



ETAT DE SITUATION DE L'AGRICULTURE VALAISANNE



Département de l'économie, de l'énergie et du territoire
Service de l'agriculture

Departement für Volkswirtschaft, Energie und Raumentwicklung
Dienststelle für Landwirtschaft

**CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS**



" Il n'y a pas de vent favorable pour celui
qui ne sait où il va "

Sénèque, 60 av. J.-C.



©2010 Valais/Wallis Promotion - Denis Emery

Crédits photos : Valais Terroir
Valais/Wallis promotions
SCA

Lieu : Châteauneuf-Sion

Date : Le 25/04/2017

Table des matières

1. EN RESUME L'AGRICULTURE VALAISANNE EN CHIFFRES	3
2. L'AGRICULTURE VALAISANNE EN QUELQUES CHIFFRES	7
2.1 Evolution du nombre d'exploitations en Valais et en Suisse	8
2.2 Exploitations agricoles et cheptel bovin	9
2.3 Analyse des données PD	12
2.4 Evolution du nombre d'exploitations arboricoles	15
2.5 Surface agricole utile en Valais et en Suisse	17
2.6 Phytosanitaire viticulture	20
2.7 Evolution des surfaces arboricoles, maraîchères et de petits fruits en Valais	22
2.8 Structure du vignoble valaisan et production	27
2.9 Reconversion du vignoble	31
2.10 Evolution des exploitations et des SAU en mode Bio	33
3. POLITIQUE AGRICOLE VALAISANNE	35
3.1 Aides financières pour des mesures d'améliorations structurelles	36
3.2 L'école d'agriculture du Valais - et après...	42
3.3 Agritourisme	44
3.4 Apiculture	46
3.5 Promotion cantonale des produits de l'agriculture valaisanne	48
4. PRODUCTION ET COMMERCIALISATION DES PRODUITS DU TERROIR VALAISAN	50
4.1 Vente des vins valaisans en Grande Distribution en Suisse	51
4.2 Chiffre d'affaires de la filière vitivinicole valaisanne	54
4.3 Laboratoire d'oenologie	55
4.4 Production et commercialisation des produits issus de l'arboriculture et des cultures maraîchères	57
4.5 AOP-IGP : deux signes de qualité officiels pour des produits typiques du terroir valaisan certifiés par l'OIC	60
4.6 Le lait en Valais en 2015	62
5. ECONOMIE AGRICOLE	67
5.1 Evolution du rendement brut de l'agriculture valaisanne	68
5.2 Evolution des paiements directs	70
5.3 Valeur ajoutée de l'agriculture valaisanne et suisse	72



1. EN RESUME L'AGRICULTURE VALAISANNE EN CHIFFRES

1. Chiffres-clés

1.1 Paiements directs : nouveau record pour le Valais avec 129 millions de CHF

Les montants totaux des paiements directs poursuivent leur courbe croissante. De 128 millions en 2015, ils passent à 129 en 2016. La grande majorité des bénéficiaires des paiements directs est constituée par des personnes physiques (93%). Parmi elles, 52% des personnes ont plus de 50 ans et touchent 44% du montant global versé aux agriculteurs. En comparant les classes d'âges, on s'aperçoit que les surfaces exploitées ne sont pas uniformes et que les jeunes exploitants ont des surfaces moyennes plus grandes que leurs homologues s'approchant de la retraite.

1.2 Amélioration structurelles et crédits agricoles : 18.2 millions en moyenne de la dernière décennie

Le montant 2016 (20.6 millions) est supérieur à la moyenne des dix dernières années (18.2 millions). Les contributions à fonds perdus représentent 9.7 millions et sont consacrés au génie rural (PDR, murs en pierres sèches par ex.) et, dans une moindre mesure, aux constructions (9 fois sur 10 pour des ruraux).

1.3 Formation agricole : 2 étudiants sur 3 demeurent dans la filière

Une enquête menée en 2016 auprès d'élèves ayant obtenu leur diplôme à l'école d'agriculture durant ces cinq dernières années révèle que 2 étudiants sur 3 sont actifs dans l'agriculture. Ce résultat est encourageant et montre que les métiers liés à l'agriculture demeurent attractifs.

1.4 AOP et IGP : 1 AOP-IGP sur 4 en Valais

Le canton du Valais demeure le leader suisse des AOP-IGP. Parmi les spécialités avec garanties d'origine, le Raclette du Valais en est le produit phare.

1.5 PA 2014-2017 : SAU et cheptel bovin progressent (+829 têtes par rapport à 2005)

L'impulsion de la PA 2014-2017 a été optimisée en Valais. En effet, après une baisse constante jusqu'en 2011, la SAU a repris vigueur depuis lors et retrouve en 2015 son niveau de 2009 (37'723 ha). Le maintien du cheptel bovin est à nouveau confirmé, hormis en zone de plaine. Pour les zones de montagne 1 à 4, la progression entre 2014 et 2015 est de 916 têtes.

1.6 La confusion sexuelle : une méthode naturelle et efficace

L'introduction de la technique de la confusion sexuelle a chamboulé la lutte contre les insectes du vignoble. Cette solution efficace et naturelle séduit la quasi-totalité des agriculteurs. Alors qu'en 1992 76% des traitements étaient effectués avec des insecticides à large spectre, aujourd'hui moins de 3% des interventions ont recours à cette méthode.

1.7 Valeur ajoutée nette

La valeur ajoutée nette enregistrée en Valais est nettement supérieure à la moyenne helvétique. 100 CHF de valeur de production ont généré 33.9 CHF de VAN en Valais contre 19.4 CHF au niveau Suisse. En comparant avec la surface agricole utile, Le Valais reste dans le trio de tête des cantons selon la VAN/ha de SAU derrière Genève et Thurgovie.

2. Evolution structurelle

2.1 Production animale

La lente érosion des exploitations se poursuit d'année en année. En 2015, 3191 exploitations étaient recensées, soit une perte de 98 exploitations par rapport à l'année 2014. Avec un cheptel qui se maintient voire progresse légèrement, la concentration s'accroît. Le cheptel moyen par exploitation augmente. En 10 ans, le nombre moyen est passé de 21.1 à 27.5 unités.

La production laitière est alimentée par 29 producteurs de plaine et de colline (6.7 millions de Kg), les 462 producteurs opérant en zone de montagne (22.4 millions de Kg) ainsi que par 174 alpages (8.7 millions de Kg).

La structure d'âge des producteurs indique que la classe d'âge des 41-50 ans est la plus performante en moyenne de kilos de lait par exploitation. A production et performance constantes, dans 10 ans le manco à combler par la nouvelle génération représente 38% de la production actuelle

2.2 Arboriculture

Le nombre des exploitations arboricoles valaisannes passe en dessous de la barre des 400 unités en 2016 (387). Cette baisse n'induit pas une diminution de surfaces mais le niveau reste stable par rapport à 2015 (2157 ha contre 2162 en 2015). Depuis 2011, l'augmentation de la surface moyenne par exploitation a progressé d'un demi-hectare (de 5.3 ha SAU/expl. à 5.8).

Le même constat se fait en Suisse où l'on enregistre même une légère progression des surfaces malgré un recul d'une cinquantaine d'exploitations.

Les surfaces dédiées aux abricots progressent (+78 ha entre 2006 et 2016) au détriment des poires (-137 ha) alors que celles destinées aux pommes représentent toujours le 28% de la surface suisse de ce fruit.

2.3 Le vignoble

En 2016, la vigne couvre 4842 ha, à raison de 39% en cépages blancs et 61% en rouges. Par rapport à 2015, le recul est de -33 ha soit -0.7%. 3 cépages (pinot noir, chasselas et gamay) représentent 60.5% de l'encépagement. A titre de comparaison, leur part était de 87% en 1991.

Le taux de renouvellement de 1.17% est le meilleur de ces 3 dernières années, même s'il demeure bien inférieur au taux théorique de 2%. Hormis l'arvine et le cornalin (environ 15 ans), l'âge moyen des cépages est supérieur à 25 ans.

2.4 Agritourisme

En 2016, le nombre de prestataires (vente directe, agrotourisme, restaurants) a peu évolué (+5, soit 477) et le même constat peut être fait pour les paiements liés à des projets agritouristiques (1.34 millions contre 1.31 en 2015).

3. Production

3.1 Production laitière et fromagère

La quantité totale produite sur le territoire cantonal en 2015 (37'783 tonnes de lait) est inférieure à celle de 2014 (39'393 tonnes). A noter que le chiffre 2016 devrait être légèrement supérieur à celui de 2015 selon des estimations déjà fiables.

La quantité de lait transformée en fromage (37.8 millions de kilos) est équivalente à celle produite sur le territoire valaisan.

La production 2015 de Raclette du Valais AOP s'est élevée à 1725 tonnes, soit 81 tonnes de plus qu'en 2014 (+ 4,9 %). Depuis le lancement de la certification AOP en 2010, 25 fromageries, 1 fromagerie à la ferme, 38 fromageries d'alpage et 4 caves d'affinage ont été certifiées par l'OIC pour la fabrication et l'affinage de Raclette du Valais AOP.

3.2 Production arboricole et maraîchères

En 2016, la production des fruits et légumes a été de 64'887 tonnes et a baissé de 4.9% par rapport à 2015. C'est la production la plus faible de ces trois dernières années.

Rappelons que pas moins de 62 variétés d'abricots sont produites en Valais.

Après avoir atteint le point le plus bas en 2013 (238 ha), les cultures maraîchères progressent de 2014 à 2016 pour atteindre 259.5 ha. Les carottes y demeurent prédominantes (83 ha).

3.3 Production viticole

Les vendanges 2016 ont permis de récolter 52.2 millions de kilos de raisins (soit 11.2 millions de plus qu'en 2015, +27%). La progression de l'encavage du blanc (32%) est supérieure à celle du rouge (+24%).

Les teneurs naturelles en sucre sont légèrement inférieures à la moyenne décennale pour le chasselas alors qu'elles sont comparables à la moyenne décennale pour le pinot et le gamay.

4. Commercialisation et rendement

4.1 Chiffre d'affaires de la filière vinicole

Basé sur les déclarations TVA des encaveurs, cet indicateur indiquait une baisse depuis 2010. En 2015, il repasse au vert avec une hausse du chiffre d'affaires estimée à 1.4% pour un total de 371 millions de francs.

4.2 Vente de vins en grande distribution

Pour la plupart des cépages valaisans AOC, on constate en Grande Distribution une hausse des prix moyens entre 2015 et 2016 toutes couleurs confondues pour atteindre 12.40 CHF/l en 2016 (11.72 CHF/l). Pour les vins rouges les prix moyens sont de 13.95 CHF/l et de 12.54 CHF/l pour les vins blancs en 2016.

4.3 Promotion cantonale des produits de l'agriculture valaisanne

Les contraintes budgétaires imposent des priorités. Ainsi, les versements en lien direct avec les agriculteurs, en particulier ceux de l'arboriculture et de la viticulture, ont été privilégiés par rapport au soutien des organisations professionnelles. Le montant global 2016 (3.7 millions) représente tout de même 87% du chiffre 2015.

4.4 Commercialisation en arboriculture et cultures maraichères

Les prix à la production des abricots en 2016 est de 2.65 CHF/kg en progression par rapport aux deux dernières années (+9 cts/kg par rapport à 2015). La tendance positive des prix couplée à une augmentation de la production influence favorablement le rendement brut qui atteint en 2016 23.1 millions de CHF pour les abricots.

4.5 Evolution du rendement brut

En 2016, le rendement brut de l'agriculture se monte à 361.9 millions de CHF. Il est en progression de 14.2% par rapport à 2015. A francs courants, le rendement brut en 2016 atteint le montant le plus élevé sur les 17 dernières années. Ce résultat s'explique principalement par des volumes de productions et des niveaux de prix stables ou en progression. La plus forte progression est celle de la

viticulture avec une augmentation de 36 millions de CHF par rapport à 2015 (+24%). Ce montant explique 80% de la hausse totale du rendement brut.

4.6 Valeur ajoutée de l'agriculture valaisanne

Entre 2015 et 2016, la projection de la valeur ajoutée brute (VAB) valaisanne indique une progression d'environ 12%. Il faut remonter à 2011 pour trouver un niveau comparable. La confirmation de la baisse des consommations intermédiaires (=bien et services utilisés) conjuguée à la hausse de la valeur de la production permet un gain substantiel sur la valeur ajoutée brute. Quant à la valeur ajoutée nette (VAB-consommation de capital fixe), les chiffres du Valais sont nettement supérieurs à ceux de la moyenne helvétique.

2. L'AGRICULTURE VALAISANNE EN QUELQUES CHIFFRES



©2015 SCA



2.1 Evolution du nombre d'exploitations en Valais et en Suisse

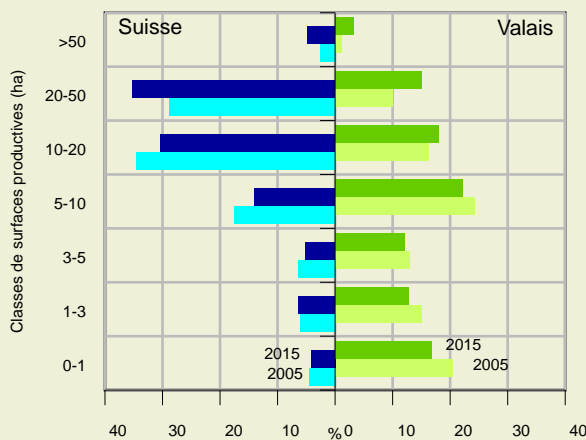
Nombre d'exploitations suisses et valaisannes en 2005 par classe de surfaces productives (ha).

2005 - ha	Suisse	Valais	Poids du Valais
Moins de 1	2'806	917	32.7%
1-3	3'816	668	17.5%
3-5	4'025	576	14.3%
5-10	11'108	1'085	9.8%
10-20	21'994	730	3.3%
20-50	18'300	445	2.4%
>50	1'578	47	3.0%
Total	63'627	4'468	7.0%

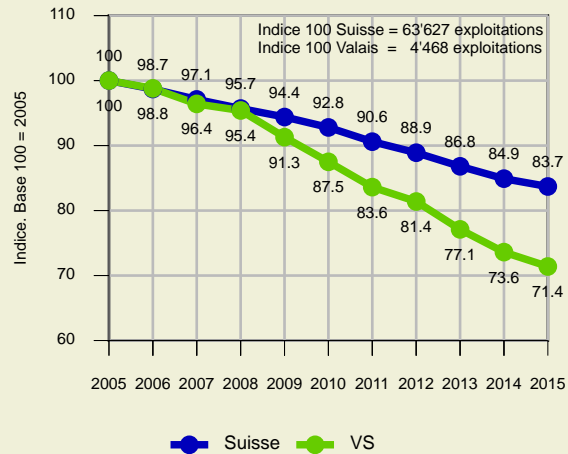
Nombre d'exploitations suisses et valaisannes en 2015 par classe de surfaces productives (ha).

2015 - ha	Suisse	Valais	Poids du Valais
Moins de 1	2'247	532	23.7%
1-3	3'335	409	12.3%
3-5	2'717	383	14.1%
5-10	7'431	708	9.5%
10-20	16'209	573	3.5%
20-50	18'741	481	2.6%
>50	2'552	105	4.1%
Total	53'232	3'191	6.0%

Evolution de la structure des exploitations VS et CH par classe de surfaces productives (ha) 2005-2015



Evolution des exploitations agricoles en Suisse et en Valais de 2005 à 2015.



Source : OFS Relevé des structures agricoles

COMMENTAIRES

" En 10 ans, une augmentation de 94 exploitations de plus de 20 ha en Valais "

Entre 2005 et 2015, on constate que le poids des exploitations valaisannes, déjà relativement faible, recule encore d'un point et passe de 7% en 2005 à 6% en 2015. La baisse constatée en Valais (-1'277 exploitations en une décennie) fait chuter le nombre d'exploitations à 3'191 en 2015. Pour la même période, au niveau suisse, la perte d'exploitations est de 16.3% alors qu'en Valais on enregistre une baisse de 28.6%. Si on analyse l'évolution du nombre d'exploitations entre le Valais et un ensemble de cantons comparables (Berne, Fribourg, Grisons, Tessin et le Jura), on constate que le recul de ce groupe est très proche de

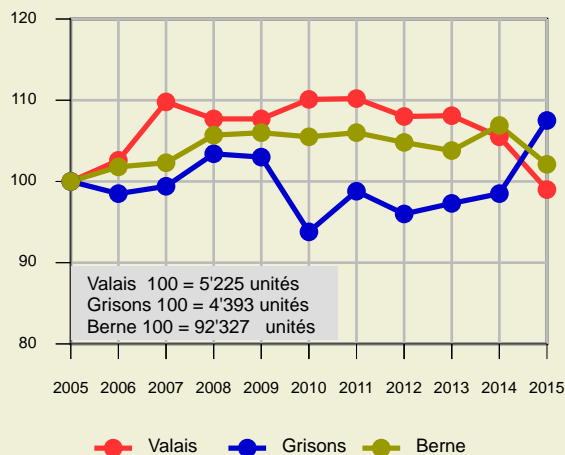
la moyenne helvétique avec une baisse de 15.1%. La structure des exploitations valaisannes, avec un taux de petites exploitations (jusqu'à 5 ha) surreprésentées par rapport aux cantons comparables, explique la perte beaucoup plus marquée sur notre canton. En 2005, 476 exploitations de moins de 1 ha étaient recensées sur les cantons analysés alors qu'en Valais ce chiffre était de 917. Par rapport à la moyenne Suisse, l'évolution structurelle en Valais est marquée à partir de 2009 alors qu'elle était encore comparable entre 2005 et 2008.

2.2 Exploitations agricoles et cheptel bovin

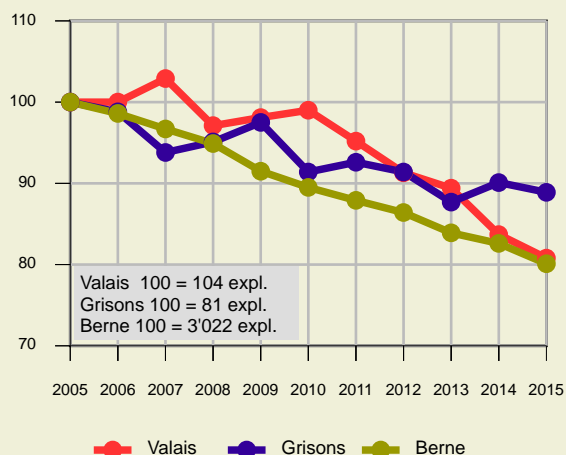


CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

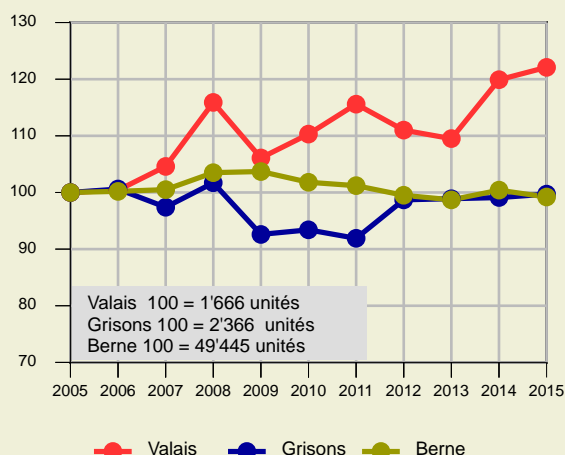
Evolution du cheptel bovin pour le Valais, Berne et les Grisons en zone de plaine



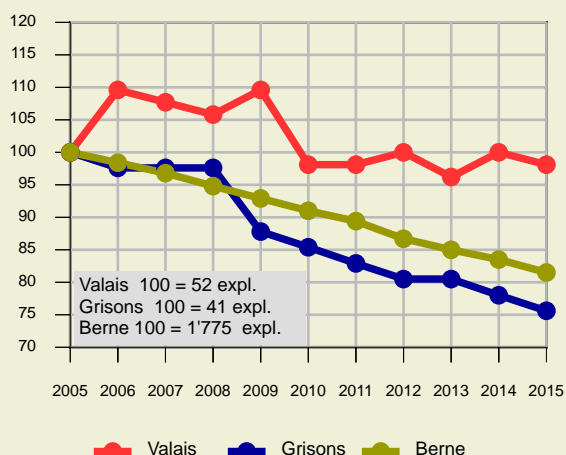
Evolution du nombre d'exploitations bovines pour le Valais, Berne et les Grisons en zone de plaine



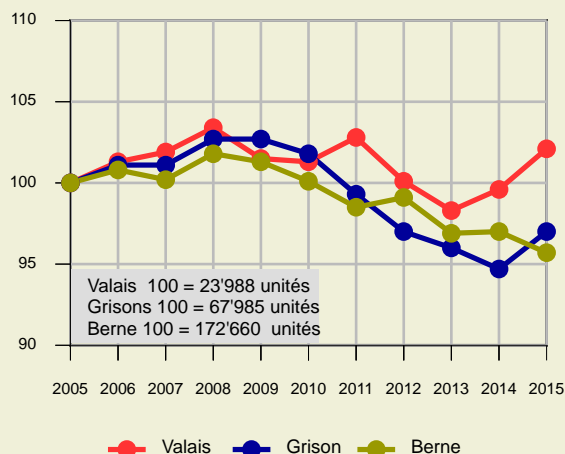
Evolution du cheptel bovin pour le Valais, Berne et les Grisons en zone de colline



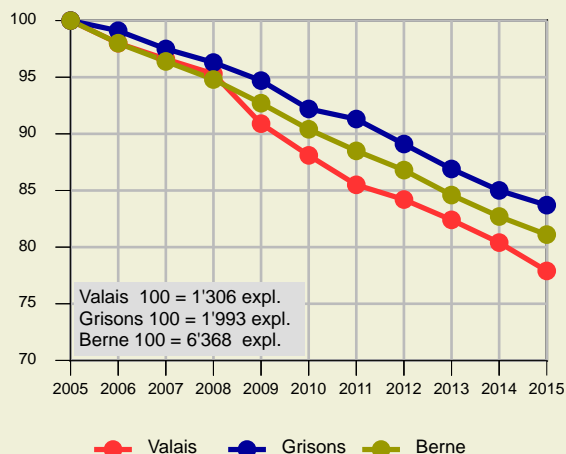
Evolution du nombre d'exploitations bovines en Valais, Berne et Grisons en zone de colline



Evolution du cheptel bovin pour le Valais, Berne et les Grisons en zone de montagne (1 à 4)



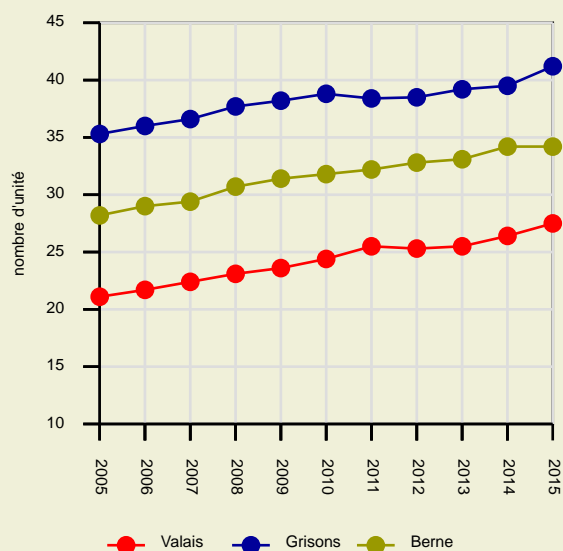
Evolution du nombre d'exploitations bovines en Valais, Berne et Grisons en zone de montagne (1 à 4)



Cheptel bovin moyen en nombre d'unité détenu par exploitation. 2005-2015

	Valais	Grisons	Berne
2005	21.1	35.3	28.2
2006	21.7	36	29
2007	22.4	36.6	29.4
2008	23.1	37.7	30.7
2009	23.6	38.2	31.4
2010	24.4	38.8	31.8
2011	25.5	38.4	32.2
2012	25.3	38.5	32.8
2013	25.5	39.2	33.1
2014	26.4	39.5	34.2
2015	27.5	41.2	34.2

Evolution du cheptel moyen par exploitation bovine. 2005-2015



Source : OFS

" Entre 2005 et 2015, le cheptel bovin valaisan progresse de 829 têtes "

COMMENTAIRES

Quel que soit le canton, l'évolution des exploitations bovines est à la baisse. Entre 2005 et 2015, pour le canton du Valais, la baisse du nombre d'exploitations est de 21.1%, pour le canton des Grisons cette baisse est de 16.3% et enfin pour le canton de Berne on enregistre une baisse de 19.1%.

Toujours entre 2005 et 2015, en Valais la baisse en zone de montagne (1 à 4) est de 22.1%, plus marquée qu'aux Grisons où elle est de 16.3%. Remarquons qu'aux Grisons, la proportion des exploitations situées en zone de montagne (1 à 4) est encore plus élevée qu'en Valais avec respectivement 94.2% et 88.3%.

En zone de plaine et de colline, nous constatons une évolution à la baisse régulière sur le canton de Berne qui s'explique par un nombre d'exploitations dans ces zones nettement plus importantes en comparaison avec le Valais et les Grisons. Dans ces deux derniers cantons,

les courbes ne sont pas très significatives en raison du faible effectif (moins de 100 exploitations).

Nous constatons, entre 2005 et 2015, une évolution positive du cheptel bovin valaisan avec une progression de 2.7%, à l'inverse des cantons de Berne et des Grisons où le cheptel diminue de respectivement 1.9% et de 2.3%.

On enregistre 829 têtes de bétail en plus en Valais entre 2005 et 2015, dont 510 en zone de montagne (1 à 4) soit le 61.5% de l'augmentation et le solde en zone de colline.

En Valais, en zone de montagne (1 à 4), après deux années de baisse en 2012 et 2013, on constate une inflexion de la courbe et une nette progression du cheptel pour les années 2014 et 2015. Sur ces deux années, le cheptel a progressé de 916 têtes.

Aux Grisons, nous remarquons une évolution similaire du cheptel en zone de montagne mais avec un décalage d'une année.

En analysant les courbes du cheptel moyen par exploitation bovine pour les trois cantons étudiés, la similitude est frappante. Comme les conditions économiques et topographiques sont comparables, celles-ci produisent les mêmes effets avec une augmentation régulière du nombre de têtes par exploitation.

Entre 2005 et 2015, le cheptel moyen par exploitation en Valais a progressé de 30.2%, pour les Grisons de 16.7% et pour Berne de 21.3%.

En détaillant par zone l'évolution du cheptel moyen valaisan, on constate que l'évolution la plus marquée est en zone de montagne (1 à 4) (+31%), suivie de la zone de colline (+24.5%) et de la zone de plaine (+22.6%).

En zone de montagne (1 à 4), le cheptel moyen est passé de 18.4 à 24.1 têtes de bétail entre 2005 et 2015. Dans le même temps, les exploitations de plaine ont vu leur cheptel moyen passer de 50.2 à 61.6 têtes.



©2012 Valais/Wallis Promotion- François Perraudin



2.3 Analyse des données PD

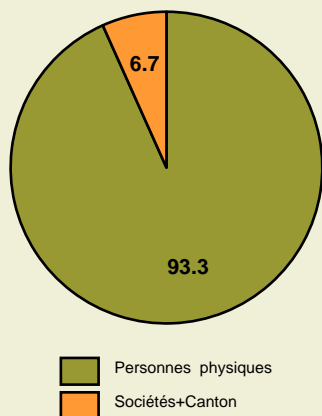
Répartition des bénéficiaires des paiements directs. 2015

	Nombre	Pourcents	Age moyen
Personnes physiques	2'476	93.3%	49.7 ans
Sociétés+Canton	178	6.7%	
Total	2'654	100.0%	
Société simple	133	74.7%	
Société à responsabilité limitée	25	14.0%	
Société anonyme+société en nom collectif	18	10.1%	
Canton (entreprise)	2	1.1%	
Total	178	100.0%	

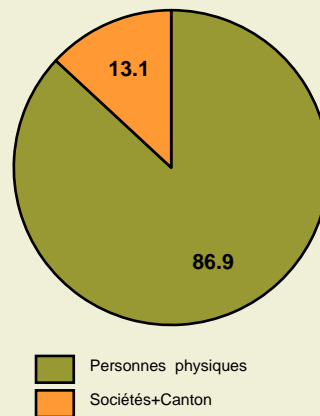
Répartition des personnes physiques selon les classes d'âge qui touchent les paiements directs. 2015

Classes d'âge	Pourcents	Pourcents cumulés
[21;25]	1.0%	1.0%
[26;30]	3.2%	4.2%
[31;35]	6.9%	11.1%
[36;40]	6.8%	17.9%
[41;45]	12.1%	30.1%
[46;50]	18.1%	48.2%
[51;55]	19.9%	68.1%
[56;60]	18.1%	86.2%
[61;65]	13.8%	100.0%

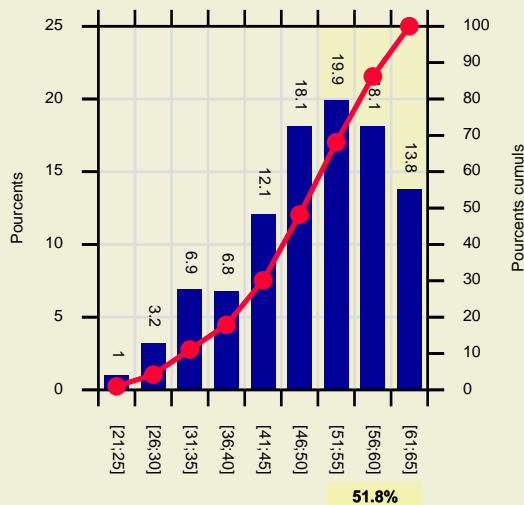
Répartition du nombre d'entreprises selon les catégories. 2015



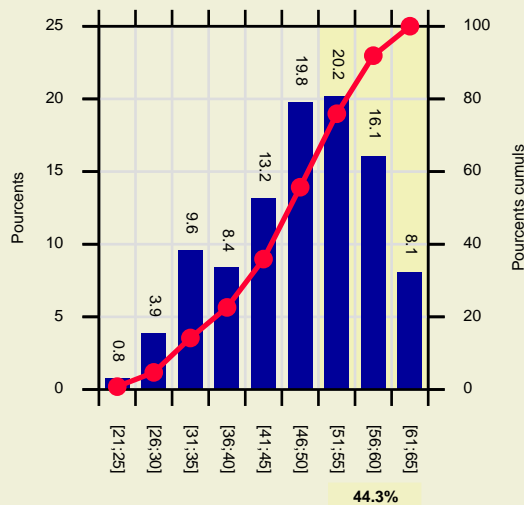
Répartition des paiements directs selon les catégories. 2015



Répartition des personnes physiques qui touchent les paiements directs selon la classe d'âge. 2015

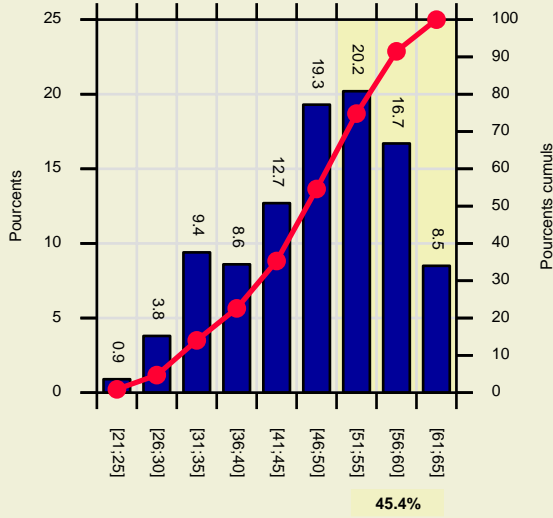


Répartition des paiements directs selon la classe d'âge. 2015

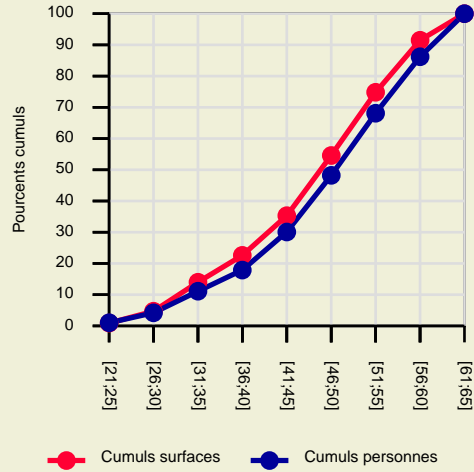


Sources: Office des paiements directs

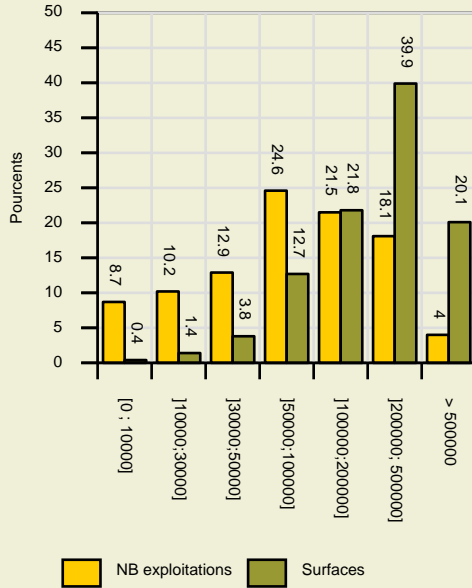
Répartition des surfaces déclarées aux paiements directs pour les personnes physiques selon les classes d'âge. 2015



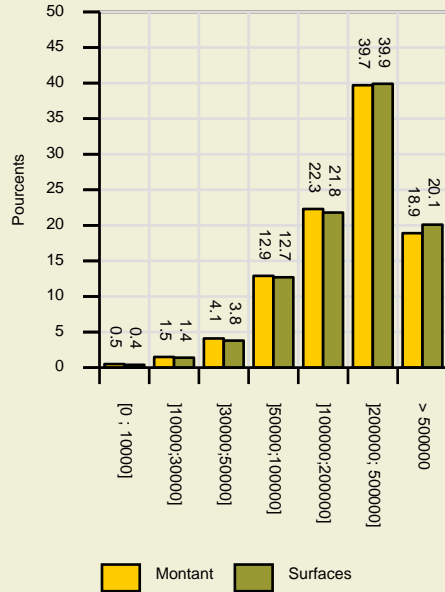
Comparaison des répartitions des personnes physiques et des surfaces. 2015



Comparaison des répartitions du nombre d'exploitations et des surfaces selon la taille des entreprises. 2016



Comparaison des répartitions des paiements directs et des surfaces selon la taille des entreprises. 2016



Sources: Office des paiements directs



©2011 Valais/Wallis Promotion- Association Suisse des AOC-IGP

" Plus de 93% des exploitations qui touchent les paiements directs sont des personnes physiques "

En 2015, la très grande majorité des bénéficiaires des paiements directs sont des personnes physiques (93.3%). Le solde est représenté par les sociétés et le canton. Au sein des sociétés, les entreprises constituées en société simple sont majoritaires (74.7% des 178 entités qui ne sont pas des personnes physiques).

L'âge moyen des personnes physiques en 2015, qui touchent les paiements directs est de 49.7 ans. La classe d'âge la plus représentée est celle des 51 à 55 ans (19.9% des personnes). 51.8% des personnes qui touchent des paiements directs ont plus de 50 ans. Cette même catégorie d'âge (plus de 50 ans) touchent 44.3% du montant global versé et exploitent 45.4% des surfaces déclarées en 2015. On remarque que la classe d'âge des 31 à 35 ans qui font le 6.9% des personnes qui touchent les paiements directs exploitent 9.4% des surfaces déclarées. A l'inverse la classe d'âge des 61 à 65 ans (13.8% des personnes aux bénéfices des paiements directs) n'exploite que le 8.5% des surfaces. Par con-

tre dans les autres classes d'âge, les pourcentages sont comparables. Au regard de ces chiffres, on peut envisager qu'un transfert des surfaces entre les personnes qui s'approchent de la retraite et celles qui consolident leurs exploitations se réalise.

60 % des surfaces exploitées en Valais font parties des exploitations dont la taille est supérieure ou égale à 20 ha. Ces exploitations ne représentent que 22.1% du nombre de bénéficiaires des paiements directs en 2016.

La classe des exploitations dont la surface oscille entre 10 et 20 ha, représente 21.5% des exploitations, 21.8% des surfaces et 22.3% des montants. C'est d'ailleurs dans cette tranche que se situe la surface moyenne des exploitations qui touchent les paiements directs (13.9 ha).

Les répartitions comparables des montants et des surfaces selon la taille des entreprises montrent que toutes les classes ont bénéficié des nouveaux paiements directs (contributions écologiques et de qualité du paysage).



©2009 Valais/Wallis Promotion

2.4 Evolution du nombre d'exploitations arboricoles

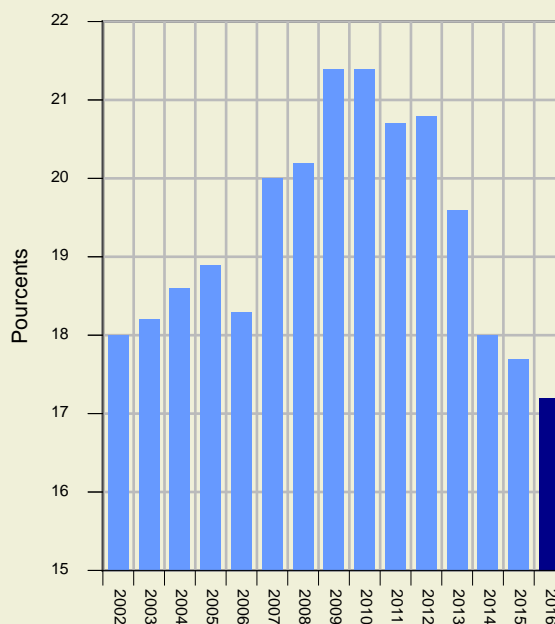


Evolution du nombre d'exploitations arboricoles en Valais et en Suisse. 2002-2016

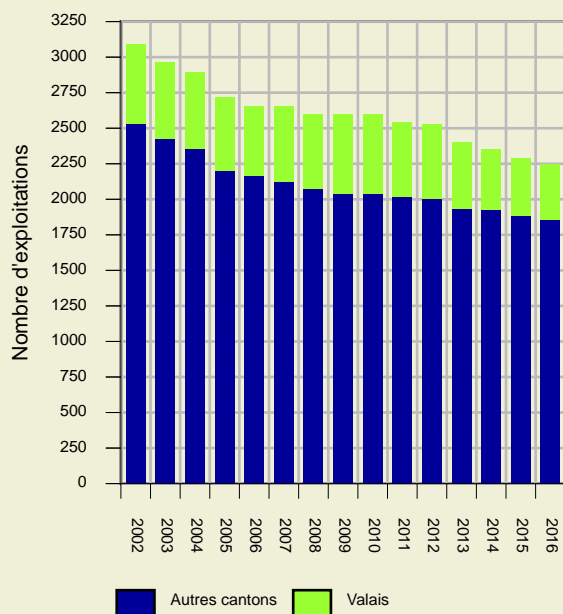
	Suisse	Valais	Part du Valais en %
2002	3'087	557	18.0%
2003	2'967	540	18.2%
2004	2'898	540	18.6%
2005	2'713	514	18.9%
2006	2'651	486	18.3%
2007	2'655	532	20.0%
2008	2'596	525	20.2%
2009	2'600	556	21.4%
2010	2'595	556	21.4%
2011	2'543	527	20.7%
2012	2'529	526	20.8%
2013	2'399	470	19.6%
2014 ^(*)	2'353	423	18.0%
2015	2'291	406	17.7%
2016	2'244	387	17.2%

(*) Dès 2014 y compris exploitations avec raisins de table

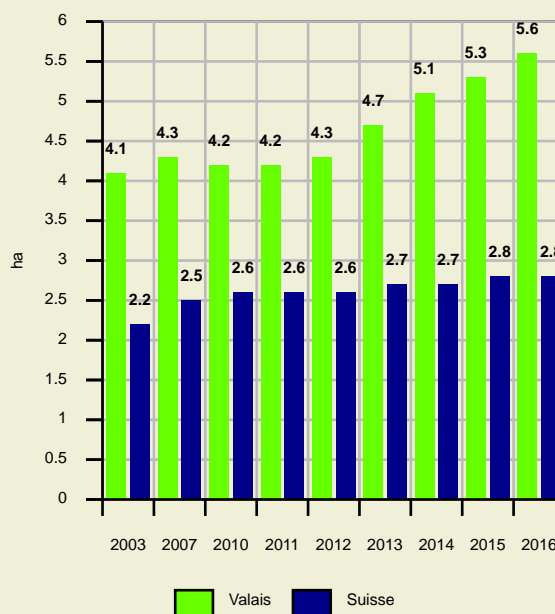
Exploitations arboricoles valaisannes en pourcents des exploitations suisses.



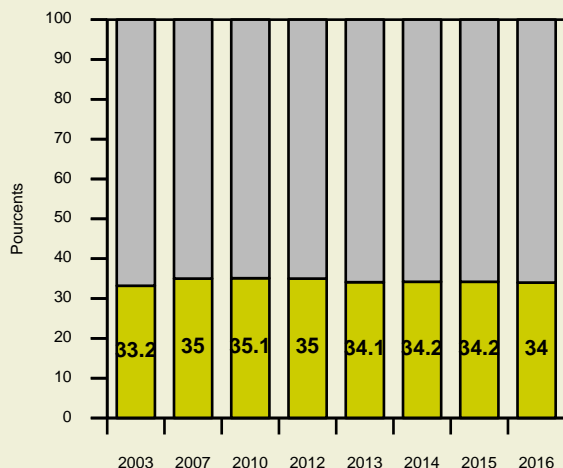
Nombre d'exploitations arboricoles en Valais et dans les autres cantons 2002-2016



Surfaces moyennes (ha) par exploitations arboricoles. VS-CH



Part en pourcents du total suisse des surfaces arboricoles valaisannes. 2003-2016



Surfaces arboricoles suisse et valaisanne en hectares. 2003-2016

	Suisse (ha)	VS (ha)
2003	6'596	2'190
2007	6'602	2'308
2010	6'623	2'322
2012	6'543	2'287
2013	6'406	2'187
2014	6'337	2'167
2015	6'315	2'162
2016	6'338	2'157

Source : OFAG

COMMENTAIRES

" La surface moyenne des exploitations fruitières continue à progresser en Valais "

Pour la première fois depuis 2002, le nombre d'exploitations fruitières en Valais passe sous la barre des 400 unités. La perte d'exploitations en Valais est plus marquée qu'au niveau Suisse ce qui a comme corolaire que la part valaisanne sur les chiffres suisses est en baisse, passant de 17.7% en 2015 à 17.2% en 2016. Pour rappel, le poids des exploitations fruitières valaisannes était au plus haut en 2009 et 2010 avec 21.4%.

En revanche, les surfaces arboricoles en Va-

lais restent quasi stables à 2'157 ha en 2016 (2'167 en 2014). Egalement, au niveau Suisse, entre 2014 et 2016, on constate aussi une surface identique.

La faible baisse des exploitations helvétiques n'influence pas la surface moyenne par unité. Par contre, en Valais, la progression de la surface moyenne par exploitation qui est constatée depuis 2011 se confirme en 2016 (5.6 ha SAU/exploitation en 2016 et 5.3 ha SAU/exploitation en 2015).



©2008 Valais/Wallis Promotion-Thomas Andenmatten

2.5 Surface agricole utile en Valais et en Suisse

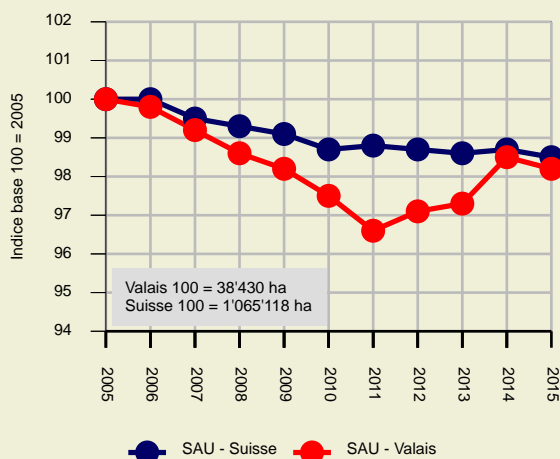
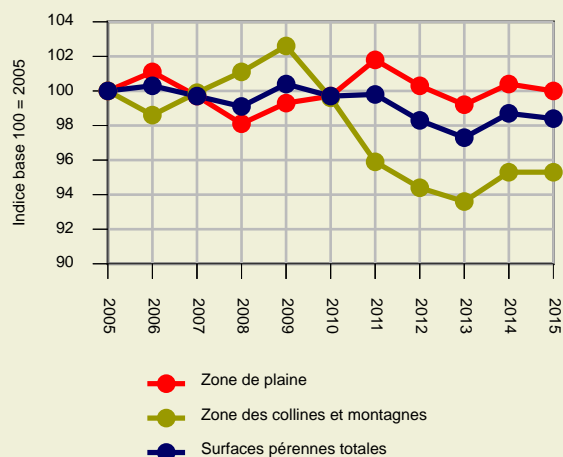
CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

" 76.9% des SAU en Valais sont des herbages "

Années	Ha SAU (1)	Ha SAU terres ouvertes VS	T.O. en % de la SAU totale	Ha SAU surfaces herbagères VS	Surfaces herbagères en % de la SAU	Ha SAU cultures pérennes VS	Cultures pérennes en % de la SAU totale	Ha SAU autres surfaces VS	Autres surfaces en % de la SAU totale
2005	38'430	2'802	7.3	29'075	75.7	6'418	16.7	135	0.4
2006	38'349	2'719	7.1	29'062	75.8	6'436	16.8	132	0.3
2007	38'123	2'580	6.8	29'000	76.1	6'402	16.8	141	0.4
2008	37'909	2'583	6.8	28'820	76.0	6'362	16.8	145	0.4
2009	37'721	2'585	6.9	28'548	75.7	6'444	17.1	143	0.4
2010	37'455	2'525	6.7	28'386	75.8	6'398	17.1	147	0.4
2011	37'139	2'367	6.4	28'257	76.1	6'406	17.2	109	0.3
2012	37'326	2'347	6.3	28'562	76.5	6'310	16.9	106	0.3
2013	37'379	2'310	6.2	28'719	76.8	6'248	16.7	102	0.3
2014	37'844	2'274	6.0	29'120	76.9	6'332	16.7	116	0.3
2015	37'723	2'266	6.0	29'006	76.9	6'317	16.7	133	0.4

(1) RS 910.91 Art. 14 Surface agricole utile (SAU)

(2) Par surface agricole utile, on entend la superficie d'une exploitation qui est affectée à la production végétale, à l'exclusion des surfaces d'estivage (art. 24), dont l'exploitant dispose pendant toute l'année

Evolution de la SAU totale en Suisse et en Valais.
2005-2015Evolution des SAU de cultures pérennes VS 2005-2015
par zones de productions

Evolution des SAU de cultures pérennes(1) en Valais par principales zones de production 2005-2015

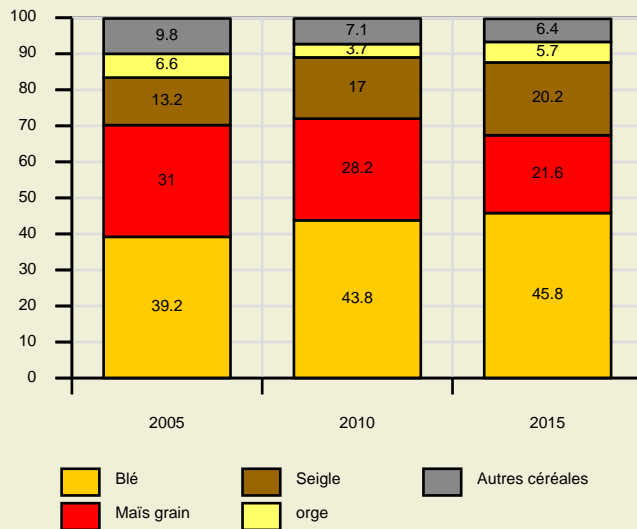
En hectares	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Zone de plaine	4'236	4'284	4'223	4'155	4'206	4'225	4'315	4'249	4'205	4'254	4'237
Zone collines et montagnes (1 à 4)	2'182	2'152	2'179	2'207	2'239	2'173	2'092	2'061	2'043	2'078	2'079
Total surfaces pérennes	6'418	6'436	6'402	6'362	6'445	6'398	6'406	6'310	6'248	6'333	6'317
Vigne (%)	64	64.1	63.7	63.6	64	63.9	63.1	63.2	62.9	63.8	63.8
Cultures fruitières (%)	34.3	34.2	34.5	34.5	34.2	34.2	34.9	34.7	35	34	33.9
Autres cultures pérennes (%)	1.7	1.7	1.8	1.9	1.8	1.9	2	2	2.1	2.2	2.3
Exploitation à titre principal(2) (%)	83.3	82.5	84.3	83	83.3	84.2	84.2	84.8	85.9	86.6	86.9
Exploitation à titre accessoire (%)	16.7	17.5	15.7	17	16.7	15.8	15.8	15.2	14.1	13.4	13.1

(1) La statistique OFS dans les cultures spéciales pérennes (vignes, arboricultures) ne prend pas en compte les SAU inférieures à 30 ares

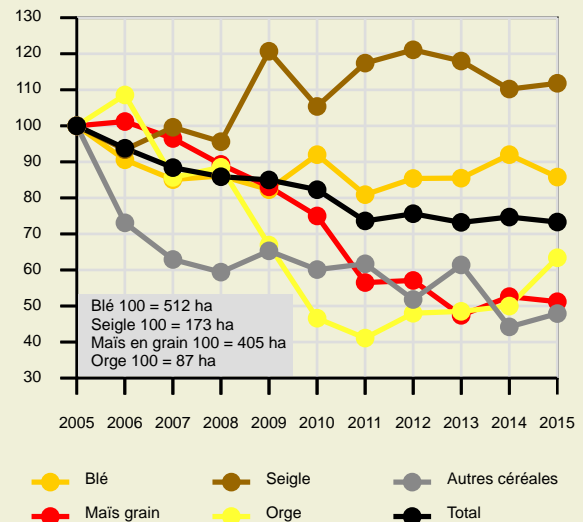
(2) La statistique OFS pour les exploitations à titre principal : exploitation de plus de 1500 heures/années (d'après norme ART) et un chef d'exploitation occupé à 50% au minimum
Source : OFS

" Seules les surfaces dédiées au seigle progressent parmi les cultures céréalières "

Evolution de la répartition des SAU céréalières en Valais entre 2005 et 2015



Evolution des SAU en Valais par type de céréales. 2005-2015



Source : OFS

COMMENTAIRES

Entre 2006 et 2011, on constate une baisse plus forte de la SAU totale en Valais (-3.4%) que celle enregistrée sur l'ensemble de la Suisse (-1.2%). Depuis cette date, l'écart s'est réduit entre les deux courbes avec pour le Valais une augmentation de la SAU totale (+1.9%) alors qu'au niveau Suisse la SAU continuait de s'éroder (-0.1%). La progression de la SAU totale en Valais, pour les années 2012 à 2014, a permis de redresser la courbe et de se retrouver à des niveaux d'indices comparable avec la Suisse (CH : 98.5 et VS : 98.2).

En 2015, en Valais, une surface totale de 6'317 ha de SAU est consacrée aux cultures pérennes. Ceci représente le 16.7% de la totalité de la SAU valaisanne. Cette proportion a très peu évolué au cours des 10 dernières an-

nées.

Si on analyse l'évolution des SAU de cultures pérennes en fonction des zones de production, la diminution totale entre 2005 et 2015 (-101 ha) s'explique principalement par la perte observée en zone de collines et de montagne (-102 ha). En zone de plaine elle n'a pratiquement pas évolué.

La répartition des types de cultures au sein des SAU pérennes n'a que très peu évolué au cours de la dernière décennie. Les parts du gâteau sont de 63.8% pour la vigne, pour les cultures fruitières de 34% et pour les autres cultures pérennes de 2.2%.

La part de la SAU totale qui se retrouve en main des exploitations principales est en 2015 de 86.9%, alors qu'en 2005 elle était de

83.3%. La part pour cette catégorie d'exploitations a augmenté sur les 10 dernières années de 3.6 points. Pour rappel, la part de la SAU en main des exploitations à titre secondaire était en 2004 de 20.4%. En 2015, elle n'est plus que de 13.1%.

Si on analyse le nombre d'exploitations en culture pérennes entre 2005 et 2015, celles à titre principale ont vu leur nombre diminuer de 27.2% et celles à titre secondaire de 46%. On constate qu'en 2015, les deux types d'exploitations sont toutes deux proches de 1'050 unités. En 2005, le pourcentage des exploitations à titre secondaire était de 56.7% et de 49.2% en 2015.

La répartition des types de céréales a considérablement évolué aux cours des dix derniè-

res années. La progression du seigle est significative entre 2005 et 2015 avec une évolution de 11% des SAU dédiées à cette culture. Dans la même période, la part des SAU en seigle est passée de 13.2% en 2005 à 20.2% en 2015.

Toutes les autres cultures de céréales ont vu leurs surfaces se réduire, principalement pour le maïs en grain et pour l'orge. La part des SAU dévolue à la culture de maïs en grain est passée de 31% en 2005 à 21.6% en 2015. Pour le blé, les SAU ont moins fortement baissé (-14.1%) que pour l'ensemble des terres ouvertes (-19.1%), ainsi la proportion du blé dans les terres ouvertes a progressé passant de 39.2% en 2005 à 45.8% en 2015.

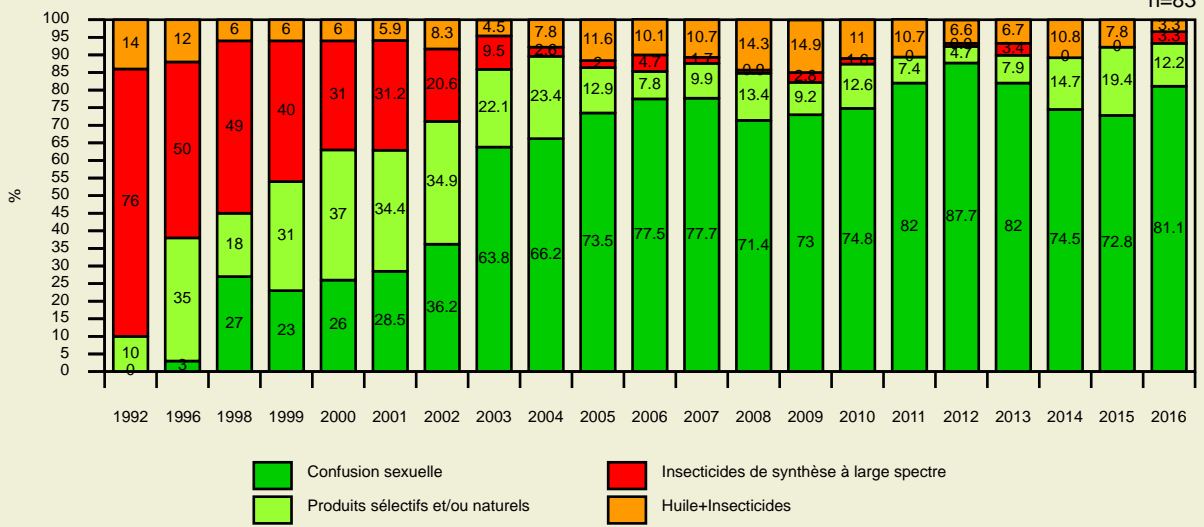


©2006 Valais/Wallis Promotion

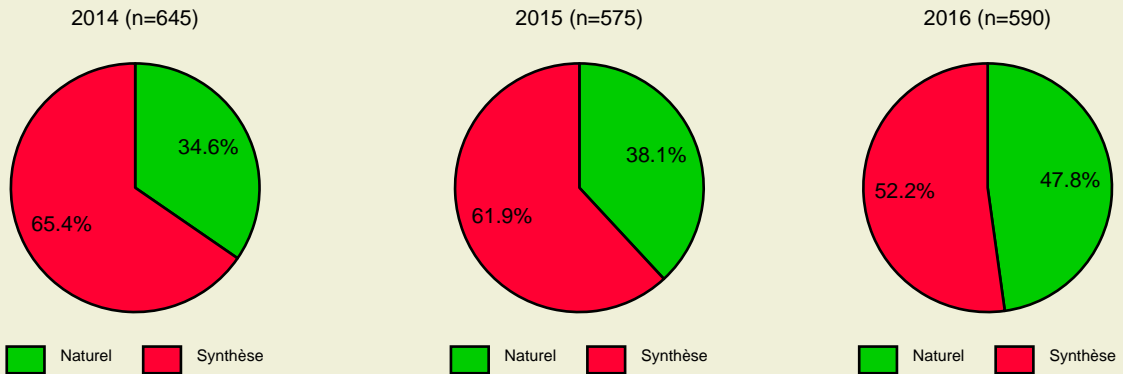


2.6 Phytosanitaire viticulture

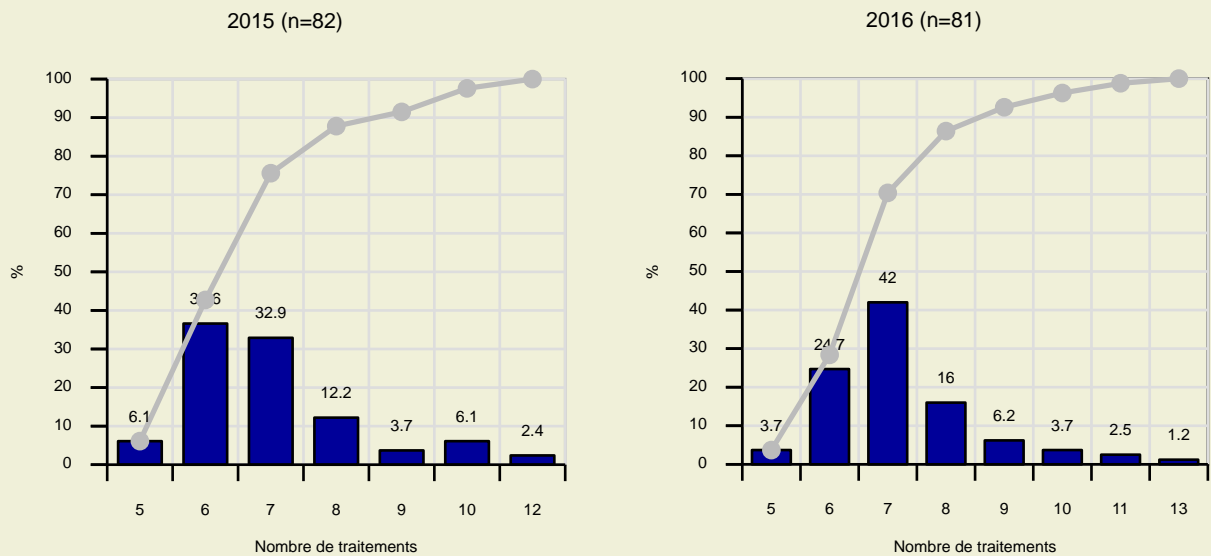
Part des "traitements insecticide" selon les types de produits. 1992-2016



Part des anti-oïdium naturels et de synthèse. 2014-2015-2016



Répartition du panel en fonction du nombre de traitements fongicides effectués



Source : SCA

" Un succès incontestable de la lutte par confusion sexuelle dans le vignoble valaisan depuis une vingtaine d'années "

COMMENTAIRES

En 2016, 81% de toutes les interventions contre les insectes du vignoble sont effectués par confusion sexuelle. En 1998, la part de la confusion sexuelle ne représentait que 27%. En 1992, quand la méthode de lutte par confusion sexuelle n'était pas encore homologuée, 76% des traitements étaient effectués avec des insecticides à large spectre. En 20 ans, la progression de cette technique est remarquable dans le vignoble valaisan. De plus cette technique qui permet de lutter contre la cochyliis de la vigne (*Eupoecilia ambiguella*) et l'eudémis (*Lobesia botrana*) présente l'avantage d'une absence de toxicité pour l'utilisateur (hormis quelques précautions lors de pose), du respect de la faune auxiliaire, d'une absence de résidus sur les raisins et du respect de l'environnement.

Parallèlement au développement de lutte par confusion sexuelle, l'utilisation insecticides de synthèse à large spectre a fortement diminué au cours des années 1998 à 2004 passant de 49% à seulement 2.6% des traitements.

Depuis 2004, la part de ces produits est toujours restée inférieure à 5%.

La lutte par confusion sexuelle a prouvé son efficacité, non seulement par l'adoption de plus en plus importante de cette méthode par les viticulteurs.

Au niveau des traitements fongicides et en particulier des anti-oïdium (*Erysiphe necator* synonyme *Uncinula necator*), des efforts significatifs sont faits. La part des viticulteurs qui annoncent un traitement avec des produits naturels (soufre mouillable et bicarbonate de potassium) avoisine les 48% en 2016 (35% en 2014 et 38% en 2015).

Le nombre de traitements effectués, qui dépend de la pression des champignons, varie selon l'année. En 2015, 36.5% des viticulteurs interrogés ont annoncé avoir effectué 6 traitements au cours de la saison. En 2016, année plus humide, 42% ont annoncé avoir procédé à 7 traitements.





2.7 Evolution des surfaces arboricoles, maraîchères et de petits fruits en Valais

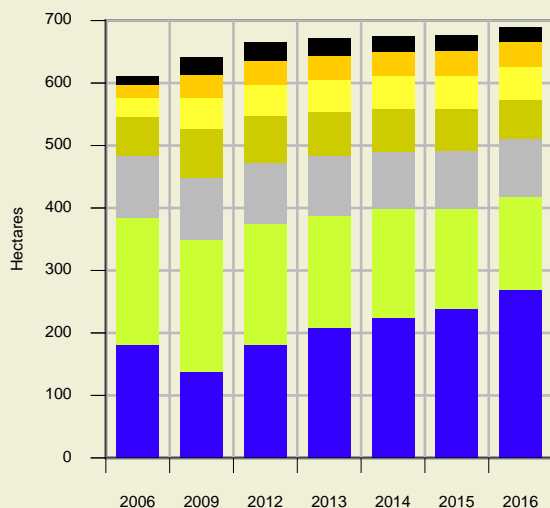
"Forte diversité dans la culture des abricots avec plus de 60 variétés produites en Valais "

Evolution des surfaces arboricoles suisses et valaisannes. 2006-2016

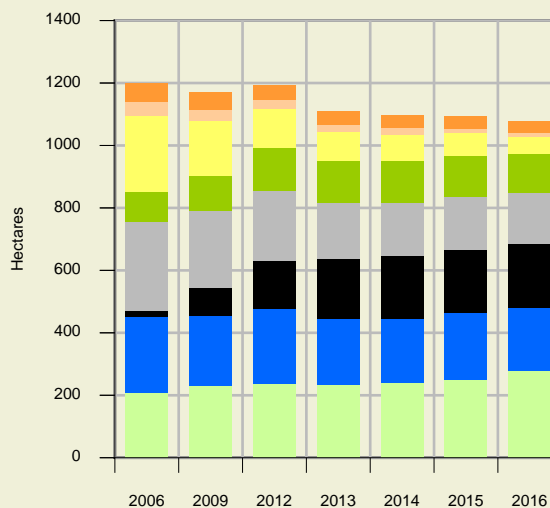
	Surfaces Suisse en ha			Surfaces Valais en ha		
	2006	2016	Var. 2006 à 2016 (%)	2006	2016	Var. 2006 à 2016 (%)
Pommes	4'278	3'853	-9.9%	1'201	1'080	-10.1%
Poires	897	759	-15.4%	464	327	-29.5%
Abricots	625	720	15.2%	610	688	12.8%
Prunes et pruneaux	326	325	-0.3%	35	32	-8.6%
Cerises	448	594	32.6%	8.60	23	167.4%
Autres ^(*)	62	87	40.3%	6.40	7	9.4%
Total espèces	6'636	6'338	-4.5%	2'325	2'157	-7.2%

(*) Kiwis, raisins de table, sureaux, pêches/nectarines, noix, coings, Nashi (poires japonaises)

Evolution de l'assortiment variétal d'abricots en Valais de 2006 à 2016



Evolution de l'assortiment variétal du verger de pommiers en Valais de 2006 à 2016



(*) Antarès®, Diwa®/ Milwa, Galmac, Golden Orange, Jazz® Scifresh, Pink Lady® et Mairac

Source : SCA-OFAG

COMMENTAIRES

En 2016, le verger valaisan avec une superficie de 2'157 ha représente le 34% des surfaces arboricoles exploitées en Suisse. Entre 2006 et 2016 en Valais, les surfaces ont diminué de 168 ha, soit une baisse de 7.2%. Dans le même laps de temps, en Suisse, la baisse est de 4.5%. En Valais, les trois principales cultures sont les pommes (50% des surfaces), les abricots (32% des surfaces) et les poires (15% des surfaces), le solde est constitué des prunes et pruneaux, cerises et d'autres fruits dont la production est très limitée.

En 2016, les surfaces en pommes valaisannes représentent 28% des surfaces dédiées à cette culture en Suisse et ce rapport est identique à 2006. Les cultures d'abricots sont très largement situées en Valais avec 95.5% des surfaces suisses. Les poires constituent la troisième culture arboricole en importance en Valais, avec 43% des surfaces suisses de ce fruit en 2016. En 2006, les surfaces valaisannes faisaient plus de la moitié des surfaces helvétiques (51.7%).

Parmi les trois principales cultures (pommes,

abricots et poires) seuls les surfaces dédiées à la culture des abricots progressent entre 2006 et 2016 de 12.8% (78 ha). La perte des surfaces cultivées en poires est proche de 30% (29.5%) avec un recul de 137 ha. La baisse des surfaces cultivées en poires représentent 52% des pertes brutes en surfaces arboricoles valaisannes entre 2006 et 2016. Toujours sur la même période, la baisse des cultures de pommes se chiffre par une diminution de 10.1%, soit 121 ha.

Dans les cultures de moindre importance, les prunes et pruneaux ont vu leurs surfaces diminuer de 3 ha (-8.6% entre 2006 et 2016). Dans le même temps, les cerises progressent considérablement avec une augmentation de surfaces de 14.4 ha (+167.4%). Et enfin, les autres fruits sont en légère progression avec 7 ha en 2016 contre 6.4 ha en 2006 (+9.4%).

Au niveau des abricots, à côté des cinq principales variétés (Luizet, Orangered, Goldrich, Bergarouge, Bergeron) il n'y a pas moins de 56 autres variétés cultivées en Valais soit le 39% des cultures d'abricots.



©2012 Valais/Wallis Promotion-Marque Valais

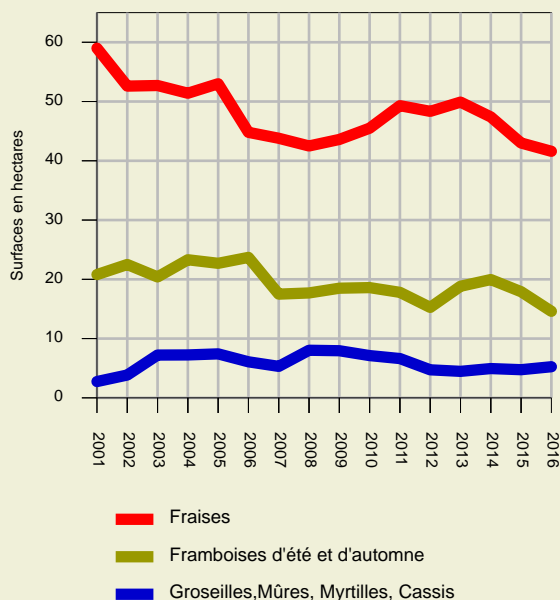
" Depuis 2014, un regain d'intérêt pour les cultures maraîchères "

Evolution des surfaces maraîchères selon les principales cultures

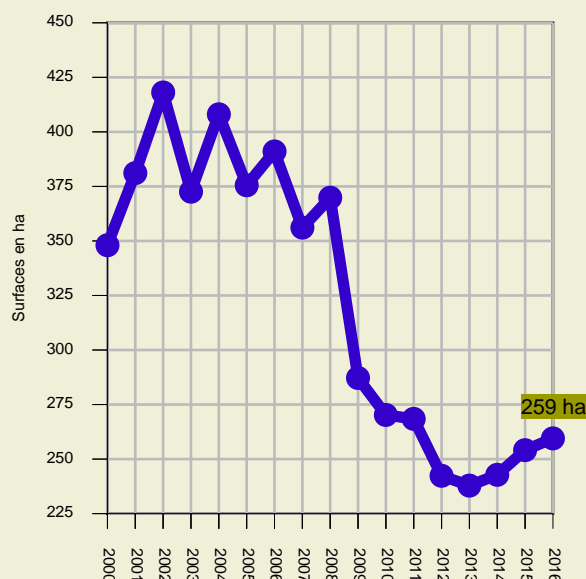
Espèces	Moyenne 2000-2010	2014	2015	2016	% 2015-2016	Tendance 2015-2016
Asperges blanches	15.56	35.41	41.86	42.61	1.8%	😊
Asperges vertes	8.46	22.37	16.96	18.07	6.5%	😊
Brocolis	11.71	10.65	11.85	12.06	1.8%	😊
Carottes (sans carottes jaunes)	NA	73.7	78.8	82.74	5.0%	😊
Céleris de garde	7.99	1.2	1.27	1.12	-11.8%	😞
Choux (blancs, frisés et rouges)	4.15	1.58	2.35	2.62	11.5%	😊
Choux-fleurs	72.16	31.16	34.75	36.04	3.7%	😊
Courges	0.65	1.85	3.7	2.8	-24.3%	😞
Courgettes	9.95	14.08	12.27	13.89	13.2%	😊
Fenouil	2.17	0.35	0.59	1.07	81.4%	😊
Oignons	41.24	9.87	14.2	14.96	5.4%	😊
Poivrons	3.82	2.48	3.84	1.55	-59.6%	😞
Salades pommées	16.36	4.72	2.93	1.85	-36.9%	😞
Tomates	38.26	18.67	17.69	15.49	-12.4%	😞
Autres légumes	10.05	14.71	11.04	12.63	14.4%	😊
Total Sans pdt	361.62	242.8	254.1	259.5	2.1%	😊

(a) Dès 2010, les surfaces de pommes de terre ne sont plus prises en compte

Evolution des surfaces de petits fruits en Valais. 2001 - 2016



Evolution des surfaces de cultures maraîchères en Valais (sans les pommes de terre)



Source : IFELV

" Les carottes restent en 2016 la première culture maraîchère en Valais "

COMMENTAIRES

En 2016, les surfaces dédiées à la culture maraîchère en Valais continuent d'augmenter passant de 254.1 ha en 2015 à 259.5 ha (+2.1%). Cette hausse s'inscrit dans une tendance positive qui s'observe depuis 2014. Les asperges blanches et vertes progressent entre 2015 et 2016 de 1.86 ha ce qui représente environ le 34% de l'extension des surfaces maraîchères totales.

Les asperges (blanches et vertes), les carottes et les choux-fleurs font le 69.1% de toutes les surfaces maraîchères en 2016.

Les carottes avec 31.8% des surfaces maraîchères restent la culture dominante en Valais. Leurs surfaces progressent de 5% entre 2015 et 2016 à 82.7 ha. Les surfaces dédiées à la culture des asperges se rapprochent de celles des carottes avec 60.7 ha et sont la deuxième plus importante culture maraîchère en Valais. En troisième position, les choux-fleurs avec 36 ha (13.8% des surfaces), progressent plus modérément (+3.7% entre 2015 et 2016).

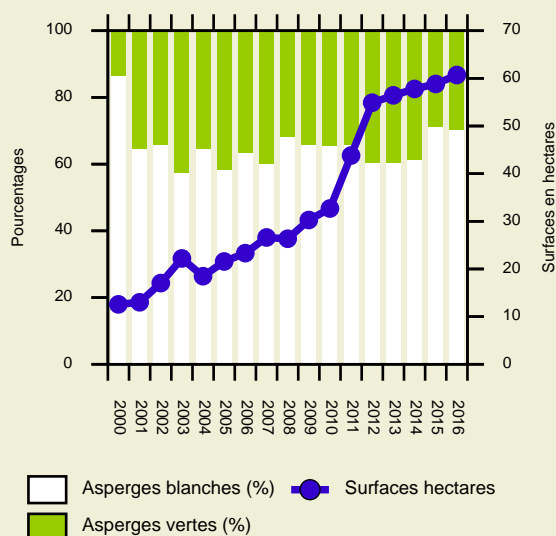
La culture des tomates en Valais ne cesse de diminuer depuis quelques années. La baisse par rapport à 2015 est de 12.4% et de presque 60% par rapport à la moyenne 2000-2010. Avec une surface de 15.5 ha, la part des tomates dans les cultures maraîchères en 2016 est de 6%. Pour comparaison, sur la moyenne 2000-2010 cette part était de 10.6%. La baisse la plus importante constatée en 2016 se porte sur la culture des poivrons qui voit sa surface se réduire de presque 60% entre 2015 et 2016. Cependant, la part des cultures de ce légume est marginale en Valais avec moins de 1 % des surfaces totales.

Parmi les petits fruits, la culture de la fraise en Valais est prédominante avec en 2016 avec une surface de 41.6 ha. Après un regain d'intérêt pour cette production entre 2008 et 2011, on observe depuis 2013, une inversion de la tendance avec une perte d'environ 8 ha. Les autres cultures de petits fruits restent relativement stables sur la décennie.

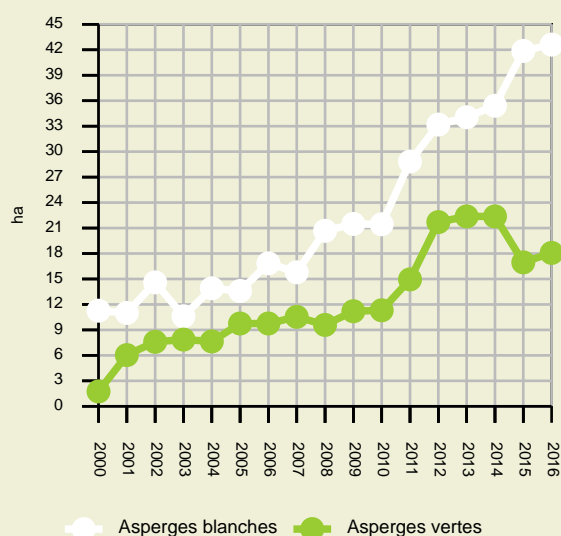


©2012 Valais/Wallis Promotion-Marque Valais

Evolution et répartition (%) des surfaces d'asperges vertes et blanches en Valais



Evolution 2000-2016 des surfaces d'asperges blanches et vertes en Valais



Source : IFELV

COMMENTAIRES

Actuellement, l'asperge blanche fait l'objet d'une démarche visant à l'obtention d'une AOP. Depuis les années 2000, les surfaces d'asperges blanches progressent régulièrement, passant de 11.27 ha en 2000 à 42.6 ha en 2016 (+31.3 ha). Une accélération des surfaces plantées en asperges blanches s'ob-

serve depuis 2011. L'écart entre les cultures d'asperges blanches et vertes se creuse depuis 2015 et s'accroît en 2016, avec une différence de 24.54 ha. Les asperges blanches représentent en 2016 70.2% des surfaces totales dédiées à cette culture.



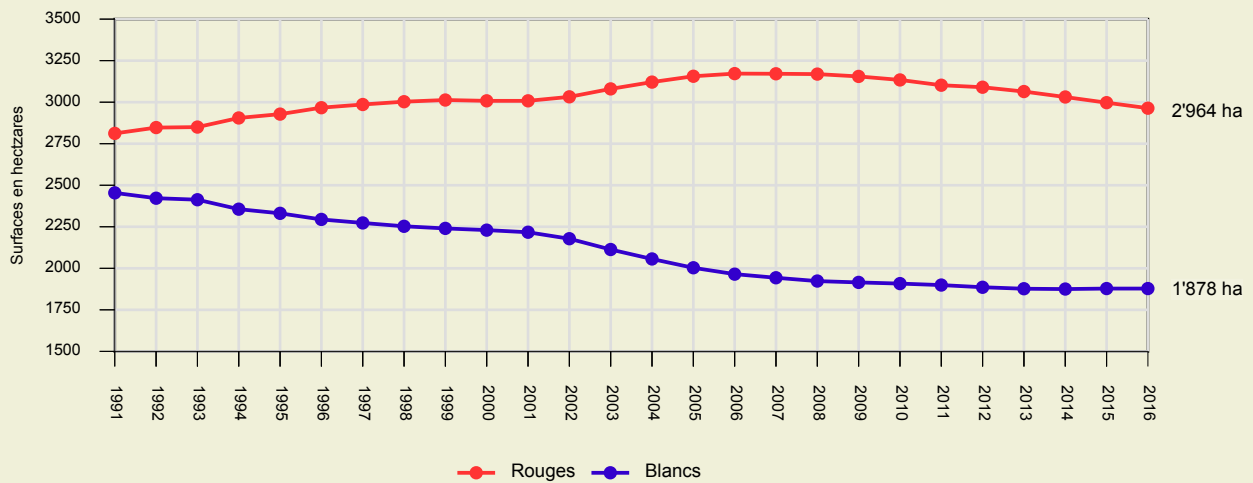
©2010 Valais/Wallis Promotion-Marque Valais

2.8 Structure du vignoble valaisan et production

CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

" Le pinot noir représente 30.5% de l'encépagement "

Evolution de la surface des cépages rouges et blancs. 1991-2016



Evolution de l'encépagement valaisan. 1991-2016

	1991	2016	Δ	Surface	Age moyen	< 10 ans ha	< 10 ans %
Pinot noir	1'732	1'476	-256	30.5%	30.7	99.0	6.7%
Chasselas	1'875	879	-996	18.2%	36.1	70.5	8.0%
Gamay	984	573	-411	11.8%	33.6	38.0	6.6%
Total	4'591	2'928	-1'663	60.5%	32.9	207.5	7.1%
Arvine	39	196	157	4.0%	15.6	56.0	28.6%
Cornalin	14	145	131	3.0%	14.4	38.0	26.2%
Humagne rouge	44	141	97	2.9%	18.7	27.0	19.1%
Sylvaner/Rhin	271	258	-13	5.3%	25.2	58.0	22.5%
Syrah	19	170	151	3.5%	16.9	22.5	13.2%
Chardonnay	46	72	26	1.5%	22.1	12.0	16.7%
Pinot Gris	52	69	17	1.4%	22.8	9.0	13.0%
Merlot	1	124	123	2.6%	11.2	41.0	33.1%
Savagnin blanc	14	157	143	3.2%	11.2	87.0	55.4%
« Améliorateurs »	6	263	257	5.4%	13.4	78.5	29.8%
Différence	169	319	150	6.6%	18.6	67.5	21.2%
Total	675	1'914	1'239	39.5%	17.2	496.5	25.9%
Total vignoble	5'266	4'842	-424	100.0%	26.7	704.0	14.5%

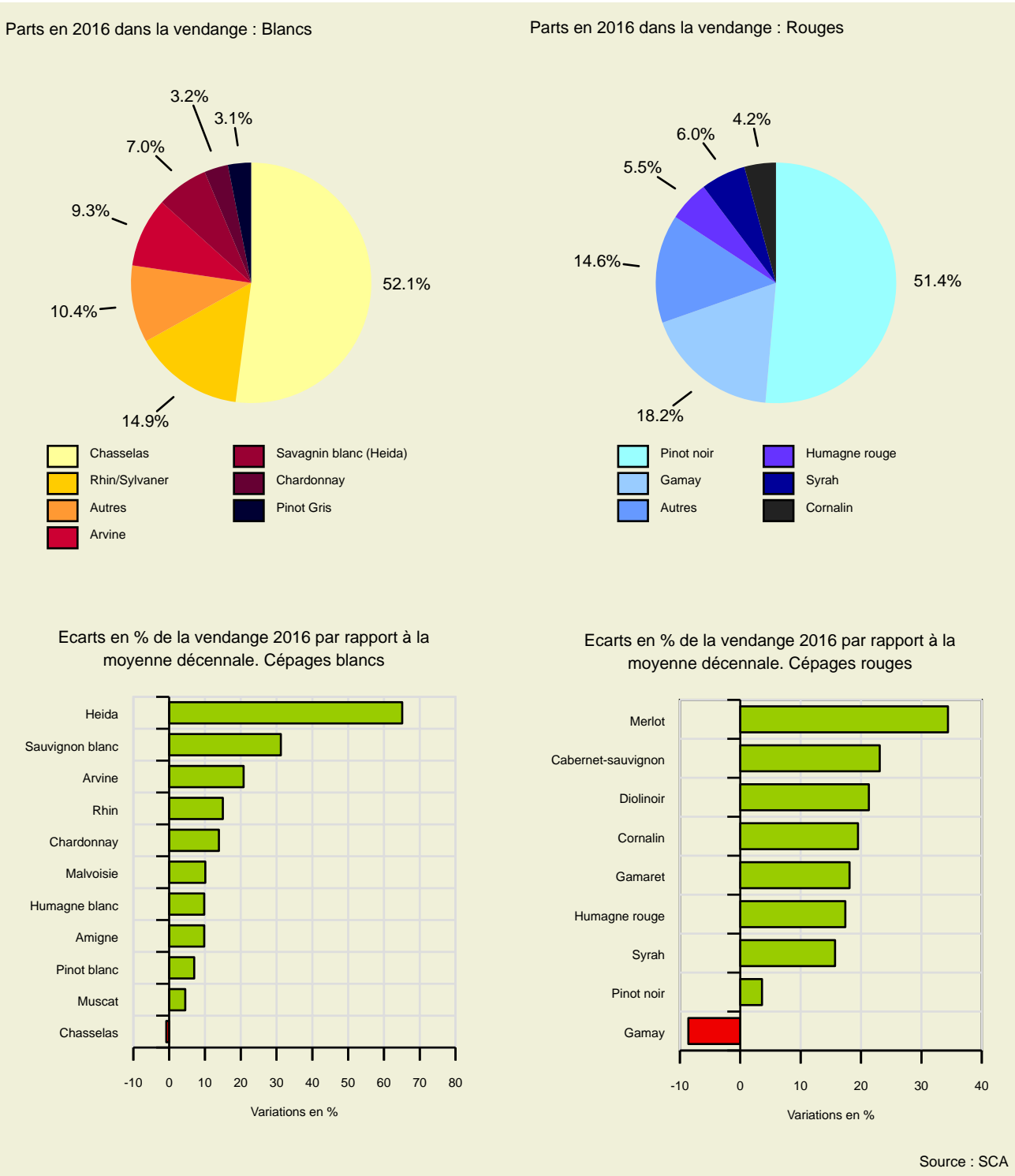
Source : SCA

COMMENTAIRES

Au 31 décembre 2016, le vignoble valaisan a une surface en vigne de 4'842 ha, en baisse de 0.7% (-33 ha par rapport à 2015). Les surfaces plantées en cépages blancs représentent 38.8% du vignoble valaisan et les surfaces en cépages rouges 61.2%. Les

trois principaux cépages (pinot noir, chasselas et gamay) représentent 60.5% de l'encépagement valaisan en 2016. Le pinot noir est le cépage le plus cultivé avec 30.5% de l'encépagement total.

" 59.1% de la vendange provient de cépages rouges "



COMMENTAIRES

Les vendanges 2016 ont été marquées par des maturités contrastées en fonction des cépages et des situations dans le vignoble. Le début de saison fut marqué par des températures plutôt fraîches et des précipitations abondantes (155% de la norme 1981-2010 à Sion en mai). Ce qui a induit une flor-

aison retardée d'une dizaine de jours par rapport à la moyenne décennale. Dès la fin du mois de juillet, des conditions chaudes et particulièrement sèches ont lieu sur l'ensemble du vignoble. Les vendanges 2016 ont permis d'encaver 52.2 millions de kg. Par rapport à la moyenne décennale, la progres-

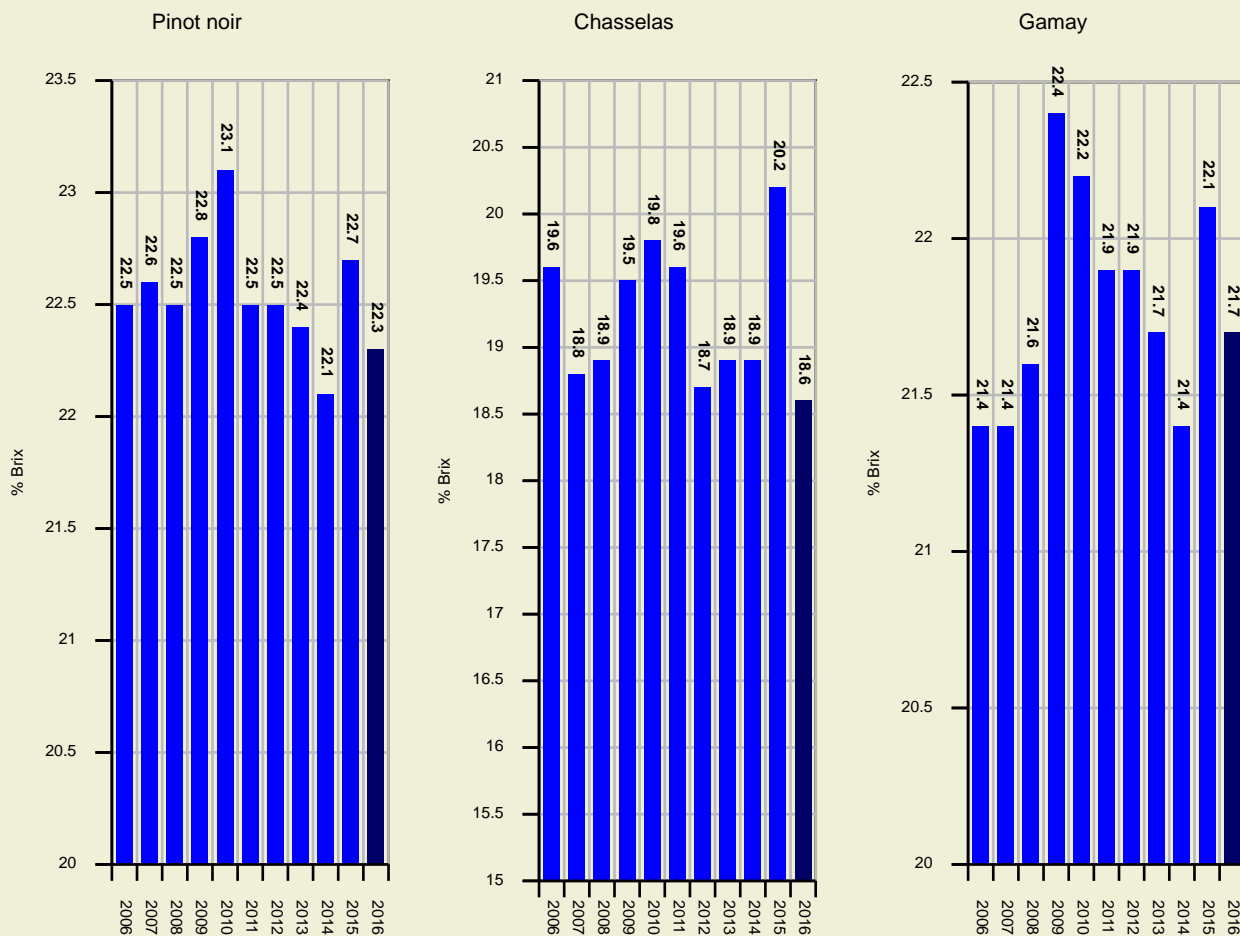
sion est de 7.5%. Il a été encavé 30.8 millions de kg de raisins rouges (59.1% de l'encavage total) et 21.4 millions de kg de raisins blancs (40.9% de l'encavage total). Par rapport aux moyennes décennales, la progression de l'encavage pour les raisins rouges est de 7% et de 8.5% les raisins blancs.

Pour les cépages rouges : Le pinot noir représente 51.4% des raisins rouges encavés (15.8

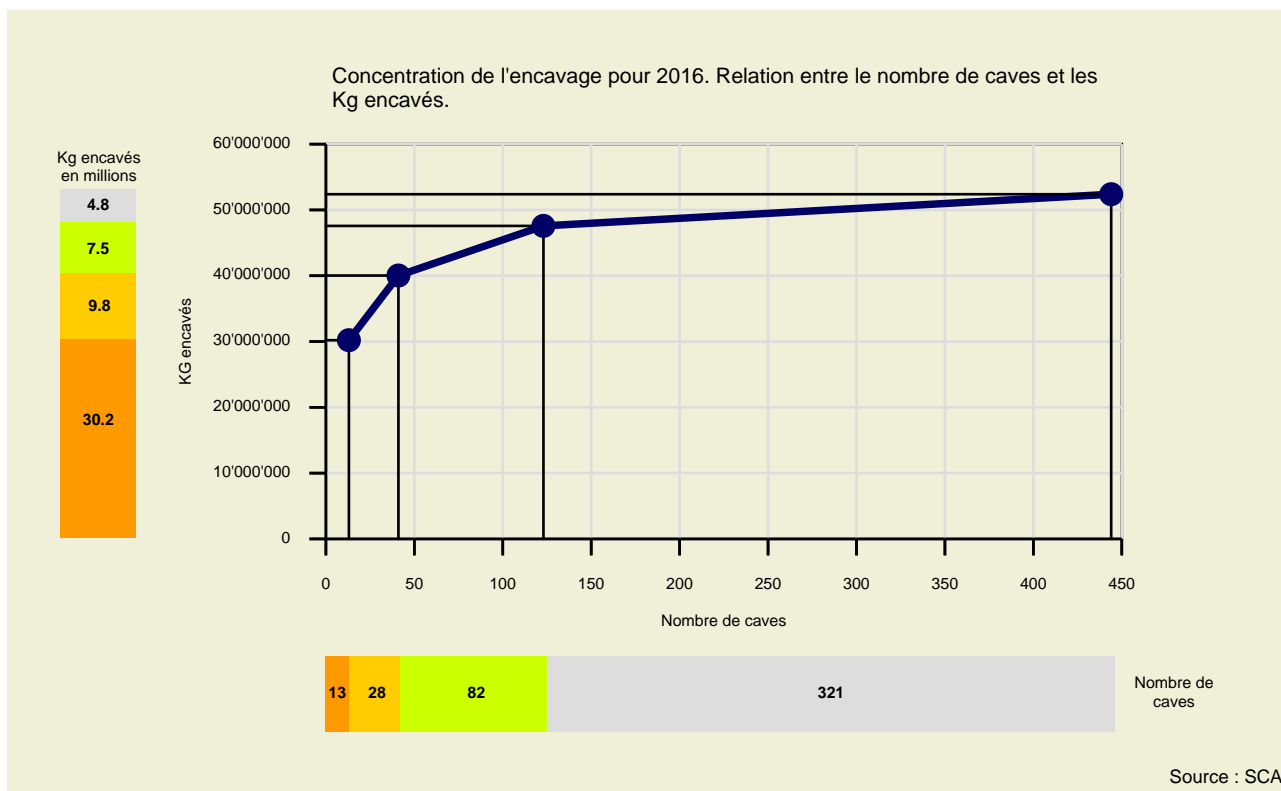
millions de kg) et le gamay 18.2% (5.6 millions de kg). Le chasselas représente 52.1% des raisins blancs encavés.

Les teneurs naturelles en sucre du millésime 2016 sont légèrement inférieures à la moyenne décennale (19.2% Brix) pour le chasselas (18.6 % Brix). Elles se situent dans la moyenne décennale pour le pinot noir (22.3 % Brix) et le gamay (21.7% Brix).

Evolution des % Brix pour les principaux cépages valaisans. 2006-2016



Source : SCA



COMMENTAIRES

Sur les 444 caves qui ont encavé de la vendange en 2016, 13 caves (avec plus de 1 million de kg) ont encavé 30.2 millions de kg (57.8% de la vendange). 28 caves (avec plus de 200'000 kg) ont rentré 9.8 millions de kg (18.8% de la vendange). 82 caves (avec plus de 50'000 kg) ont traité 7.5 millions de kg (14.3 % de la vendange). Et enfin, le solde soit 321 caves (avec moins de 50'000 kg) ont encavé 4.8 millions de kg (9.1% de la vendange).

Ainsi, 80% de la vendange 2016 (41.9 millions

de kg) a été encavée par 13.8% des caves (environ 61 caves).

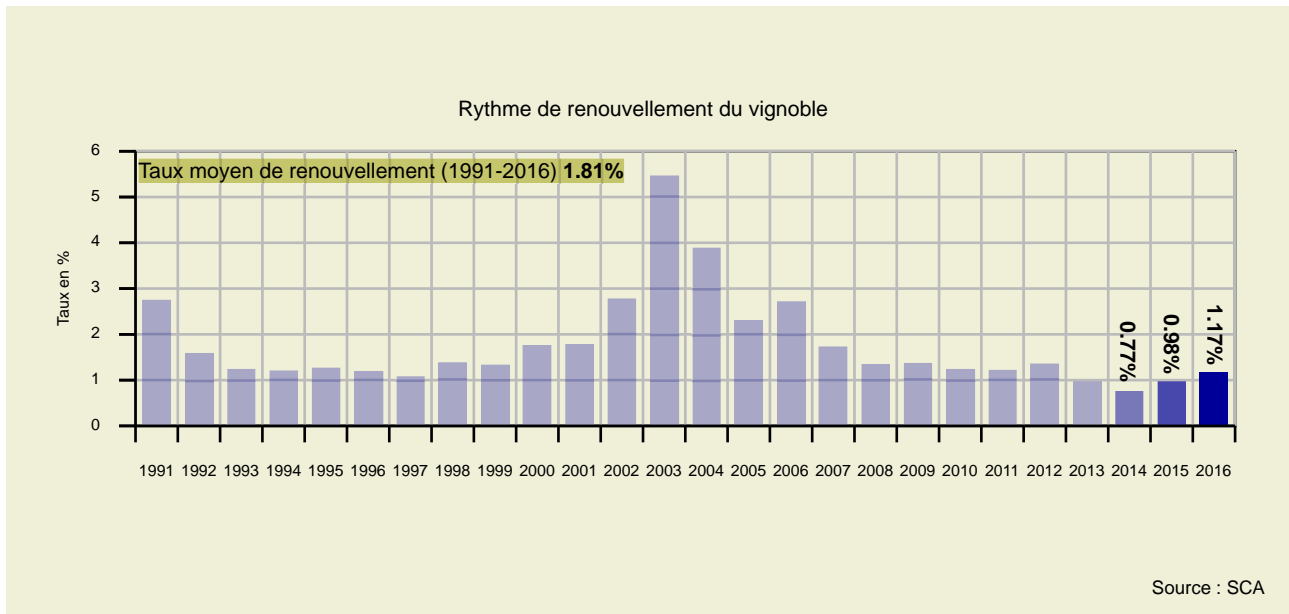
La concentration des entreprises s'est encore accentuée depuis 2007. Lors de l'étude VITI 2015, le calcul sur les données 2007 a montré que les entités les plus importantes (> 1 million de litres) avaient encavé 42.9% de la vendange. En 2016, les entreprises avec une taille identique ont encavé 47% des volumes.



©2012 Valais/Wallis Promotion-François Perraudin

2.9 Reconversion du vignoble

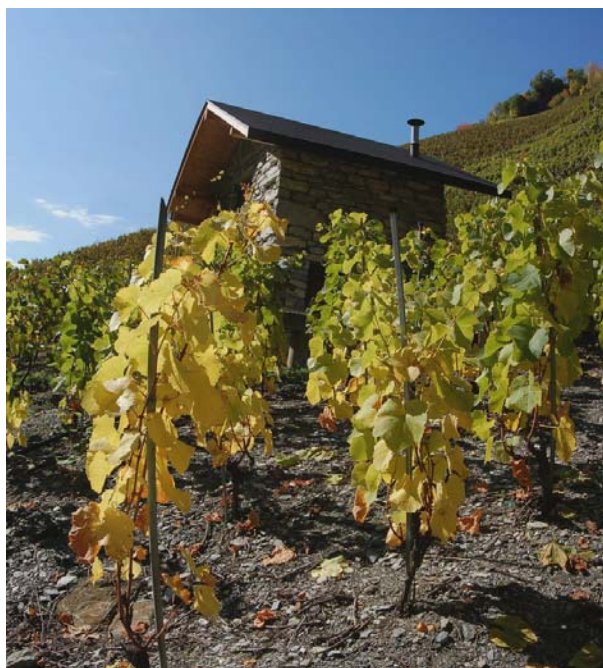
" Un taux de renouvellement moyen de 1.81% "



COMMENTAIRES

Le taux de renouvellement moyen observé entre 1991 et 2016 est de 1.81%. Pour conserver un outil de production avec une espérance moyenne à 50 ans, il faut avoir un taux de renouvellement de 2% par an de l'ensemble du vignoble. Ce taux a été atteint lors du

renouvellement de l'encépagement au cours des années 2003 à 2006 avec un taux moyen de 3.4% (maximum pour 2003 avec 5.4%). Depuis 2007, le taux de renouvellement n'a jamais dépassé 1.74%.

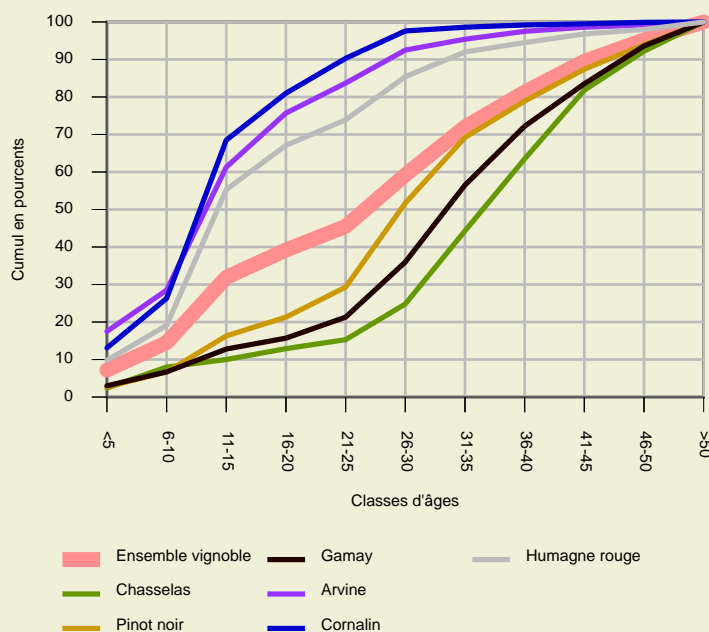


©2012 Valais/Wallis Promotion-Marque Valais

Evolution de l'âge moyen des différents cépages plantés en Valais.

	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Chasselas	31.4	33.3	33.7	34.2	34.5	35	35.9	36.1
Sylvaner	24.1	25.3	25.7	25.9	26.2	26.1	25.9	25.2
Arvine	13.3	14	14.6	14.8	15.3	15.8	15.8	15.6
Pinot Noir	26.6	27.9	28.5	29.1	29.5	30	30.3	30.7
Gamay	29	30.7	31.1	31.7	32.2	32.7	33.3	33.6
Cornalin	10.5	11	11.6	11.9	13.1	13.5	14	14.4
Vignoble	24.2	25.4	25.8	26.2	26.4	26.7	26.8	26.7

Distribution des surfaces par classes d'âge et par cépage en 2016



Source : SCA

COMMENTAIRES

Les principaux cépages valaisans (chasselas, pinot noir et gamay) qui représentent 62% des surfaces du vignoble ont un âge moyen de 32.9 ans. Le chasselas reste le cépage le plus âgé du vignoble valaisan avec un âge moyen de 36.1 ans. Il est suivi par le gamay (33.6 ans) et le pinot noir (30.7 ans). Les cépages les plus jeunes sont le savagnin blanc (3.2% de la surface du vignoble) et le merlot (2.6% de la surface du vignoble) avec des âges moyens de 11.2 ans. L'arvine (4% du vignoble) et le cornalin (3% du vignoble) ont respectivement un âge moyen de 15.6 ans et de 14.4 ans.

Entre 2009 et 2016, les âges moyens du chasselas, du pinot noir et du gamay ont augmenté. Entre ces deux périodes, ces cépages ont vieilli respectivement de 4.7 ans, de 4.1 ans et de 4.6 ans. Les courbes cumulées par classe d'âge pour ces cépages montrent clairement une situation à risque pour la pérennité du capital plant.

Le cornalin, l'arvine et l'humagne rouge ont bénéficié d'un effort important d'investissement dans le capital plant durant les années 2003 à 2006. Les courbes cumulées selon les classes d'âge reflètent les effets de ces investissements effectués pour ces cépages.

2.10 Evolution des exploitations et des SAU en mode Bio

" En Valais, 10.9% des exploitations et 18.6% de la SAU est en BIO en 2015 "

Comparaison des exploitations et ha de SAU BIO Suisse et Valais. 2005 - 2015

	2005			2015		
	Suisse	Valais	Poids VS %	Suisse	Valais	Poids VS %
Exploitations BIO	6'420	291	4.5%	6'244	348	5.6%
ha de SAU BIO	117'116	4'697	4.0%	137'233	7'030	5.1%
Total exploitations BIO et conventionnelles	63'627	4'468	7.0%	53'232	3'191	6.0%
Total ha de SAU BIO et conventionnelles	1'065'118	38'430	3.6%	1'049'477	37'723	3.6%
Poids Exploitations BIO	10.1%	6.5%		11.7%	10.9%	
Poids ha de SAU BIO	11.0%	12.2%		13.1%	18.6%	

Répartition du nombre d'exploitations et ha de SAU entre le Haut et Bas Valais. 2005 - 2015

	2005			2015		
	Haut-Valais	Valais central et Bas-Valais	Total VS	Haut-Valais	Valais central et Bas-Valais	Total VS
Exploitations BIO	202	89	291	234	114	348
Ha de SAU BIO	3'274	1'424	4'698	4'642	2'388	7'030
ha SAU / Exploitation	16.21	16.00	16.14	19.84	20.95	20.20
Pourcents exploitations BIO	69.4%	30.6%	100.0%	67.2%	32.8%	100.0%
Pourcents ha de SAU BIO	69.7%	30.3%	100.0%	66.0%	34.0%	100.0%

Comparaison des exploitations et ha de SAU BIO herbagères et pérennes. 2005 - 2015

	2005		2015	
	Haut-Valais	Valais central et Bas-Valais	Haut-Valais	Valais central et Bas-Valais
Exploitations herbagères BIO	172	69	206	100
Exploitations avec cultures pérennes ^(*) BIO	30	62	47	66
ha de SAU BIO herbagère	2'394	1'009	3'564	1'831
ha de SAU BIO pérenne	39	326	97	407

(*) Pérennes : Vignes, arboricultures et autres cultures pérennes

Source : OFS

COMMENTAIRES

En 2015, la part des exploitations BIO valaisannes par rapport à l'ensemble des exploitations BIO Suisses est de 5.6% (4.5% en 2005). Entre 2005 et 2015 en Valais, le nombre des exploitations BIO a progressé de 19.6% (+57 exploitations). Durant la même période au niveau suisse, une baisse du nombre des exploitations BIO est constatée (-2.7%).

Il est intéressant de remarquer pour le Valais, que la part des exploitations BIO par rapport à l'ensemble des exploitations valaisannes (BIO et conventionnelles) était en 2005 de 6.5% et qu'elle est se situe à 10.9% en 2015. Une comparaison similaire pour les exploitations au niveau Suisse, montre qu'en 2005 la part des exploitations BIO par rapport à l'ensemble des exploitations suisses (BIO et conventionnelles) était de 10.1% pour progresser à 11.7% en 2015.

La part des ha de SAU cultivés en BIO pour le Valais par rapport au total suisse des SAU BIO a aussi progressé entre 2005 et 2015, où elle passe de 4% en 2005 à 5.1% en 2015.

Entre 2005 et 2015, les surfaces de SAU en BIO en Valais ont progressé de 49.6%. Et le poids des surfaces de SAU BIO par rapport à l'ensemble des SAU du Valais (BIO et conventionnelles) est passé de 12.2% en 2005 à 18.6% en 2015.

Une analyse entre le Haut-Valais et le reste du canton, montre qu'en 2015, 67.2% des exploitations et 66% des surfaces de SAU en BIO se situent dans le Haut-Valais. La progression des exploitations BIO entre 2005 et 2015 pour le Haut-Valais est de 15.8% alors que pour le reste du canton elle est de 28.1%. De même, la progression entre 2005 et 2015 des surfaces de SAU BIO est pour le Haut-Valais de 41.8% et de 67.7% pour le reste du canton.

On comptabilise en 2015, 206 exploitations du Haut-Valais qui déclarent une production herbagère en BIO (100 pour le reste du canton) et 47 exploitations avec des cultures pérennes (66 pour le reste du canton). Le constat est similaire pour les ha de SAU en BIO selon le type de production.



©2012 Valais/Wallis Promotion-Agriculture Valais

3. POLITIQUE AGRICOLE VALAISANNE

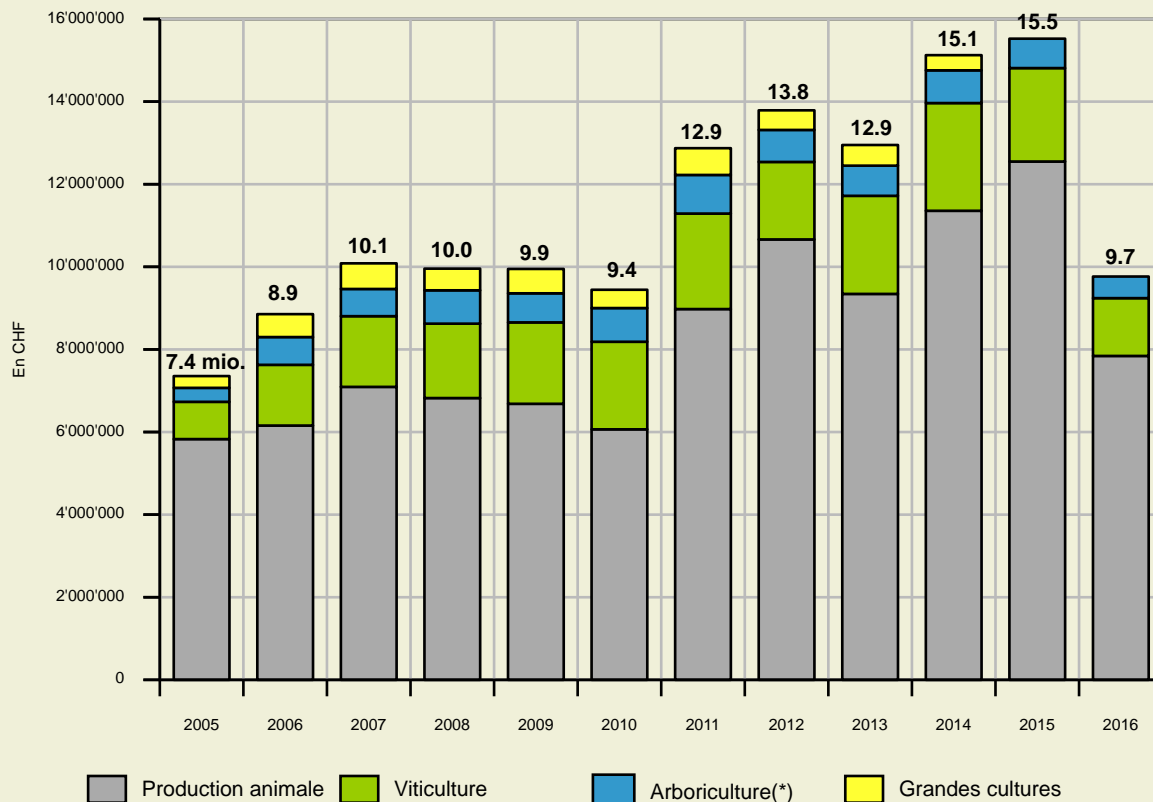


©2015 SCA



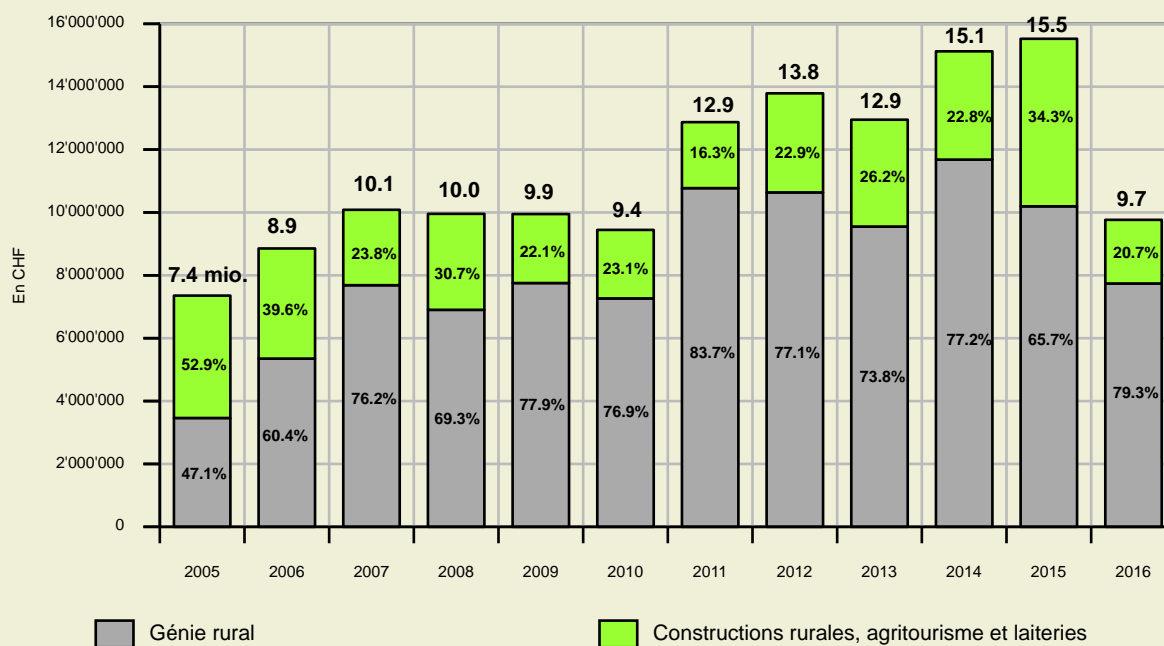
3.1 Aides financières pour des mesures d'améliorations structurelles

Graph1 . Contributions à fonds perdus par secteur de production. CH et VS. A CHF courants



(*) Sans les contributions à la reconversion des cultures fruitières

Graph2. Contributions à fonds perdus (part du Canton du Valais et de la Confédération). A CHF courants.



Source : SCA

" En 10 ans plus de 119 millions de contributions cantonales et fédérales ont été allouées en Valais "

COMMENTAIRES

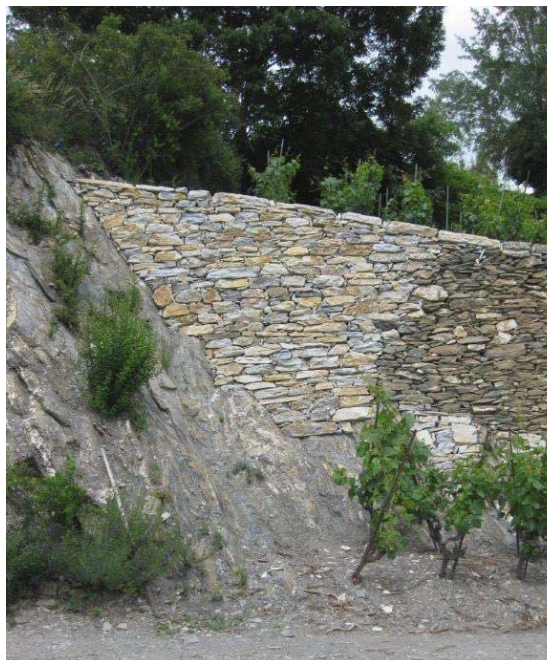
Les améliorations structurelles contribuent à améliorer les conditions de vie et les conditions économiques du monde rural. Elles préservent les richesses du patrimoine agricole, culturel, paysager et environnemental. De manière générale, la politique structurelle permet un développement rationnel et durable des structures de production en milieu rural, ceci aussi bien en matière de génie rural (p.ex. projets de développements régionaux, planification agricole, remaniements parcellaires, routes, murs, irrigation, bisses, etc.) que de constructions rurales (bâtiments d'exploitation, d'alpages, etc.).

Malgré une diminution des contributions payées pour les projets d'améliorations structurelles sur l'année 2016, les besoins en soutien par des contributions à fonds perdus et des prêts sans intérêts du Canton et de la

Confédération demeurent élevés. Cent novante et une demandes ont été déposées auprès de l'office des améliorations structurelles durant l'année 2016 pour un soutien financier.

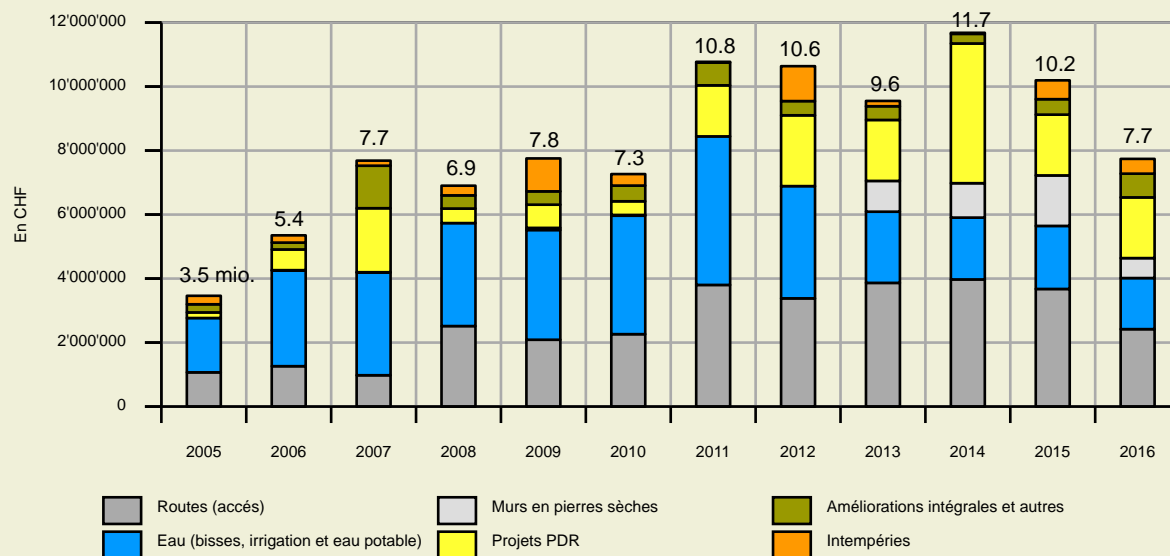
Graph. 1 : En 2016 des contributions (sans crédits) ont été versées à hauteur de 9.7 millions de francs au total. La moyenne sur dix ans peut être ventilée par secteurs de production, à raison de 73% pour la production animale, 17% pour la viticulture, 6% pour l'arboriculture et le 3% pour les grandes cultures.

Graph. 2 : Du montant total de 9.7 millions de francs payé en 2016, 79% ont été investis dans le génie rural et 21% dans les constructions rurales. Par rapport à la moyenne sur dix ans, le génie rural a bénéficié d'un soutien de 4% supérieur.



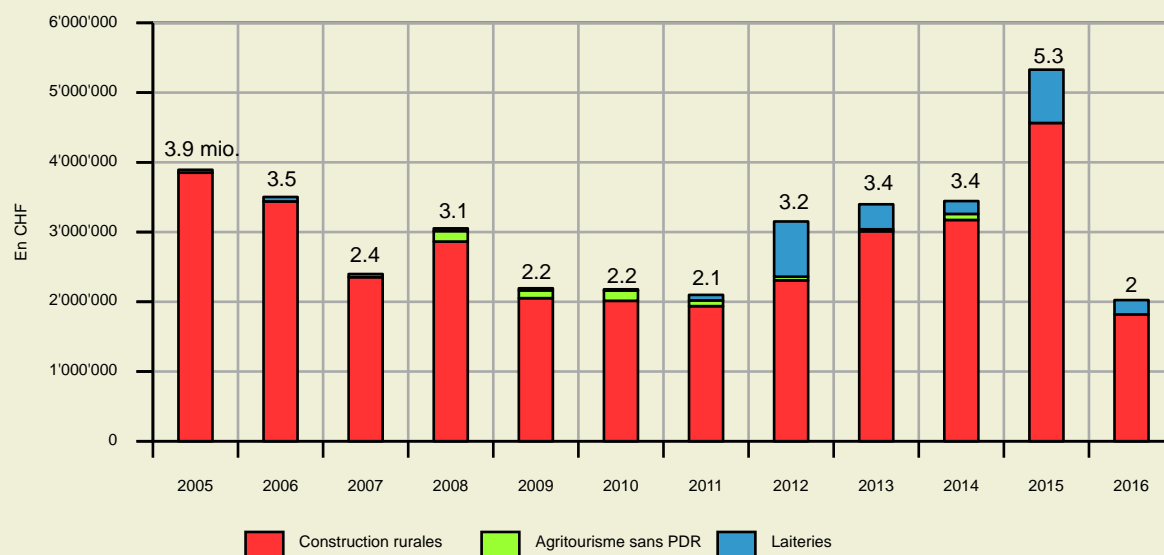
©2016 SCA

Graph 3. Contributions en génie rural payées 2005-2016 par le canton du Valais et la Confédération



En %	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Routes (accès)	23.6	12.7	36.4	26.9	31.1	35.3	31.8	40.5	34.1	36	31.3
Eau	55.9	41.8	46.6	44.2	51	43.1	33	23.3	16.5	19.3	20.6
Murs en pierres sèches	0.2	0.1	0	0.9	0.3	0	0	10.1	9.2	15.5	8.1
Projets PDR	12.1	26	6.6	9.3	5.9	14.8	20.8	19.9	37.3	18.6	24.5
Améliorations intégrales et autres	4	17.3	6	5.4	6.7	6.6	4.2	4.5	2.6	4.7	9.6
Intempéries	4.2	2.1	4.4	13.3	5	0.2	10.3	1.7	0.3	5.8	6

Graph 4. Contributions en constructions rurale, agritourisme et laiteries payées 2005-2016 par le canton du Valais et la Confédération



En %	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Constructions rurales	98.2	98.1	93.8	93.5	92.4	92.3	73.2	88.6	92.1	85.6	89.8
Agritourisme sans PDR	0	0	4.9	5.1	6.7	3.9	1.7	0.9	2.5	0	0
Laiteries	1.8	1.9	1.3	1.4	0.9	3.8	25.1	10.5	5.3	14.4	10.2

Source : SCA

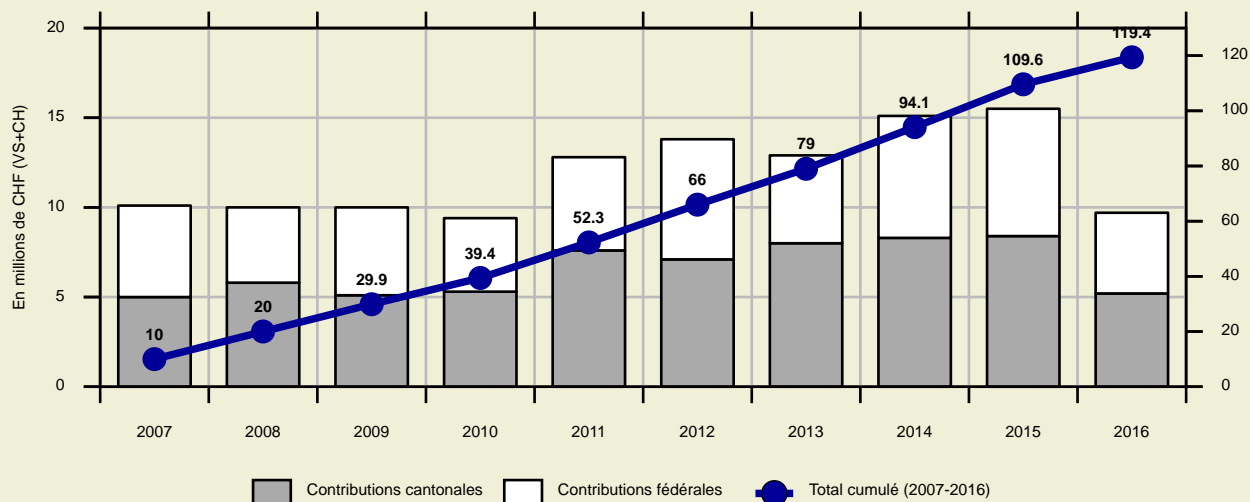
COMMENTAIRES

Graph. 3 : En 2016, des contributions totalisant 7.7 millions de francs ont été versées dans le secteur du génie rural. 31% ont été investis dans les dessertes agricoles, 24% dans les projets régionaux, 21% dans le régime hydrique, 8% dans les projets de murs en pierres sèches et 16% dans d'autres projets. Il s'agit principalement de projets de remise en état périodique et d'assainissement. Les nouvelles constructions sont l'exception. Depuis 2011, les projets de développements régionaux prennent de l'importance (PDR Val d'Hérens, AgroEspaceLeuk-Rarogne, Entremont, Val-d'Illiez, Anniviers, Saastal). Les travaux de maintien des vignobles en terrasses sont en cours de réalisation (Visperterminen, Bover-

nier, Fully, Sion, Martigny, Martigny-Combe, Vétroz). Par rapport à la moyenne sur dix ans, les investissements ont augmenté d'environ 3% pour les murs en pierres sèches et diminué d'environ 13% pour les projets d'irrigation.

Graph. 4 : En 2016, des contributions totalisant 2.02 millions de francs ont été versées dans le secteur des constructions rurales. 90% ont été attribués aux ruraux et 10% à des laiteries. Les projets agritouristiques sont financés principalement dans le cadre de projets régionaux, puisque c'est seulement par ce biais que des contributions fédérales peuvent être obtenues.

Graph 5. Cumul des contributions cantonales et fédérales 2007-2016

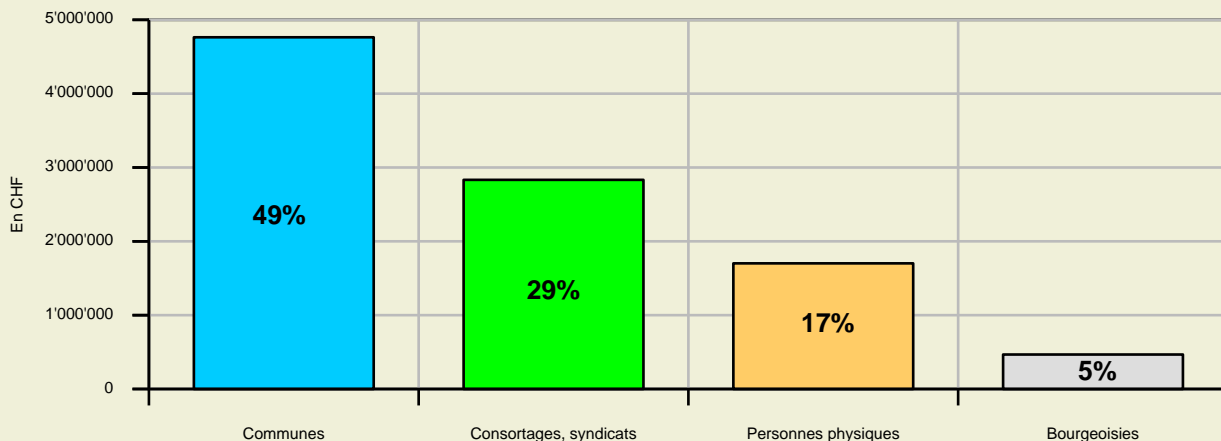


Source : SCA

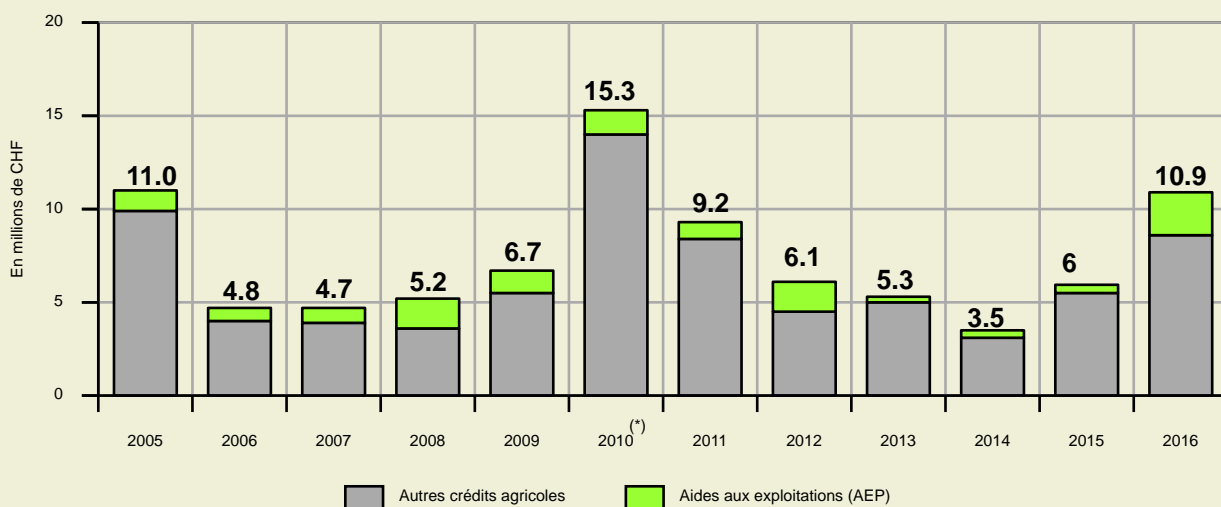
Graph. 5: Le graphique indique la répartition des contributions (sans crédits) entre la confédération et le canton, ainsi que le total cumulé des 10 dernières années. Au cours de cette période, un total de 119.4 millions de francs a été investi dans les projets d'améliorations structurelles, ce qui représente une moyenne sur dix ans de 11.9 millions de francs par année et près de Fr. 35.7 mios d'investissement

en faveur de l'économie cantonale en considérant qu'un franc de contribution du canton génère en moyenne près de trois francs d'investissement net. Selon le type de projets subventionnés, la répartition entre canton et confédération varie d'année en année. En 2016, la proportion canton / confédération est quasi paritaire 1.- VS / 1.- CH.

Graph 6 Contributions à fonds perdus CH et VS par type de bénéficiaire. A francs courants en 2016

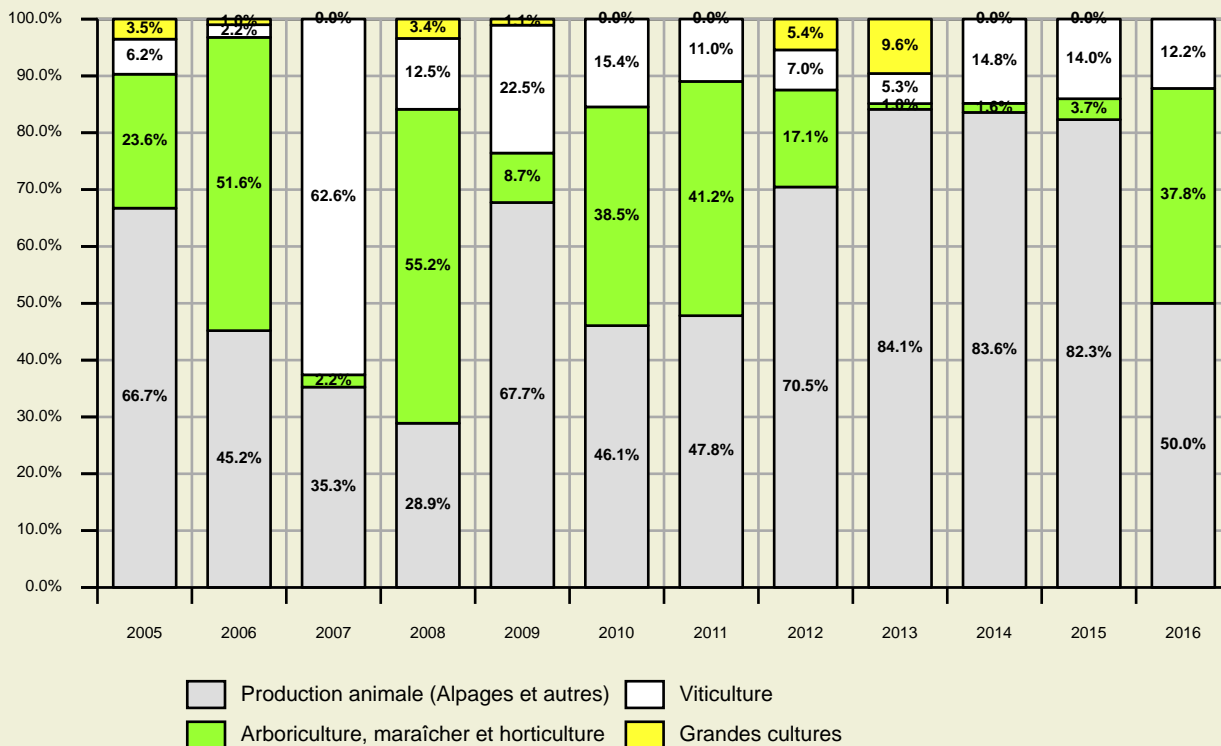


Graph 7 Crédits agricoles payés en 2005-2016 par types de crédits



Paiement selon l'art. 22 LGCa (6'800'000 CHF)

Graph 8 Répartition en % des crédits alloués 2005-2016 par secteur de production sans les AEP.



Source : SCA

COMMENTAIRES

Graph. 6: Le graphique relève que les principaux bénéficiaires des contributions sont les communes, les consortages et syndicats, les personnes physiques et dans une moindre mesure les bourgeoisies. En 2016, le soutien de 49% en faveur des communes démontre l'importance des aides à l'investissement pour favoriser le soutien auprès des communes afin de garantir le maintien des structures nécessaires aux exploitations agricoles et le développement de l'espace rural.

Graph. 7: En 2016, 10.9 millions de crédits agricoles ont été versés, dont 21% par le biais d'aides aux exploitations et 79% par le biais de crédits d'investissement (yc l'aide initiale). Malgré les faibles taux opérés par les banques privées, les demandes en crédits agricoles sont en augmentation. Ces crédits sans in-

térêts sont une mesure directe de soutien aux exploitations agricoles. Les amortissements annuels obligatoires sont garants du bon fonctionnement du fonds des crédits agricoles.

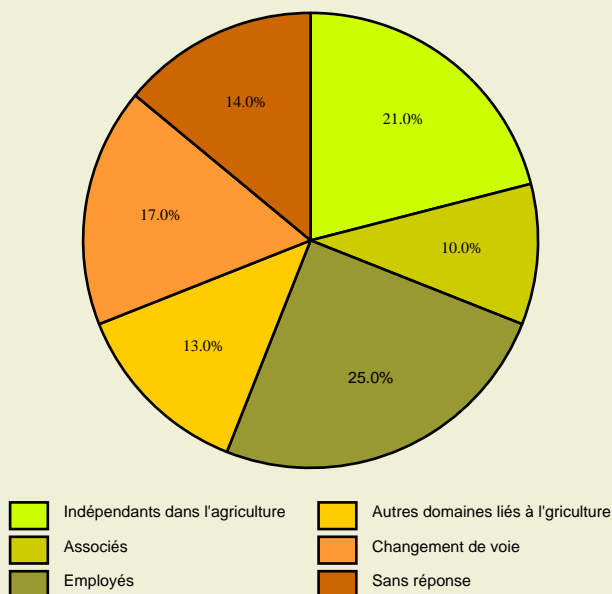
Graph. 8: Des crédits d'investissement (sans les aides aux exploitations) ont été octroyés pour un montant total de 63 millions de francs au cours des 10 dernières années. La moyenne des dix années des crédits d'investissement est répartie à raison de 55% pour la production animale, 22% pour l'arboriculture, 22% pour la viticulture et 1% pour les grandes cultures. En 2016, des crédits d'investissement ont été octroyés à hauteur de 8.3 millions, répartis à raison de 50% pour la production animale, 12.2% pour la viticulture et 37.8% pour l'arboriculture.



©2016 SCA

3.2 L'école d'agriculture du Valais - et après...

Répartition selon les domaines d'activité des anciens étudiants de l'EAV (2012-2016)



Source : SCA

" Après leur formation à l'EAV, 67% des élèves restent actifs dans l'agriculture "

COMMENTAIRES

L'École d'agriculture du Valais – Châteauneuf a mené durant l'année 2016 une étude sur l'activité des personnes ayant obtenu un CFC dans les métiers de l'agriculture.

L'enquête

Le questionnaire a été envoyé à 169 diplômés dans les professions de l'agriculture entre 2012 – 2016.

En retour, 89 dossiers ont été dépouillés, soit un taux de retour de 53%.

Les formations supérieures

Sur ces personnes ayant répondu, la répartition des réponses concernant la formation supérieure est la suivante :

•Brevet fédéral ----->	10%
•Maîtrise fédérale --->	7%
•École supérieure ---->	2%
•Maturité professionnelle -->	8%
•HES ---->	13%

Le nombre de personnes en formation pour les brevets et maîtrises n'est pas très élevé pour le canton, nous espérons que les prochaines vagues seront mieux fréquentées.

Concernant la maturité professionnelle et les HES, le nombre est élevé. Cela peut s'expliquer notamment par le fait que l'étude a pris en compte tous les Valaisans présents dans les centres de formation (titulaires d'une maturité fédérale) et pas seulement les personnes ayant fréquenté l'EAV-Châteauneuf.

La formation continue

9% porteurs de CFC suivent les cours de formation continue soit dans le secteur agricole, soit dans un des secteurs proches des métiers de l'agriculture (inséminateur, herboristerie...).

Des formations : pourquoi ?

Les personnes interrogées suivent des formations supérieures ou continues dans l'objectif :

- de rester dans l'actualité
- de se perfectionner
- d'acquérir de nouvelles compétences

Toujours dans la profession ?

Cette question est souvent posée aux responsables de formation : qui est encore actif dans la profession après l'obtention du CFC?

Les résultats de l'enquête nous montrent les chiffres suivants :

- 21 % sont indépendants dans l'agriculture
- 10 % sont associés sur une exploitation agricole
- 25 % sont employés dans une exploitation agricole

- 10 % sont employés dans la vente liée à l'agriculture
- 2 % sont employés dans l'agro-alimentaire
- 1 % sont employés par la confédération au niveau agricole
- 17 % ont changé de voie
- 14 % sans réponse

Il faut relativiser certains chiffres sachant que les volées prises en considération concernent les années 2012 à 2016. Certains jeunes ne sont pas encore indépendants ou ont choisi une autre voie sachant que leur exploitation familiale ne peut pas engager deux salariés.

Les personnes qui changent de voie s'orientent notamment vers :

- mécanicien agricole
- conciergerie
- élagueur

Avec 67% de personnes encore actives dans l'agriculture et le para-agricole, les métiers agricoles présentent un pourcentage tout à fait identiques aux autres professions.



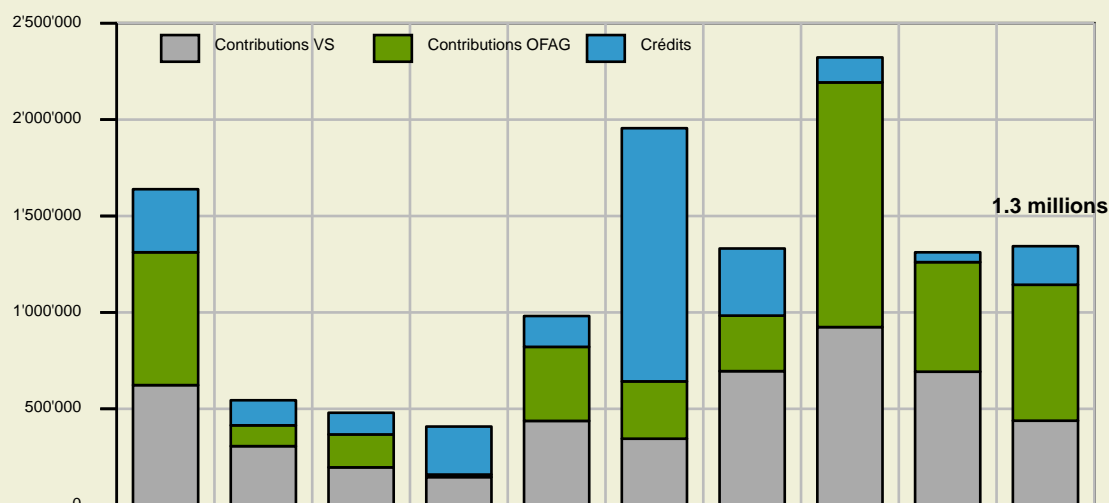
©2016 SCA/EAV



3.3 Agritourisme

" Entre 2007 et 2016, 12.3 millions ont été versés en faveur de l'agritourisme en Valais "

Paiements de contributions et de crédits des projets agritouristiques sur la période 2007 - 2016



	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Contributions VS	623'400	306'490	196'532	146'100	437'400	345'070	695'467	923'933	692'500	438'400
Contributions OFAG	689'000	108'000	170'700	13'000	384'000	297'300	288'000	1'269'000	568'300	705'095
Total contributions VS et CH	1'312'400	414'490	367'232	159'100	821'400	642'370	983'467	2'192'933	1'260'800	1'143'495
Crédits	327'000	130'000	112'500	249'000	160'000	1'313'000	348'000	129'600	51'000	200'000
Total contributions et crédits	1'639'400	544'490	479'732	408'100	981'400	1'955'370	1'331'467	2'322'533	1'311'800	1'343'495

Source : SCA

Evolution du nombre de prestataires

	Vente directe et agritourisme	Restos : Saveurs du Valais	Total
2009	106	27	133
2010	131	33	164
2011	153	40	193
2012	274 ⁽³⁾	44	318
2013	330	46	376
2014	347	55	402
2015	416	56	472
2016	418	59	477

⁽³⁾ y compris boulangeries

Source : www.valais-terroir.ch et VWP

COMMENTAIRES

Depuis la mise en œuvre de la nouvelle politique cantonale en matière d'agritourisme en 2007, ce secteur a connu un essor considérable. Le nombre de prestataires s'élève à plusieurs centaines sur notre territoire.

Le Service cantonal de l'agriculture s'est engagé pour les projets individuels puis, avec la Confédération, dans le cadre de projets régionaux pour faciliter le développement d'agritourisme dans notre canton. Le graphique ci-dessus montre que plus de 12 millions de francs ont été alloués sous la forme de contributions

et crédits depuis 2007. Les résultats de l'observatoire valaisan du tourisme montraient en 2015 que les structures de ventes directes des produits connaissent un réel essor. Nous constatons que cette tendance se poursuit alors que les offres en agritourisme se maintiennent.



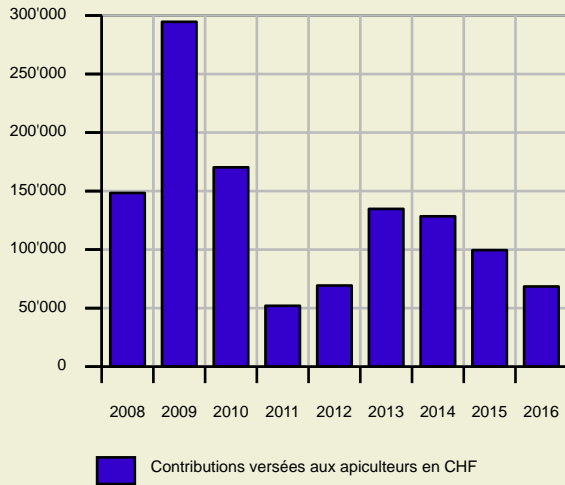
©2012 Valais/Wallis Promotion-François Perraudin



3.4 Apiculture

"Depuis trois ans, le prix au kg du miel se stabilise "

Evolution des contributions à l'apiculture

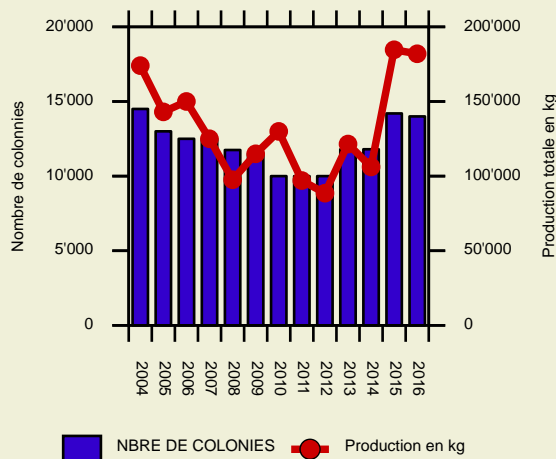


Répartition des aides cantonales au secteur apicole 2008-2015

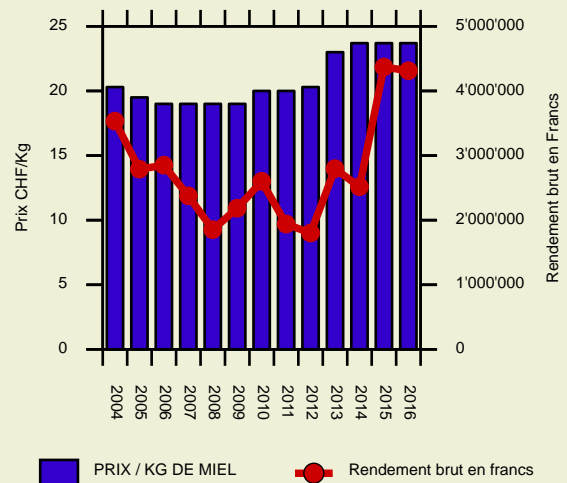
CHF	Aux apiculteurs	A la vulgarisation apicole	Total
2008	129'000	19'384	148'384
2009	270'000	24'605	294'605
2010	135'000	35'284	170'284
2011	19'500	32'504	52'004
2012	26'750	42'577	69'327
2013*	92'570	42'217	134'787
2014	76'530	51'914	128'444
2015	53'077	46'461	99'538
2016		68'500	68'500
2008/15	802'427	294'946	1'097'373
Pourcents	73.1%	26.9%	100.0%
2008/2016		363'446	

* Nouvelles contributions versées aux apiculteurs pour les nucléides et les reines (22'820 CHF)

Evolution du nombre de colonies et de la production totale de miel en Valais



Evolution des prix estimés au kg et du rendement brut



Source : SCA

COMMENTAIRES

Le dialogue avec les différentes Fédérations apicoles a permis d'aboutir à une nouvelle forme de soutien, basée dorénavant sur un mandat de prestations. La contribution cantonale qui a dû être revue à la baisse suite aux mesures d'économie exigées par le canton s'est donc recentrée sur le soutien à la vulgarisation. Concrètement, cela se matérialise notamment par des cours aux débutants (65 nouveaux participants en 2016), des cours de formation continue (un cours sur les traitements qui a séduit 109 participants) ainsi que l'organisation de journées destinées aux conseillers apicoles et aux moniteurs/éleveurs. Pour l'organisation de toutes ces activités, les deux Fédérations (celle du Bas et celle du Haut) ainsi que la Société d'apiculture de Monthey ont bénéficié d'un montant cumulé de Fr. 68'500.-. Si ce montant est le plus bas de ces dernières années, il est tout de même comparable à celui de 2012 et supérieur à ce-

lui de 2011. Il marque cependant un tournant dans l'axe privilégié qui devient celui de la vulgarisation. Un sondage, avec plus de 60% de réponse, confirme que le taux de satisfaction du cours prévu pour les débutants est proche de 100%. Notons également que le canton a soutenu l'organisation de la belle fête « Abeilles en Fête », organisée à l'occasion des 100 ans des sociétés de Martigny et Entremont.

L'année 2016 n'a pas posé de problèmes particuliers pour les apiculteurs, tant au niveau de la météo que des maladies, ce qui a permis de maintenir le nombre de colonies à un niveau proche de celui de 2015. Le nombre de kilos par colonie (13 kilos) et le prix par kilo de miel (Fr. 23.-) se sont donc maintenus. Ainsi, avec un résultat de Fr. 4.3 millions pour l'année 2016, le rendement brut de l'apiculture dépasse à nouveau la barre des 4 millions.



©2012 Valais/Wallis Promotion-Céline Ribordy



3.5 Promotion cantonale des produits de l'agriculture valaisanne

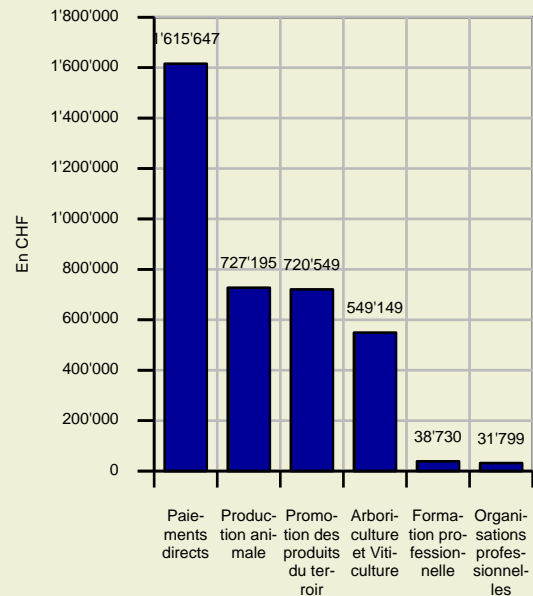
" En 2016, le canton maintient à un niveau comparable les subventions liées à la promotion des produits du terroir "

Subventions de fonctionnement allouées 2015-2016
(sans redevances agricoles)

	2015	En %	2016	En %
Promotion des produits du terroir	794'514	18.9%	720'549	19.6%
Organisations professionnelles	212'732	5.1%	31'799	0.9%
Paiements directs ^(*)	1'751'454	41.7%	1'615'647	43.9%
Production animale	865'874	20.6%	727'195	19.7%
Arboriculture et viticulture	530'712	12.6%	549'149	14.9%
Formation professionnelle	40'354	1.0%	38'730	1.1%
Total	4'195'640	100.0%	3'683'069	100.0%

(*) Part cantonale aux contributions à la biodiversité et à la qualité du paysage

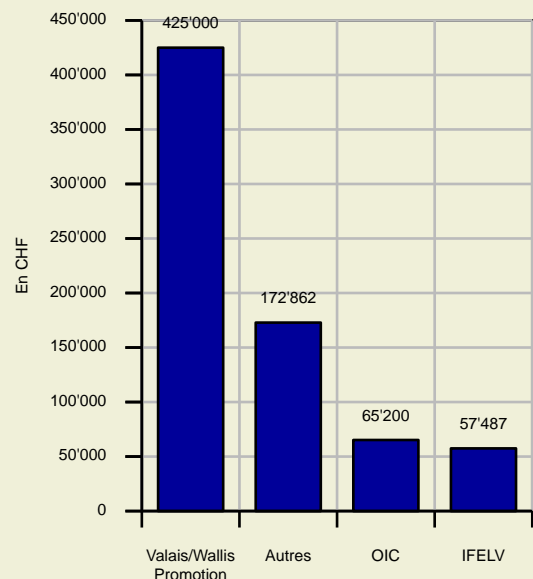
Subventions de fonctionnement allouées en 2016
(sans redevances agricoles)



Détails des subventions allouées 2014-2016 pour la promotion des produits du terroir

Bénéficiaires	2014	2015	2016
Valais/Wallis Promotion			425'000
IVV	350'000	250'000	
IFELV	260'000	115'000	57'487
IPR (interprofession raclette AOP)	260'000	105'000	
OIC	108'400	65'200	65'200
Pain de seigle AOP	60'000	36'000	
IGP viande séchée	40'000	26'000	
Autres	141'724	197'314	172'862
Total	1'220'124	794'514	720'549

Détails des subventions allouées en 2016 pour la promotion des produits du terroir



Source : SCA

COMMENTAIRES

Le montant versé au titre de subventions cantonales pour la promotion des produits de l'agriculture valaisanne totalise Fr. 3'683'067.-. Ce montant représente 87% de ce que le canton avait pu verser en 2015. La baisse est donc moins marquée que celle enregistrée entre 2014 et 2015, transition durant laquelle la diminution était proche de 20% (-18.7% pour être précis). La part la plus importante est celle qui concerne la part cantonale aux contributions à la biodiversité et à la qualité du paysage, subvention liée aux paiements directs. Même si le montant en valeur absolue diminue, la part augmente, passant de 41.7% en 2015 à 43.9% en 2016. Au vu des contraintes budgétaires, priorité a été donnée aux versements directement en lien avec les agricul-

teurs. De ce fait, le soutien à l'arboriculture et à la viticulture augmente même de 3.5%. De même, le budget alloué à la formation professionnelle a pu être pratiquement maintenu. Par contre, les versements qui transitent par des organisations professionnelles ont chuté de 85%, passant de Fr 212'732.- à 31'799.-. A noter enfin que, pour la première fois en 2016, le soutien financier pour la promotion des produits du terroir a été versé à Valais/Wallis Promotion alors qu'auparavant, il était versé aux interprofessions. Globalement, ce montant a légèrement augmenté et se chiffre à Fr. 482'487.-. Le solde des montants versés à titre de promotion varie selon les années en fonction des demandes et des priorités.



©2012 Valais/Wallis Promotion- Valais tourisme

4. PRODUCTION ET COMMERCIALISATION DES PRODUITS DU TERROIR VALAISAN



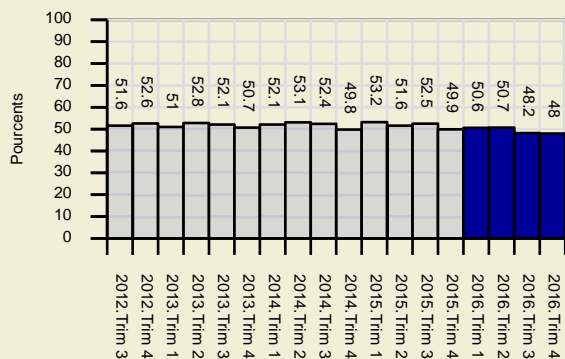
©2012 Valais/Wallis Promotion-Valais tourisme



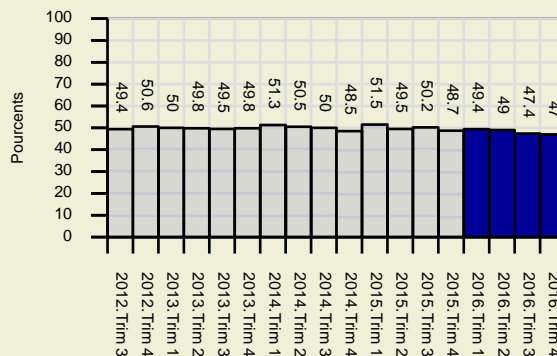
4.1 Vente des vins valaisans en Grande Distribution en Suisse

" Des prix moyens en hausse et des volumes en baisse "

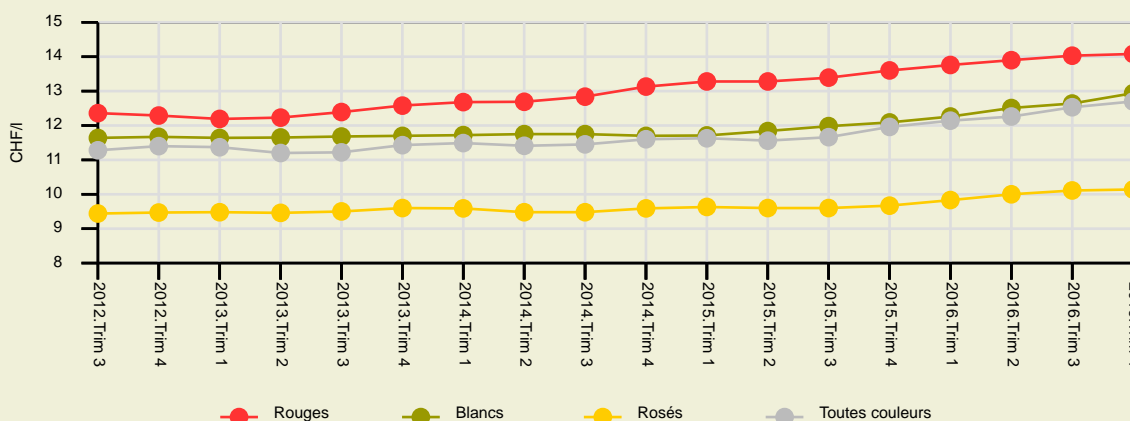
PDM en volumes des ventes de vins valaisans versus vins suisses. Toutes couleurs. Vins AOC



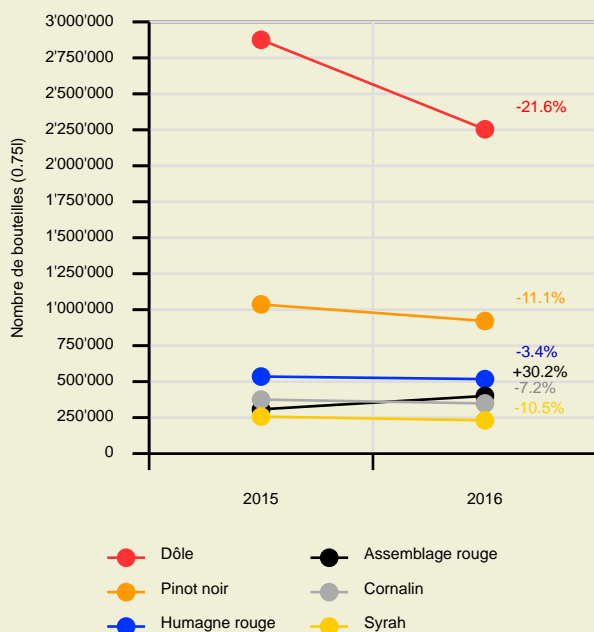
PDM en valeurs des ventes de vins valaisans versus vins suisses. Toutes couleurs. Vins AOC



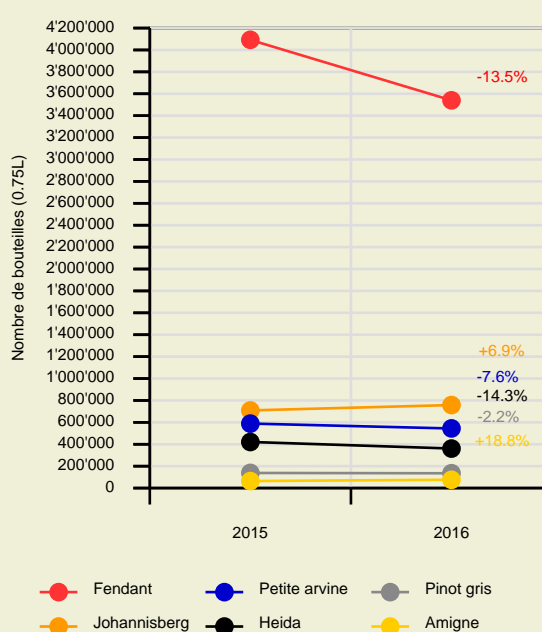
Evolution des prix moyens des vins valaisans en GD. Vins AOC. Lissage (3RH). Prix courants



Evolution des ventes cumulées des vins rouges valaisans 2015-2016. Vins AOC



Evolution des ventes cumulées des vins blancs valaisans 2015-2016. Vins AOC



Source : OSMV / Nielsen®

Comparaisons: années 2015 et 2016		Litres				Valeurs		Prix moyens		
		Litres 2016 (1'000 L)	Parts	Variations 2015/2016	Tendan- ces	Variations 2015/2016	Tendan- ces	CHF/L	Variations 2015/ 2016	Tendan- ces
Toutes Cou- leurs. AOC	Vins Suisses	21'157	100.0%	-9.3	▼	-5.1	▼	12.71	4.6	▲
	Vins Valaisans	10'445	49.4%	-13.5	▼	-8.5	▼	12.40	5.8	▲
Blancs.AOC	Vins suisses	11'278	100.0%	-7.8	▼	-3.3	▼	12.50	4.8	▲
	Vins valaisans	4'163	36.9%	-9.7	▼	-4.6	▼	12.54	5.6	▲
	Fendant	2'655	23.5%	-13.5	▼	-8.2	▼	9.69	6.1	▲
	Johannisberg	568	5.0%	6.8	▲	6.1	▲	15.19	-0.7	▼
	Petite arvine	408	3.6%	-7.6	▼	-5.7	▼	18.17	2.1	▲
	Païen/Heida	271	2.4%	-14.3	▼	-13.5	▼	18.73	0.9	▲
Rouges AOC	Vins suisses	6'285	100.0%	-8.0	▼	-5.0	▼	14.28	3.3	▲
	Vins valaisans	3'581	57.0%	-12.3	▼	-8.3	▼	13.95	4.6	▲
	Dôle	1'690	26.9%	-21.6	▼	-17.7	▼	11.96	5.0	▲
	Pinot noir	692	11.0%	-11.1	▼	-8.1	▼	14.17	3.4	▲
	Humagne roug	389	6.2%	-3.3	▼	-2.8	▼	15.81	0.5	▲
	Cornalin	262	4.2%	-7.3	▼	-5.1	▼	16.43	2.4	▲
Rosés.AOC	Vins suisses	3'593	100.0%	-15.6	▼	-11.4	▼	10.61	5.0	▲
	Vins valaisans	2'700	75.1%	-20.4	▼	-15.8	▼	10.14	5.7	▲
	Rosé de pinot	1'352	37.6%	-24.9	▼	-19.5	▼	10.35	7.3	▲
	Dôle blanche	1'331	37.0%	-15.4	▼	-11.5	▼	9.93	4.6	▲

Source : OSMV / Nielsen®

COMMENTAIRES

L'OSMV (Observatoire Suisse du Marché des Vins) a repris depuis le premier janvier 2016 l'analyse des ventes des vins en Grande Distribution au niveau Suisse. Les analyses proviennent des données des rapports trimestriels publiés par l'OSMV. L'analyse s'effectue sur les données annuelles 2015 et 2016.

Les ventes en Grande Distribution des vins valaisans AOC pour le quatrième trimestre, sont marquées par des parts de marché (PDM) en volume et en valeur qui baissent de manière significative par rapport aux vins suisses.

Les PDM volumes pour les vins valaisans, au quatrième trimestre 2016, passent en dessous

du seuil des 50% (48%). On observe une perte de 0.2 points par rapport au trimestre précédent.

La baisse des PDM en valeur est encore plus importante avec une perte de 0.4 points au quatrième trimestre (47%) en comparaison avec le trimestre précédent (47.4%).

Les tendances sur les prix moyens des vins valaisans AOC sont à la hausse pour toutes les couleurs. Pour les vins rouges, on enregistre une progression quasi continue des prix moyens sur les 13 derniers trimestres. Les prix moyens des vins blancs progressent sur les 6 derniers trimestres. La tendance pour les prix moyens pour les vins rosés est aussi à la

hausse. Cette hausse s'observe surtout sur les quatre derniers trimestres.

La comparaison des ventes cumulées pour les années 2015 et 2016, indique une baisse de 21.6% pour la Dôle (26.9% des parts de marché des vins rouges suisses). Pour le Fendant la baisse est de 13.5% (23.5% des parts de marché des vins blancs suisses). Pour la Petite Arvine, on observe une baisse moins marquée (-7.6%). Le johannisberg progresse en volume (+6.8%).

Malgré la hausse des prix moyens des vins valaisans AOC en Grande Distribution, ceux-ci n'arrivent pas à compenser les baisses de volumes. Ainsi, on constate des pertes en valeur par couleur qui sont significatives. Elles vont de -4.6% pour les vins blancs, à -8.3% pour les vins rouges et à -15.8% pour les vins rosés.

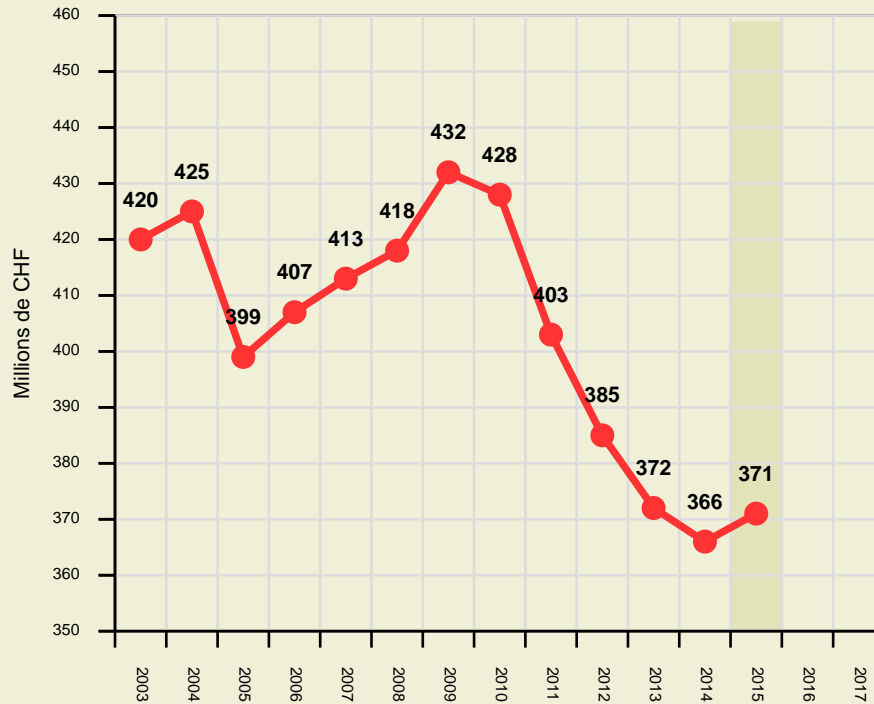
Seule exception pour les vins blancs, le Johannisberg a légèrement progressé en valeur.



©2011 Valais/Wallis Promotion-Valais tourisme

4.2 Chiffre d'affaires de la filière vitivinicole valaisanne

Evolution du chiffre d'affaires de la filière valaisanne. 2003-2015



Montants corrigés de l'inflation. Francs 2015. IPC OFS 2017

Source : SCA

COMMENTAIRES

Le chiffre d'affaires de la filière est un indicateur qui permet de suivre l'évolution économique de la filière vitivinicole. Cet indicateur est calculé depuis 2003 sur la base des déclarations TVA des encaveurs en respectant totalement la protection des données.

Le chiffre d'affaires de la filière 2015 est de 371 millions de francs suisses, en hausse de 5 millions, respectivement 1.4%, par rapport à 2014.

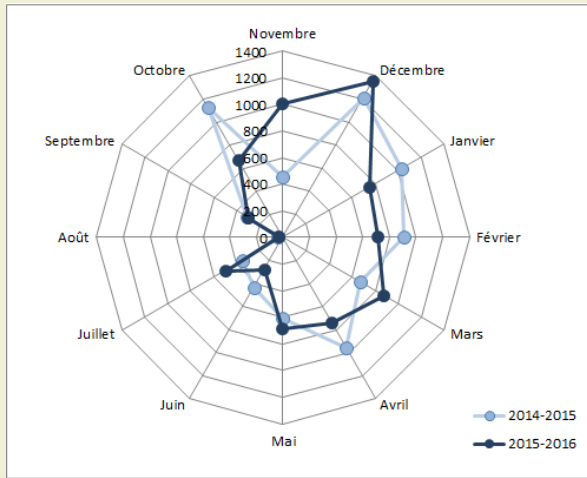
Il est inférieur de 7.8% à la moyenne décennale (2005-2014).

De 2006 à 2009, le chiffre d'affaires a progressé de 8.3% pour atteindre 432 millions de francs. La tendance s'est inversée en 2010. Pour rappel, l'objectif VITI2015 proposé était de 440 millions. Après 5 années de baisse consécutive, on observe en 2015, un retournement de tendance.

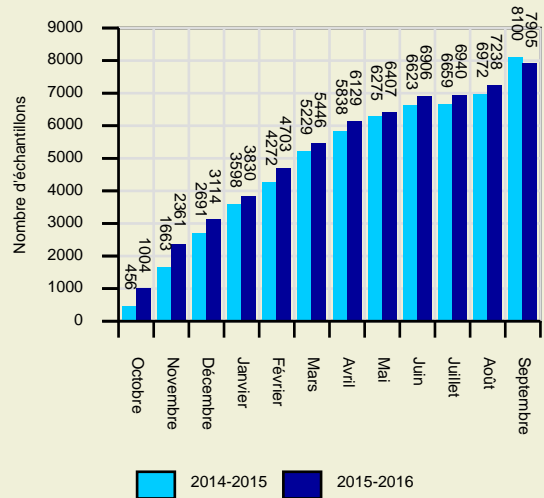


4.3 Laboratoire d'oenologie

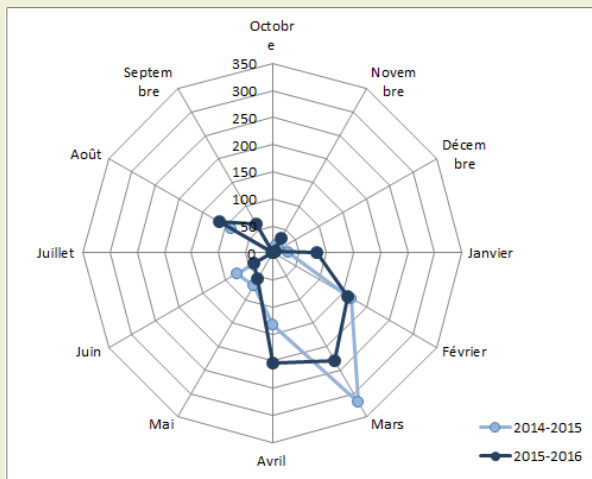
Répartition du nombre d'échantillons analysés par mois pour les années 2014-2015 et 2015-2016



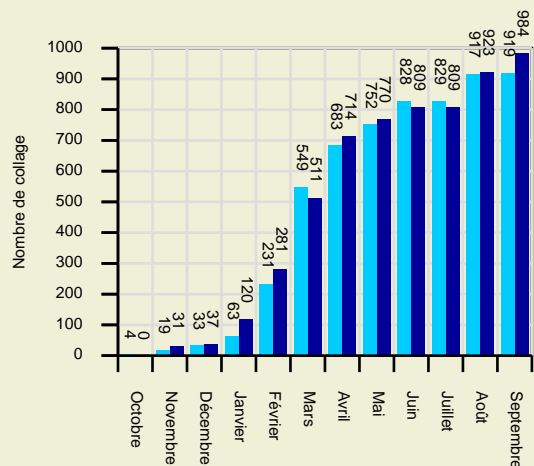
Evolution cumulée du nombre d'échantillons analysés. 2014-2015 et 2015-2016



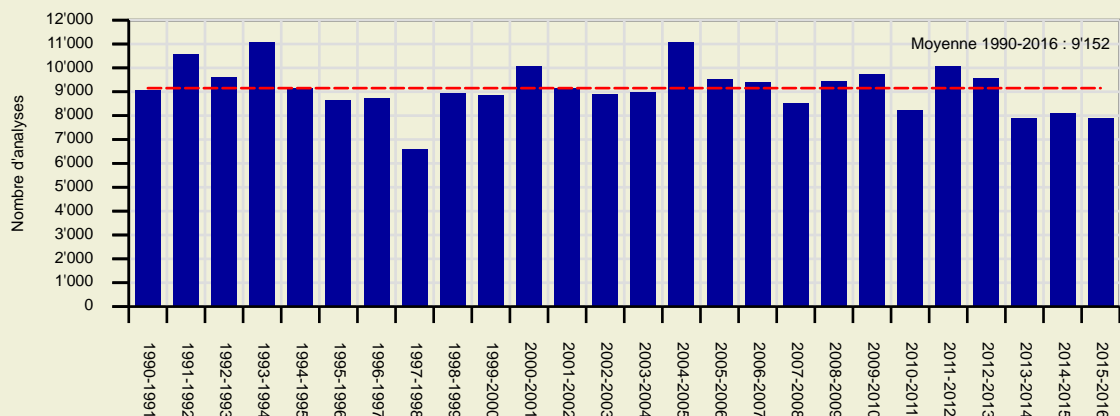
Répartition du nombre de collages par mois pour les années 2014-2015 et 2015-2016



Evolution cumulée du nombre de collages. 2014-2015 et 2015-2016



Evolution du nombre d'analyses depuis 1990



" Le laboratoire d'oenologie au service de la qualité des vins valaisans "

COMMENTAIRES

Depuis les années 1990, le laboratoire analyse entre 7 et 10'000 échantillons de vins. Durant la période 2015-2016, le laboratoire d'oenologie a réceptionné 7'905 d'échantillons, soit 195 échantillons en moins par rapport à la période 2014-2015 (-2.4%). Cette baisse peut s'expliquer par la petite récolte du millésime 2015.

Durant la période 2015-2016, 984 vins ont été collés, ce qui représente environ plus de 3'000 essais de collages. Cette opération s'est concentrée principalement sur les mois de février, mars et avril avec 594 vins collés (60.4% de l'ensemble des collages sur la période 2015-2016). A la suite de cette opération, des conseils sont donnés afin d'améliorer la qualité

des vins année après année.

Pour la période 2015 à 2016, 191 vins ont été dégustés dans les communes suivantes : Fully, Saillon, Leytron, Vétroz et le village de Flanthey. Les dégustations se sont essentiellement portées sur les "Grand Cru" ou les vins emblématiques de la commune. Les buts de ces dégustations portent sur la qualité des vins, la détection des défauts et sur des suggestions de traitement si nécessaire enfin de préparer les mises en bouteilles.

Le laboratoire d'oenologie fait des essais sur l'utilisation de nouveaux produits naturels comme par exemple avec des produits non allergènes à base de protéines d'origine végétale.



©2015 SCA



4.4 Production et commercialisation des produits issus de l'arboriculture et des cultures maraîchères

" **2016**, une petite année pour la production fruitière "

Production valaisanne de fruits et légumes en tonnes

Espèces/ variétés	Moyenne 2000 - 2010	2014	2015	2016	Poids % 2016	Moyenne 2014-2016	Var. moy 2000-2010/ Moy 2014-2016
Pommes	39'840	40'960	38'675	36'245	65.8%	38'627	-3.0%
Poires	13'130	11'485	10'615	9'430	18.1%	10'510	-20.0%
Abricots	5'480	10'020	7'870	8'717	13.4%	8'869	61.8%
Fellenberg et autres	356	800	585	844	1.0%	743	108.7%
Cerises - bigarreaux	60	110	125	110	0.2%	115	91.7%
Fraises	821	900	720	880	1.2%	833	1.5%
Framboises	189	150	120	130	0.2%	133	-29.5%
Baies d'arbustes	64	70	55	69	0.1%	65	1.0%
Raisins de table	91	10	10	9	0.0%	10	-89.4%
FRUITS	60'019	64'505	58'775	56'434	100.0%	59'905	-0.2%
Asperges (blanche et verte)	96	410	410	445	4.3%	422	339.2%
Carottes d'été	1'928	1'000	980	780	10.3%	920	-52.3%
Carottes de garde	4'195	2'040	3'400	2'440	35.8%	2'627	-37.4%
Céleris	325	40	45	40	0.5%	42	-87.2%
Choux-fleurs	1'368	620	600	642	6.3%	621	-54.6%
Choux	149	40	60	65	0.6%	55	-63.1%
Oignons de garde	1'091	250	240	231	2.5%	240	-78.0%
Tomates	3'731	1'550	1'685	1'610	17.8%	1'615	-56.7%
Autres légumes	2'533	1'975	2'070	2'201	21.8%	2'082	-17.8%
LÉGUMES	15'417	7'925	9'490	8'453	100.0%	8'623	-44.1%
PRODUCTION TOTALE	75'435	72'430	68'265	64'887		68'527	-9.2%

Source : IFELV

COMMENTAIRES

En 2016, la production des fruits et légumes a été de 64'887 tonnes. Elle a baissé de 4.9% par rapport à 2015. C'est la production la plus faible de ces trois dernières années. Par rapport à la moyenne des années 2000-2010, la production est inférieure de 13.9%.

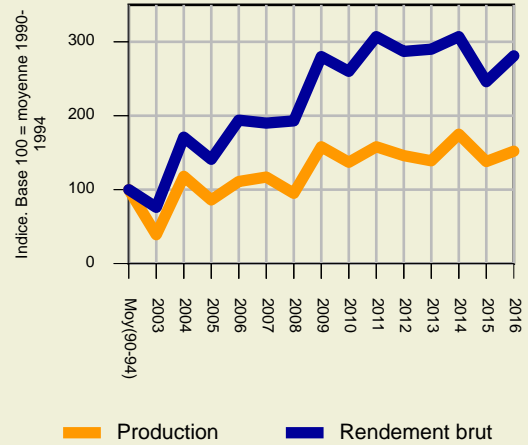
Dans la production, la part des fruits est largement majoritaire avec 87% du total. Avec 56'434 tonnes produites en 2016, la récolte de fruits baisse de 3.9% par rapport à 2015. Ce fléchissement s'explique par la diminution de 3'615 tonnes de la récolte des pommes et des poires. Ces deux dernières cultures représentent presque le 84% de la production des fruits et petits fruits en Valais. A contrario, la

production des abricots en 2016 a été meilleure qu'en 2015 avec 8'717 tonnes soit une progression de 10.8%. La production des abricots en 2016 représente le 13.4% de la production totale des fruits et petits fruits alors qu'elle était que de 9.1% en moyenne pour 2000-2010.

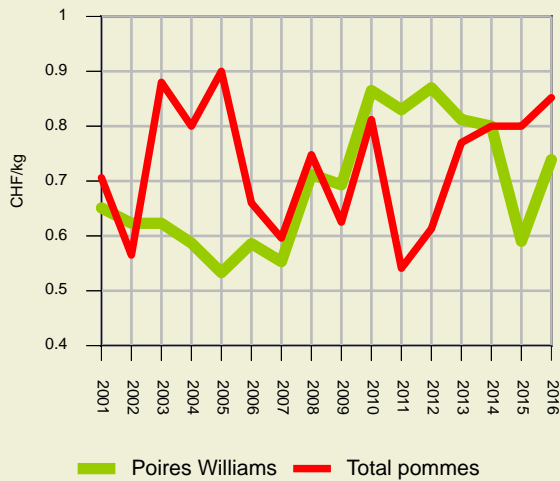
La production des Fellenberg et autres prunes en 2016 progresse fortement par rapport à 2015 de 44% qui a été une année de faible récolte. Le poids de ces cultures en 2016 demeure faible avec seulement 1% mais il a significativement évolué par rapport à la moyenne des années 2000-2010 où il était de seulement 0.6%.

Abricots du Valais	Production (1000 tonnes)	Prix moyens producteur (Frs/Kg)	Rendement brut. Millions de CHF
Moy. (90-94)	5.7	1.56	8.2
2004	6.7	2.09	14.0
2005	4.9	2.37	11.6
2006	6.3	2.53	15.9
2007	6.1	2.55	15.6
2008	5.4	2.92	15.8
2009	9.0	2.55	23.0
2010	7.8	2.73	21.3
2011	9.0	2.81	25.2
2012	8.3	2.82	23.5
2013	7.9	3.02	23.8
2014	10	2.52	25.2
2015	7.9	2.56	20.2
2016	8.7	2.65	23.1

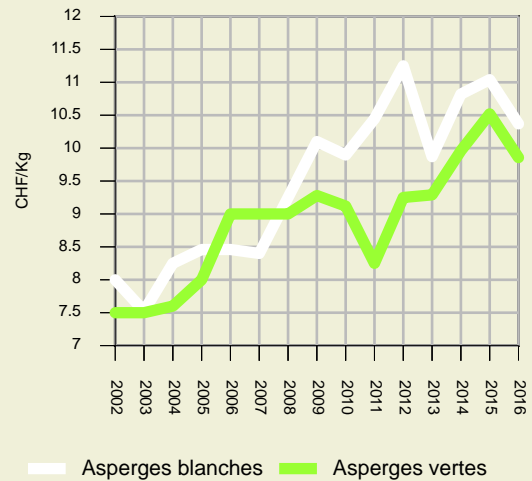
Production et rendement brut de l'abricot en indices



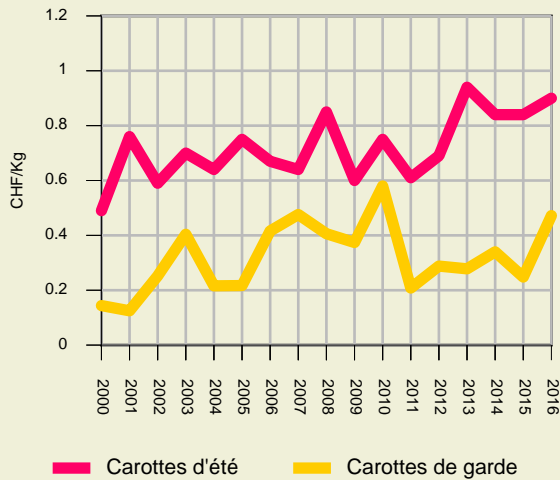
Evolution des prix indicatifs à la production



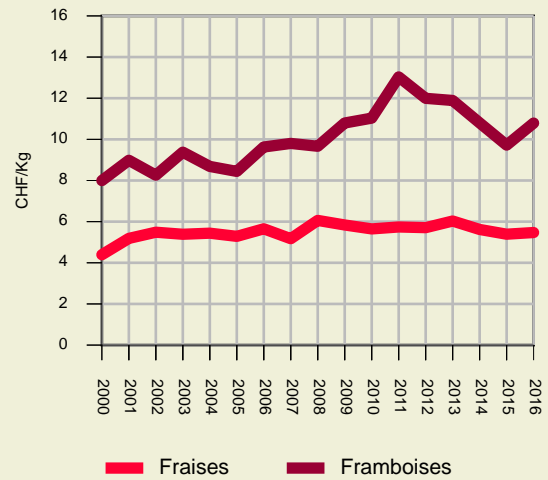
Evolution des prix indicatifs à la production



Evolution des prix indicatifs à la production



Evolution des prix indicatifs à la production



Source : IFELV et SCA

COMMENTAIRES

Les prix à la production des abricots en 2016 est de 2.65 CHF/kg en progression par rapport aux deux dernières années (+9 cts/kg par rapport à 2015). La tendance positive des prix couplée à une augmentation de la production influence favorablement le rendement brut qui atteint en 2016 23.1 millions de CHF pour les abricots.

Les prix indicatifs à la production pour les pommes (65.8% de la production totale des fruits et petits fruits en 2016), connaissent depuis 2011 une évolution positive des prix moyens passant de 0.54 CHF/kg en 2011 à

0.85 CHF/kg en 2016. Les prix indicatifs pour les poires Williams (39% des surfaces dédiées à la culture des poires en Valais) ont à nouveau progressé en 2016 (0.73 CHF/kg) après une baisse régulière observée entre 2012 (0.87 CHF/kg) et 2015 (0.59 CHF/kg).

Les prix à la production des asperges s'inscrivaient dans un trend positif entre 2003 et 2012, et marquent un tassement à partir de cette date. En 2016, on constate que les prix des deux types d'asperges (blanches et vertes) diminuent.



©2012 Valais/Wallis Promotion-Agriculture Valais

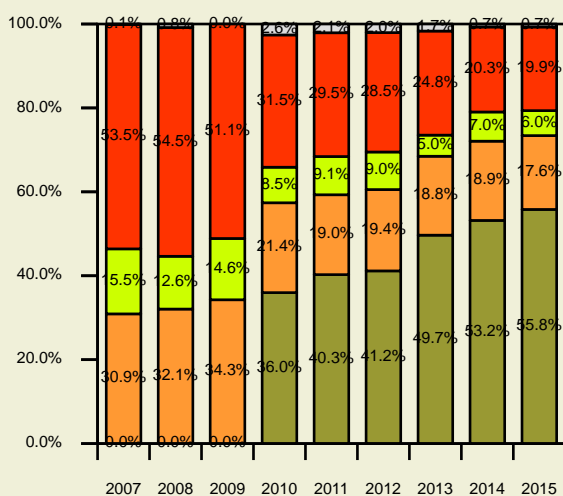
4.5 AOP-IGP : deux signes de qualité officiels pour des produits typiques du terroir valaisan certifiés par l'OIC

" Le Valais canton leader en matière d'AOP-IGP "

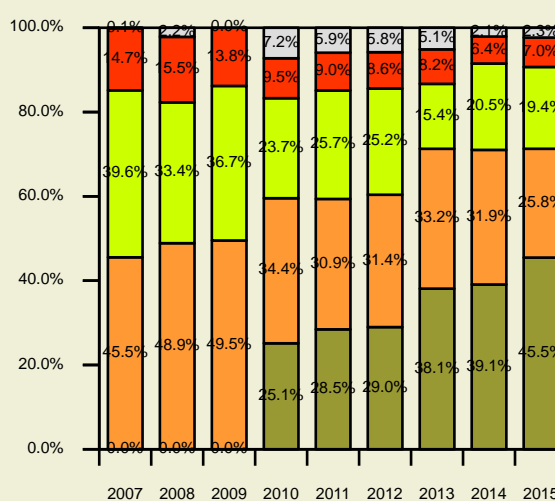
		Quantité certifiée en tonnes- Safran en kg									
		2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	
Raclette du Valais	AOP	0	0	0	815	1'043	1'085	1'392	1644	1725	
Viande séchée du Valais (poids frais)	IGP	435	464	507	485	493	511	527	584	544	
Eau-de-vie de poire du Valais (à 43% alcool)	AOP	218	182	216	192	236	236	141	215	184	
Abricotine (à 43% alcool)	AOP	1	12	0	59	54	54	47	22	22	
Pain de seigle valaisan	AOP	753	789	756	714	764	750	695	626	616	
Munder Safran (kg)	AOP	2.00	2.00	0.33	0.49	0.44	1.50	1.50	1.00	2	
Total		1'191	1'217	1'226	2'023	2'344	2'382	2'539	3'091	3091	

		Chiffres d'affaires estimés en CHF 1'000.- (sortie unité de production)									
		2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	
Raclette du valais	AOP	0	0	0	8'150	10'430	10'850	13'920	16'440	17'250	
Viande séchée du Valais (poids frais)	IGP	10'005	10'672	11'661	11'155	11'339	11'753	12'121	13'432	9'792	
Eau-de-vie de poire du Valais (à 43% alcool)	AOP	8'702	7'290	8'634	7'691	9'432	9'432	5'625	8'615	7'360	
Abricotine (à 43% alcool)	AOP	24	472	0	2'346	2'170	2'170	1'873	879	880	
Pain de seigle valaisan	AOP	3'238	3'393	3'251	3'070	3'285	3'225	2'989	2'692	2'649	
Munder Safran	AOP	40	40	7	10	9	30	30	20	40	
Total		22'369	22'227	23'612	32'510	36'744	37'729	36'827	42'078	37'971	

Répartition des volumes certifiés AOP-IGP. 2007-2015



Répartition des chiffres d'affaires certifiés AOP-IGP. 2007-2015



Sources: - Quantité = OFAG

- Chiffre d'affaires (CA) estimé en CHF à prix courants = Association suisse AOP-IGP

COMMENTAIRES

En 2015, la production des AOP-IGP est restée égale à celle de 2014 avec 3'091 tonnes commercialisées. La hausse de production du fromage à raclette du Valais avec une progression de 81 tonnes a permis de compenser les pertes de production dans les autres AOP-IGP. La plus forte baisse enregistrée est celle de la viande séchée avec une diminution de 40 tonnes par rapport à 2014. L'Eau-de-vie de poire a vu sa production baisser de 31 tonnes et celle du pain de seigle de 10 tonnes. 2015 s'est révélée être une bonne année de production pour le safran de Mund. La production d'Abricotine est restée stable en 2015 par rapport à 2014 avec 22 tonnes.

Pour 2015, le chiffre d'affaires total pour les produits AOP-IGP est d'un peu plus de 37.9 millions de CHF. Il est en baisse de 9.8% par rapport à 2014 malgré une production en 2015 égale à celle de 2014. En revanche par rapport à la moyenne 2007 à 2014 (31.7 millions de CHF), le chiffre d'affaire 2015 est su-

périeur de 19.5%.

Cette baisse du chiffre d'affaires est la résultante d'une répartition différente de la production et d'une baisse significative du prix au kg de la viande séchée du Valais qui passe de 23 CHF/kg en 2014 à 18 CHF/kg en 2015 (-21.7%). Pour les autres productions les prix se sont maintenus.

Une forte valeur ajoutée pour 2015 est observée pour la production de la viande séchée qui représente le 17.6% de la production en poids mais le 25.8% du chiffre d'affaires global des AOP-IGP. Dans le même sens, l'Eau-de-vie de poire dont le poids dans la production est de 8% génère 19.4% dans le chiffre d'affaires. A contrario, le pain de seigle ne contribue qu'à hauteur de 7% du chiffre d'affaires alors qu'il représente 19.9% de la production. Et, dans une moindre mesure, le même constat s'applique pour le fromage à raclette dont le poids dans le chiffre d'affaires est de 45.5% alors qu'il est de 55.8% dans la production.



★ VIANDES SÉCHÉES DU VALAIS
WALLISER TROCKENFLEISCHPRODUKTE



Organisme intercantonal de certification
Interkantonale Zertifizierungsstelle
Organismo intercantonale di certificazione

Organisme intercantonal de certification Sàrl
Avenue d'Ouchy 66 t. 021 6015375
Case Postale 1080 t. 031 5441255
1001 Lausanne f. 021 6015379

info@oic-izs.ch
www.oic-izs.ch

4.6 Le lait en Valais en 2015

" 111 exploitants produisent le 52.1% du lait valaisan "

Répartition du lait par zones de production en 2015

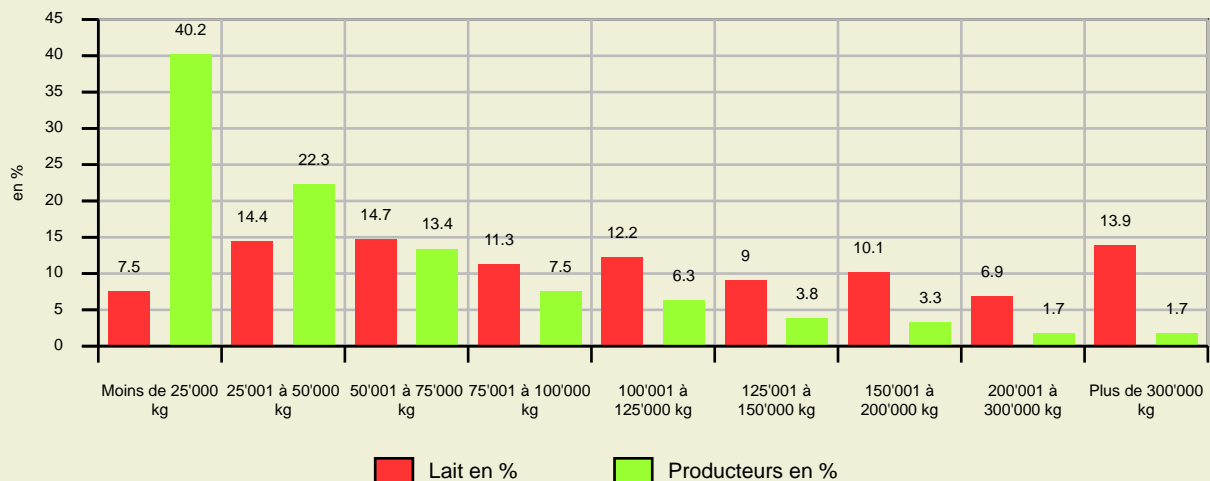
Zones de production	Tonnes de lait ^(*)	En % du total	Nombre de producteurs	Tonnes/producteur	Ha de SAU herbagères (zones)	T/ha de SAU herbagères (zones)
Zone de plaine	3'531	9.3%	14	252	2'105	1.68
Zone de collines	3'150	8.3%	15	210	1'490	2.11
Zone de montagne 1	297	0.8%	5	59	966	0.31
Zone de montagne 2	2'896	7.7%	51	57	4'830	0.60
Zone de montagne 3	9'370	24.8%	198	47	10'427	0.90
Zone de montagne 4	9'838	26.0%	208	47	9'188	1.07
Total sur SAU	29'082	77.0%	491	59	29'006	1.00
Zone d'estivage (alpages)	8'701	23.0%	174	50		
Total	37'783	100.0%	665	57		

(*) Lait produit par des vaches traites sur le territoire cantonal

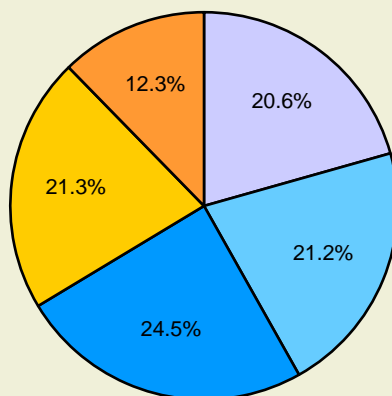
Répartition des producteurs par classes de volumes et en % sur la SAU et estivage.

Lait livré SAU et estivage	Nombre de producteurs	Répartition producteurs en %	Tonnes de lait	Répartition du lait en %
Moins de 25'000 kg	267	40.2%	2'850	7.5%
25'001 à 50'000 kg	148	22.3%	5'444	14.4%
50'001 à 75'000 kg	89	13.4%	5'552	14.7%
75'001 à 100'000 kg	50	7.5%	4'268	11.3%
Subtotal 1	554	83.3%	18'114	47.9%
100'001 à 125'000 kg	42	6.3%	4'608	12.2%
125'001 à 150'000 kg	25	3.8%	3'399	9.0%
150'001 à 200'000 kg	22	3.3%	3'818	10.1%
200'001 à 300'000 kg	11	1.7%	2'600	6.9%
Plus de 300'000 kg	11	1.7%	5'244	13.9%
Subtotal 2	111	16.7%	19'669	52.1%
Total	665	100.0%	37'783	100.0%

Répartition en % des producteurs et du lait de vache par classe de production. 2015



Répartition en pourcents du lait transformé dans les 28 laiteries du canton en 2015. 100% = 23.7 millions de kg



- Walker
- Turtmann
- Entremont (7)
- Solde Haut-Valais (9)
- Solde Valais Romand (10)

Source : Observatoire du lait. SCA VS



©2012 Valais/Wallis Promotion-François Perraudin

Chiffres 2015

Total du lait mis en valeur en Valais : 57.7 millions de kg

Lait acheté à l'extérieur
du canton : 19.9 millions
de kg

Lait produit en Valais : 37.8 millions de kg

29
producteurs
Plaine et
colline :
6.7 millions
de kg

462 producteurs
Zone de montagne 1 à 4 :
22.4 millions de kg

174 Alpagnes :
8.7 millions
de kg

Yogourt et pro-
duits laitiers frais
10.7 millions d
de Kg

Lait transformé en fromage :
37.8 millions de kg

Lait de
consommation :
9.2 millions de kg

Sous-produits de la transformation
du lait

Crème de consommation et production de beurre

Source : Observatoire du lait. SCA VS

Répartition du lait livré aux fromageries valaisannes durant la saison d'hiver par producteur selon la classe d'âge en 2015

	Société	40 ans et moins	41 à 50 ans	51 à 60 ans	plus de 60 ans	Total
Nombre de producteurs	55	77	120	123	36	411
Quantité produite en kg de lait (sans les alpages)	4'430'934	3'951'975	6'606'988	5'906'000	1'001'295	21'897'192
Moyenne par producteur (kg de lait)	80'562	51'324	55'058	48'016	28'608	53'149

Projection basée sur les données 2015 de la production laitière à 5 et 10 ans

		40 ans et moins	41 à 50 ans	51 à 60 ans	plus de 60 ans	Total	Manco à assumer par la relève	% par rapport à la production 2015
Projection à 5 ans	Nombre de producteurs	58	79	122	62	320		
	Volumes de lait	2'963'982	4'291'488	6'256'494	3'248'300	16'760'263	-705'995	-4.0%
Projection à 10 ans	Nombre de producteurs	39	39	120	62	259		
	Volumes de lait	1'975'988	3'627'735	2'145'744	3'128'247	10'877'713	-6'588'544	-38.0%

Hypothèses : - Les producteurs existants en 2015 poursuivent leur activité jusqu'à l'âge de la retraite.
- Les producteurs maintiennent leur production moyenne sur la période de projection

Source : Observatoire du lait. SCA VS

COMMENTAIRES

La quantité totale produite sur le territoire cantonal en 2015 (37'783 tonnes de lait) est inférieure à celle de 2014 (39'393 tonnes). A noter que le chiffre 2016 devrait être légèrement supérieur à celui de 2015 selon des estimations déjà fiables. Cette baisse de 4% enregistrée entre 2014 et 2015 s'explique par un nombre inférieur d'exploitations dédiées à la production de lait. Entre ces deux années, ce sont 18 exploitations et 12 alpages qui ont arrêté de produire du lait. Ces arrêts sont répertoriés dans les petites exploitations avec moins de 25'000 kilos (-13) et entre 25'001 et 50'000 kilos (-10). Dans les autres catégories, les mouvements sont plutôt liés à des changements de classes dans les niveaux de production. Le

nombre de producteurs à plus de 100'000 kilos par année a même augmenté d'une unité pour un nombre de kilos de lait quasi identique (19'670 tonnes). Cette frange qui représente 17% des exploitations a donc augmenté sa part dans la production par rapport à 2015. 52% du lait qui est produit sur territoire valaisan provient de ces exploitations (2014 : 50.5%).

La structure d'âge des producteurs de lait fait ressortir un fait intéressant, à savoir que la moyenne de production de lait par exploitation atteint son niveau maximum dans la tranche des 41-50 ans et qu'elle baisse ensuite. En effet, dans la tranche des 60 ans et plus, elle

n'est que de 28'608 kilos contre 55'058 dans la tranche 41-50. Les sociétés se démarquent nettement des exploitations individuelles puisque leur moyenne se situe à 80'562 kilos. Cette constatation tempère donc l'aspect de la relève à moyen terme. En effet, le nombre inférieur de producteurs ayant moins de 41 ans sera compensé par le fait que la génération qui va remplacer les agriculteurs âgés de plus de 60 ans produit beaucoup plus. Par contre, à long terme, le problème de relève s'avère plus critique.

La répartition régionale entre laiteries (hors Cremo) n'a pas changé entre 2014 et 2015. Les deux grandes laiteries du Haut-Valais regroupent à elles deux 42% du lait collecté dans les 28 laiteries valaisannes. Les sept laiteries de l'Entremont représentent le quart de la production laitière traitée par les laiteries et fromageries. Trois d'entre elles (Etiez, Orsières et Liddes) concentrent le 2/3 de la production de cette région. Dans le Haut-Valais, seule la laiterie de Goms dépasse le million de litres alors que celle de Grengiols approche ce chiffre. Ces deux laiteries représentent le 40% de la production des 9 autres laiteries du Haut. Enfin, le solde des laiteries (10), principalement localisées dans le Valais central, ne représentent que 12.3% des kilos de lait. En résumé, la production des deux grands pôles du Haut-Valais cumulée à celles des 4 laiteries dépassant le million cumulent 14,746

millions de kilos, soit 62% de la production collectée dans les laiteries valaisannes.

Sur les 37'753 tonnes de lait transformés en fromage en Valais, 4 transformateurs génèrent le 50% des fromages. Les 168 autres transformateurs se répartissent le 50% restant. A noter que la production est fortement influencée par la politique de Cremo puisque cette société a acheté pour plus de 20 millions de kilos de lait à l'extérieur du canton, en plus du lait qu'elle collecte en direct. Pour comparaison, en 2016 le groupe a réduit ses achats de 5 millions et diminué sa transformation fromagère à 7.5 millions de kilos (contre 9.5 millions en 2015). Cette baisse s'inscrit dans la tendance de ces dernières années puisque la transformation en fromage concernait 10.7 millions de kilos en 2014. La même remarque s'applique pour le lait de consommation et la crème de consommation qui dépendent de la politique de Cremo. Par contre, un chiffre plus significatif est celui de la fabrication en alpage qui est quasi identique avec 6'274 tonnes de lait contre 6'280 en 2014. Relevons que les chiffres 2016 indiquent une tendance à la hausse avec 6'491 tonnes de lait transformés sur place par 113 alpages.

5. ECONOMIE AGRICOLE



©2012 Valais/Wallis Promotion-Agriculture Valais



©2012 Valais/Wallis Promotion-Céline Ribordy



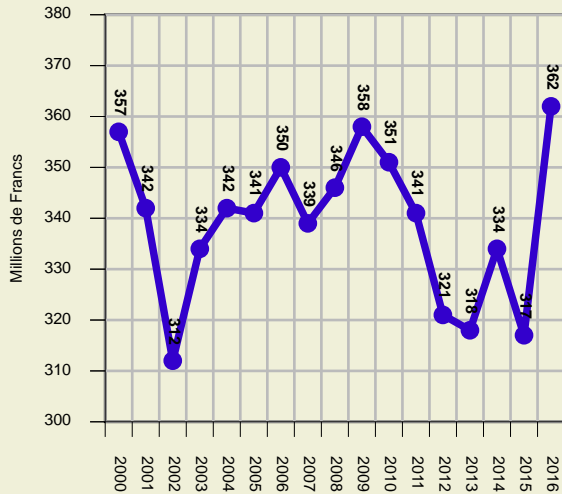
©2012 Valais/Wallis Promotion-Agriculture Valais



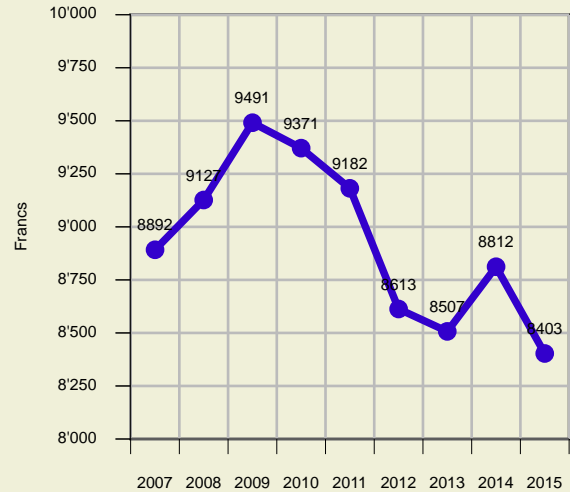
5.1 Evolution du rendement brut de l'agriculture valaisanne

" Le rendement brut atteint un niveau record en 2016 depuis l'année 2000 "

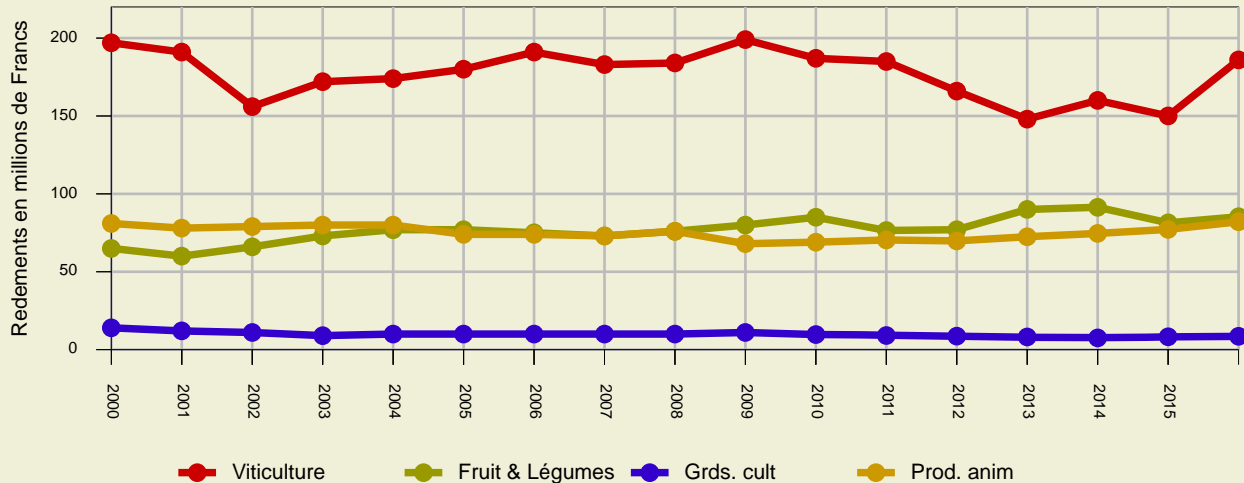
Evolution du rendement brut de l'agriculture valaisanne.



Rendement brut par ha de SAU en Valais (2007-2015)



Evolution du rendement brut selon les secteurs en Valais. 2000 - 2016



Rendement brut de l'agriculture valaisanne en 2013 - 2016 en millions de francs

	2013	%	2014	%	2015	%	2016	%
Viticulture	148	46.5%	160	48.0%	150	47.3%	186	51.4%
Fruits et légumes ^(*)	90	28.2%	91.4	27.4%	81.4	25.7%	85.3	23.6%
Grandes cultures	8.1	2.5%	7.5	2.2%	8.2	2.6%	8.5	2.3%
Production animale	72.5	22.8%	74.6	22.4%	77.2	24.4%	82.1	22.7%
Total	318.6	100.0%	333.5	100.0%	316.8	100.0%	361.9	100.0%

Source : SCA et IFELV^(*)

COMMENTAIRES

Le rendement brut représente la valeur au prix de vente de tous les biens produits en une année par l'agriculture et qui sont utilisés par les autres secteurs de l'économie ainsi que par les ménages paysans. Les prestations internes (ex : vente de fourrage d'une ferme à l'autre) ne sont pas comprises dans ce calcul.

Ce rendement brut a été établi sur la base d'estimations effectuées par le service de l'agriculture à l'exception des fruits et légumes (données de l'Interprofession des Fruits et Légumes).

En 2016, le rendement brut de l'agriculture se monte à 361.9 millions de CHF. Il est en progression de 14.2% par rapport à 2015. La part de la viticulture dans la composition de ce résultat est de 51.4%. Les parts des fruits et lé-

gumes (23.6%) et de la production animale (22.7%) sont presque identiques. L'influence des grandes cultures reste faible avec 2.3%.

Il est à noter que pour toutes les branches de production, le rendement brut est en progression. La plus forte progression est celle de la viticulture avec une augmentation de 36 millions de CHF par rapport à 2015 (+24%). Ce montant explique 80% de la hausse totale du rendement brut.

A francs courants, le rendement brut en 2016 atteint le montant le plus élevé sur les 17 dernières années. Ce résultat s'explique principalement par des volumes de productions qui ont été meilleurs en 2016 et cela dans toutes les branches d'activité.



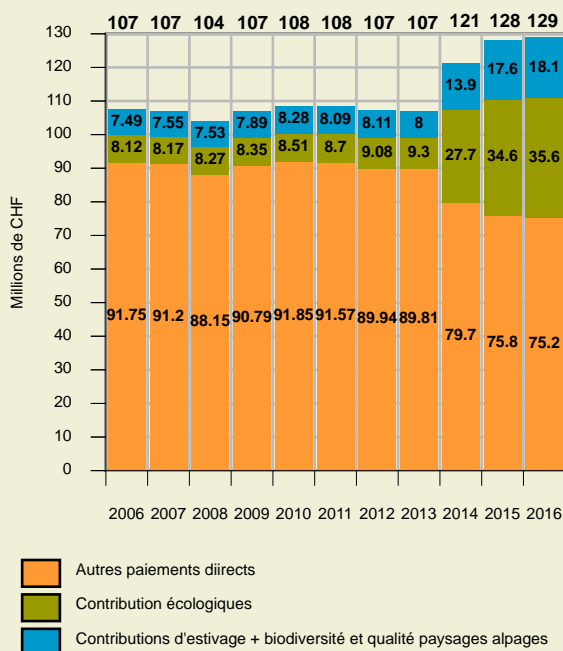
©2015 SCA



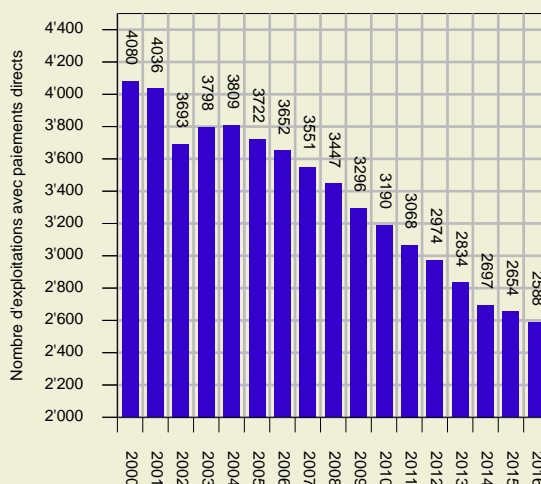
5.2 Evolution des paiements directs

" Les contributions écologiques représentent le 27.6% des paiements directs en 2016 "

Evolution des paiements directs en Valais



Evolution du nombre d'exploitations au bénéfice de paiements directs en Valais (sans les exploitations d'estivage)



Evolution des paiements directs en Valais par type de contributions pour la période 2013 à 2016 en millions de CHF

Contributions	2013	contributions	2015	2016
à la surface	40.3	paysage cultivé	32	32.2
animaux fourrages grossiers	15.1	sécurité approvisionnement	39.2	38.9
animaux conditions difficiles	22.6			
terrains en pente	12.2			
		transition	4.6	4.1
Total contributions de base total SAU	90.2	Total contributions de base total SAU	75.8	75.2
biodiversité	4.1	biodiversité	16.7	18
biologique et bien-être des animaux	5.2	systèmes de production	11.2	11.4
		qualité du paysage	6.5	6
		efficience des ressources	0.2	0.2
Total contributions écologiques SAU	9.3	Total contributions écologiques SAU	34.6	35.6
Total des contributions exploitations SAU	99.5	Total des contributions exploitations SAU	110.4	110.8
estivage	7.9	estivage	11.4	10.7
		biodiversité alpage*	5.3	6
		qualité paysage alpage	0.9	1.4
Total alpages	7.9		17.6	18.1
Total paiements directs	107.4		128	129

* Avec restitution années précédentes

Source : SCA

COMMENTAIRES

Avec 129 millions de CHF de paiements directs en 2016, l'agriculture valaisanne enregistre pour la troisième consécutive une augmentation des montants versés. En comparant avec 2013, ancien système de rémunération, la progression est de 21.6% soit une hausse de 20.1 millions de CHF. Les contributions écologiques ont fortement contribué à la progression qui est observée entre 2013 et 2016. Si en 2013, la part des contributions écologiques représentait le 8.7% des rétributions totales, en 2016 elle est de 27.6%.

Au niveau des alpages, la tendance est également à la hausse. Entre 2013 et 2016, la part des contributions d'estivage a doublé passant de 7.4% à plus de 14%. Cette différence est surtout due aux primes versées pour la biodiversité des alpages et dans une moindre mesure pour la qualité du paysage.

Les contributions de base en 2016 restent encore majoritaires dans les montants globaux payés (58.3%), mais leurs poids sont en diminution par rapport à 2013 avec l'ancien système (84%). Mais pour les années 2014 à 2016, les contributions de transition sont comprises dans les montants de base. Ces mon-

tants qui sont appelés à disparaître représentaient en 2014 10% des contributions de base et plus que 5.4% en 2016.

Après une diminution importante et régulière du nombre d'exploitations au bénéfice des paiements directs d'environ 100 exploitations par an entre 2004 et 2013, on constate depuis 2014 un ralentissement de cette érosion. En effet au cours des trois dernières années seulement 109 exploitations n'ont plus bénéficié des paiements directs soit trois fois moins que lors de la période précédente (2004-2013).

Les caractéristiques de l'agriculture valaisanne sont propices à la biodiversité et à la qualité paysagère en particulier grâce aux alpages et à l'agriculture extensive. Ces conditions de base couplées avec la stratégie d'anticipation mise en place par le canton a permis aux exploitants de tirer bénéfice de la nouvelle politique agricole.

Pour l'avenir le canton poursuivra dans cette voie pour permettre aux agriculteurs d'être toujours en adéquation avec les exigences futures des contributions issues des paiements directs.



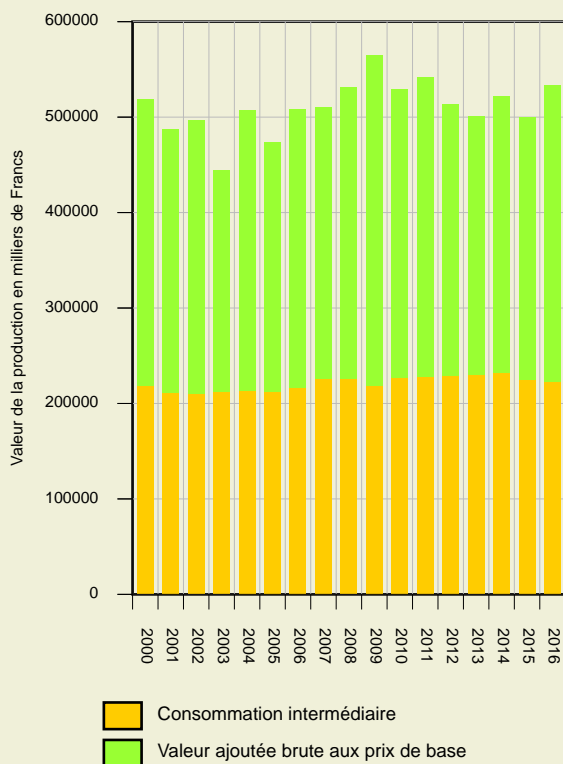
©2012 Valais/Wallis Promotion-Céline Ribordy



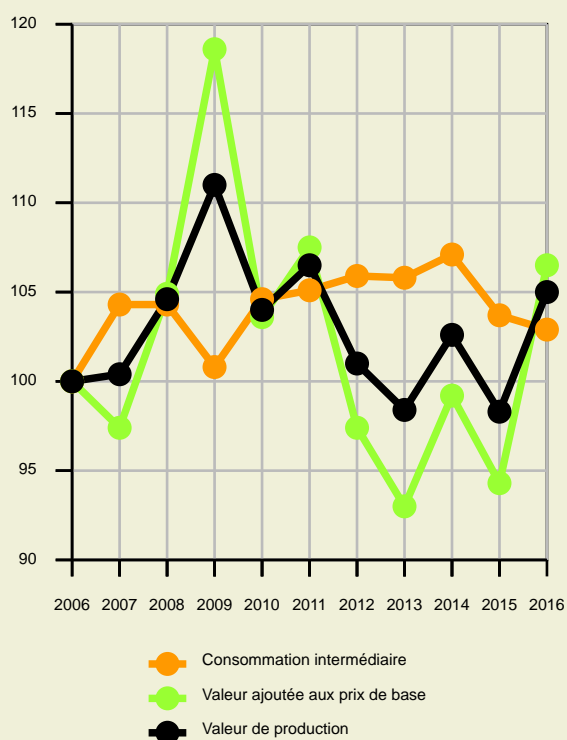
5.3 Valeur ajoutée de l'agriculture valaisanne et suisse

" Entre 2015 et 2016, la projection de la VAB valaisanne indique une progression d'environ 12 % "

Evolution de la valeur de production en Valais 2000-2016.



Evolution en VS en indice (base 100 = 2006) de la consommation intermédiaire, de la VAB et de la valeur de production



Evolution de la valeur de production de l'agriculture valaisanne 2000-2016 en 1000 CHF. Aux prix courants

	Moy. 2000/05	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Consommations intermédiaires	212'865	226'309	226'128	218'683	226'784	227'960	229'568	229'485	232'226	224'799	223'175
Valeur ajoutée brute aux prix de base	274'893	284'075	305'847	345'953	302'150	313'679	284'238	271'173	289'459	275'136	310'732
Valeur de production	487'758	510'384	531'975	564'636	528'935	541'639	513'806	500'658	521'685	499'935	533'907

Source : OFS Etat 2017. A prix courants

1999-2013 révisé définitif, 2014 révisé provisoire, 2015 provisoire, 2016 estimation

COMMENTAIRES

Les comptes régionaux de l'agriculture, établis par l'Office Fédéral de la Statistique, pour chaque canton, permettent de situer la position économique du secteur agricole valaisan par rapport à l'ensemble du secteur agricole suisse et des autres secteurs de l'économie.

La méthode de calcul a été révisée par l'OFS (juin 2012) avec effet rétroactif. Les données mentionnées dans ce rapport sont conformes aux normes OFS 2012.

Après une période marquée par une valeur de production en baisse entre les années 2011 à

2013, un point d'inflexion semble se profiler à partir de 2014, et qui se confirme avec les projections établies pour les trois dernières années. La confrontation des chiffres 2014 (521 millions de CHF) et des chiffres 2016 (534 millions) semble indiquer que la baisse de 2015 est passagère. La confirmation de la baisse des consommations intermédiaires conjuguée à la hausse de la production permet un gain substantiel sur la valeur ajoutée brute.

La valeur de production des produits du secteur de l'agriculture est formée de la somme des valeurs: des produits agricoles bruts vendus, transformés par le producteur ou auto-consommés; des variations de stocks; de la production de capital fixe pour compte propre.

-

La consommation intermédiaire contient tous les biens et services utilisés au cours de la production et qui sont transformés ou entièrement consommés au cours du processus de production (ex : engrais, semences, services d'entretien, etc).

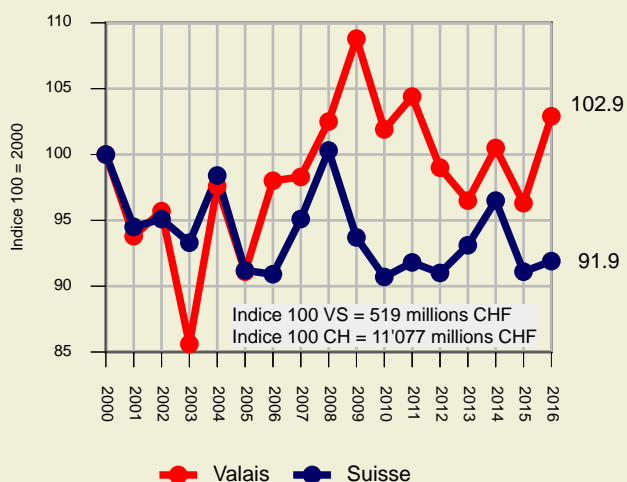
=

La valeur ajoutée brute (VAB) représente l'augmentation de la valeur des produits issus du processus de production agricole. $VAB = \text{Valeur de production} - \text{consommation intermédiaire}$.

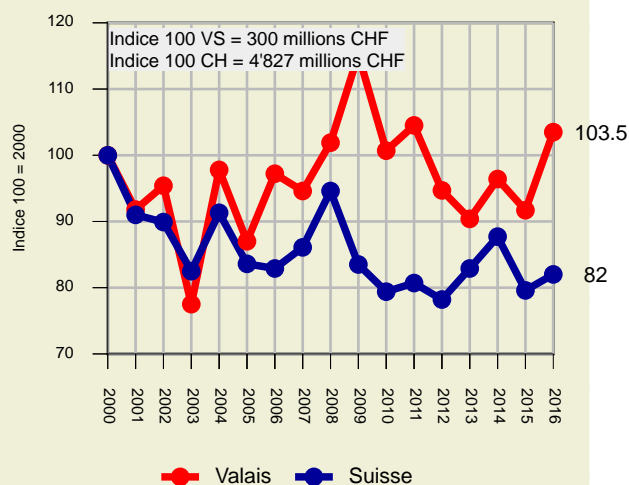
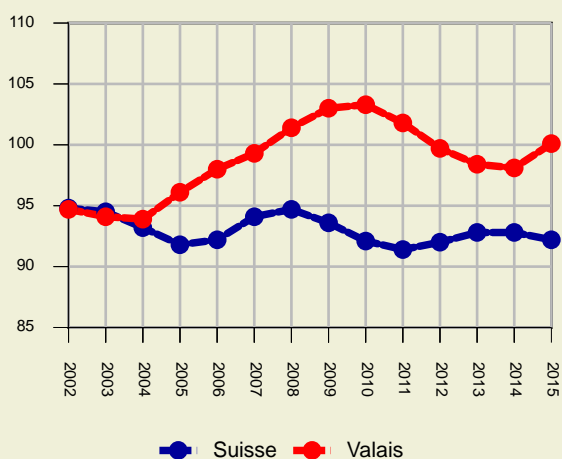
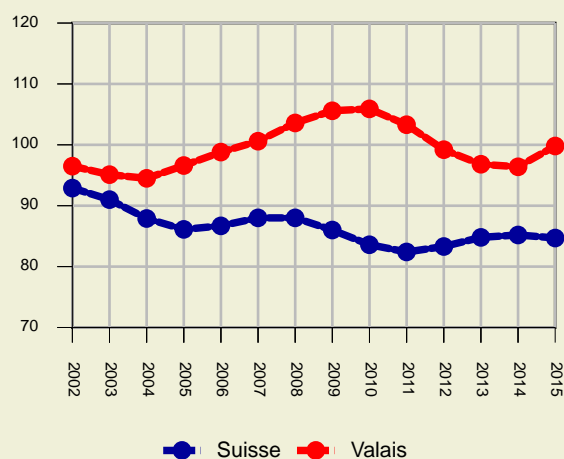


©2010 Valais/Wallis Promotion- Christian Perret

Valeur de production VS et CH



Valeur ajoutée brute VS et CH

Valeur de production VS et Suisse
Courbes lissées (3RH)Valeur ajoutée brute VS et Suisse
Courbes lissées (3RH)

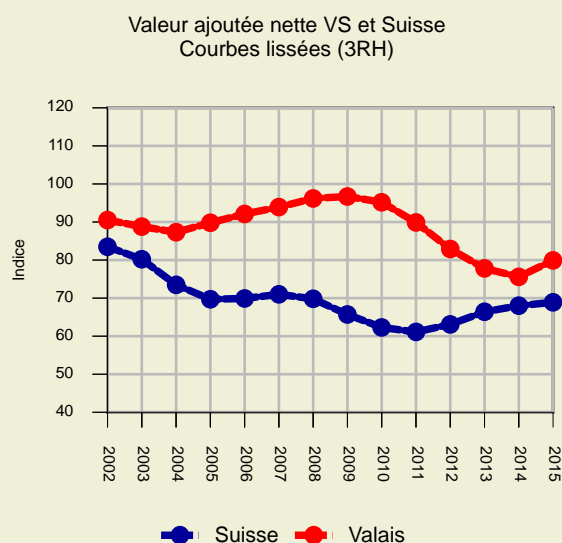
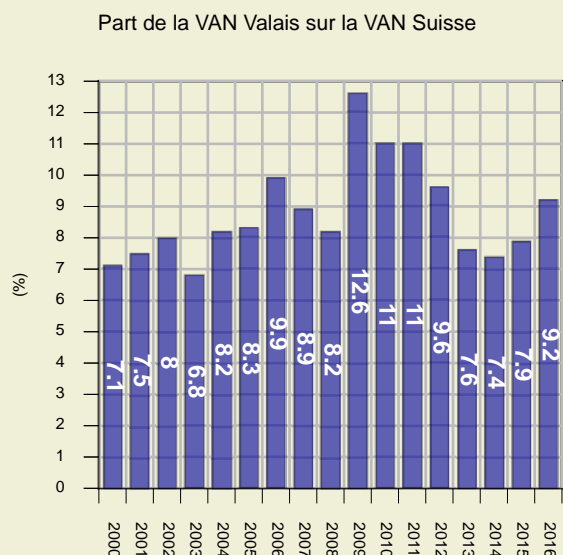
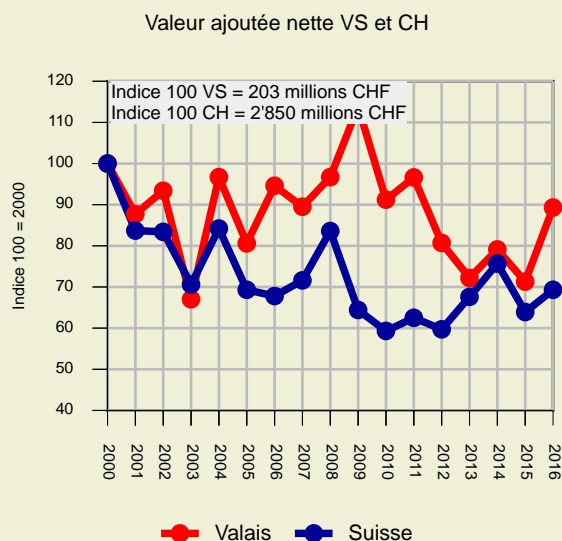
Source : OFS Etat 2017. A prix courants

COMMENTAIRES

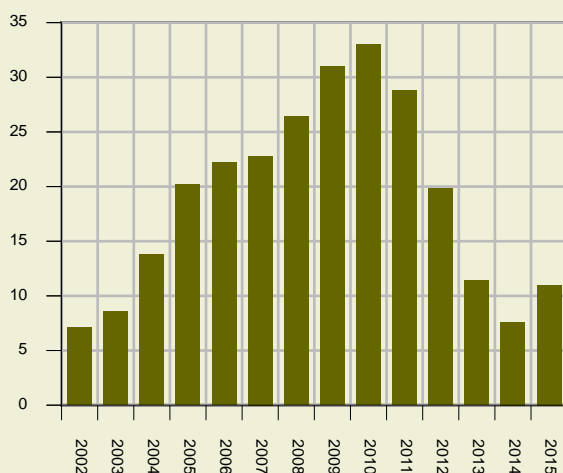
Aussi bien pour la valeur de production que pour la valeur ajoutée brute, l'indice calculé pour le Valais repasse au-dessus de 100 points d'indice pour l'année 2016 (calcul OFS provisoire). A contrario, les courbes pour la Suisse restent inférieures avec 91.9 points d'indice pour la valeur de production et 82 points d'indice pour la valeur ajoutée brute.

Depuis 2009, où l'écart était maximal entre les courbes valaisannes et suisses, on constate un rapprochement marqué jusqu'en 2013, et depuis lors les courbes évoluent dans une fourchette plus resserrée. Toujours sur la base des estimations de l'OFS, en 2016 la hausse de la valeur de production et de la valeur ajoutée brute semble plus marquée pour le Valais.

" De 2015 à 2016 : la projection de la VAN du Valais indique une progression d'environ 25 % "



Ecart en points d'indice entre la VAN VS et Suisse.
Différences des courbes lissées



Source : OFS Etat 2017. A prix courants

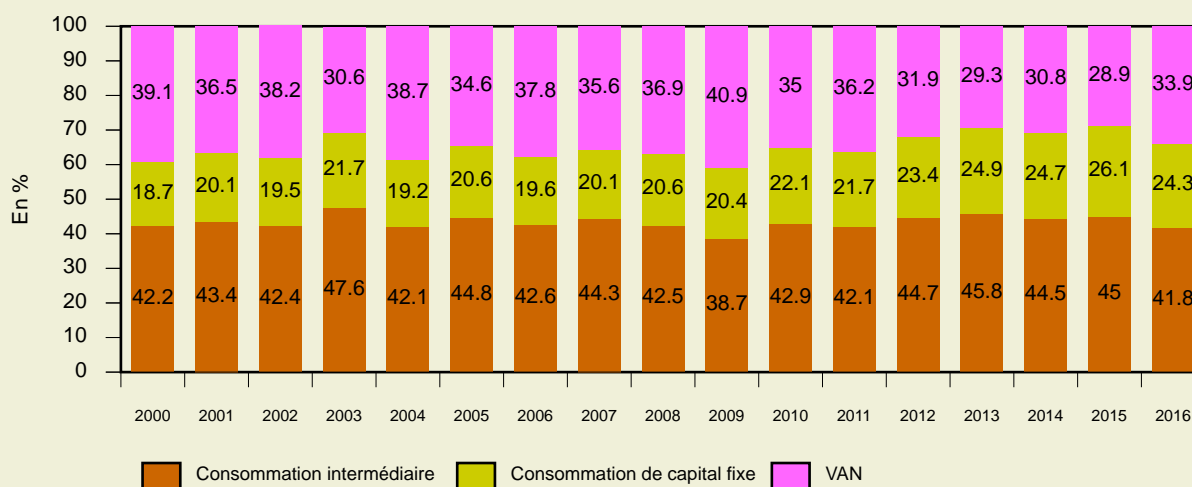
COMMENTAIRES

La valeur ajoutée nette (VAN) est obtenue en déduisant de la VAB la consommation de capital fixe. Comme la VAB a diminué depuis 2009, avec en parallèle une augmentation de la consommation de capital fixe en Valais de 12.6%, il en résulte une baisse significative de la valeur ajoutée nette pour le Valais. Dans le

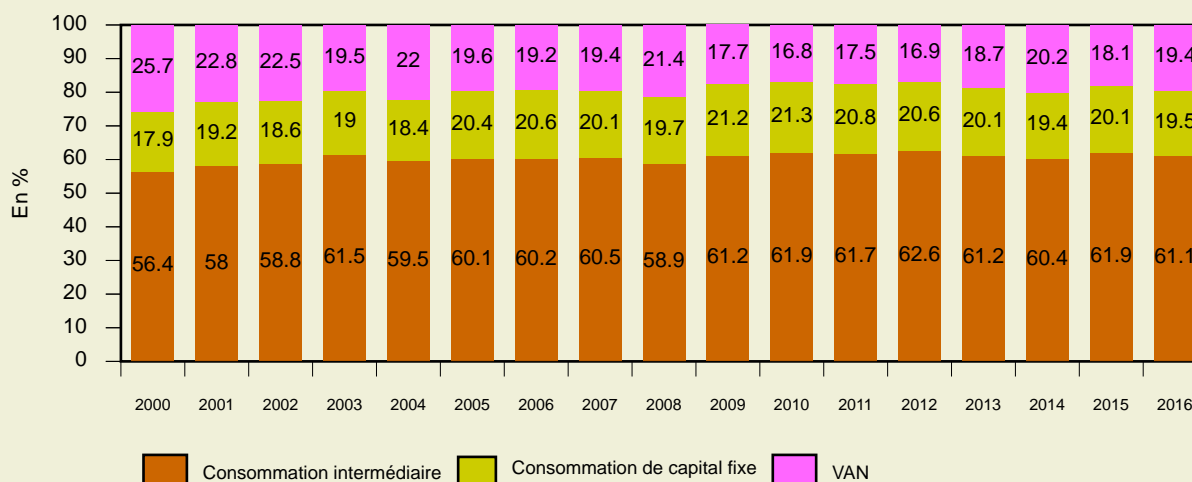
même temps, au niveau suisse, la consommation de capital fixe en Suisse a baissé de 9.8%. Ainsi, les deux courbes se sont fortement rapprochées, plus particulièrement en 2014 et 2015. En 2016, les estimations de l'OFS montrent de nouveau une VAN valaisanne qui progresse.

" En 2016 : 100 CHF de valeur de production génèrent 33.9 CHF de VAN en Valais et 19.4 CHF au niveau Suisse "

Composition de la valeur de production en Valais.



Composition de la valeur de production en Suisse.



Source : OFS Etat 2017. A prix courants

1985-2012 révisé définitif, 2014 révisé provisoire, 2015 provisoire, 2016 estimation

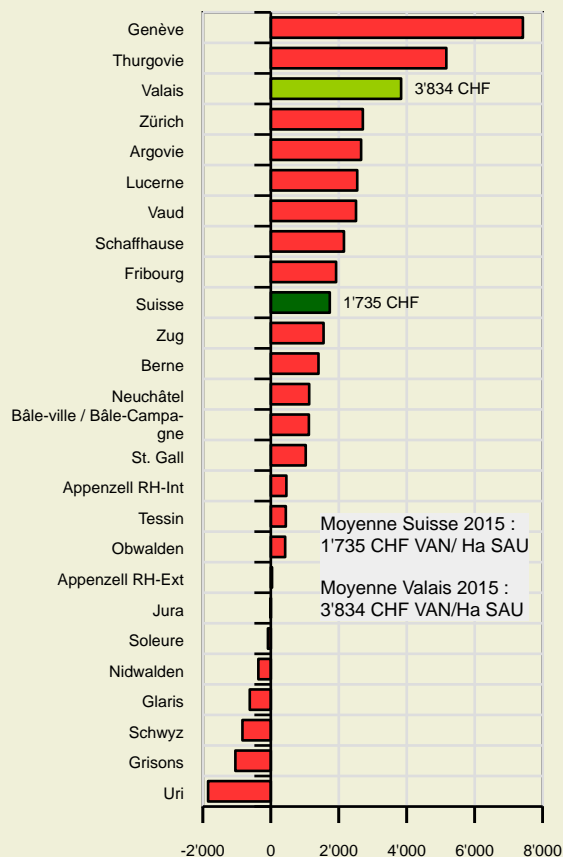
COMMENTAIRES

La composition de la valeur de production entre la Suisse et le Valais montre des différences importantes. Alors que la consommation intermédiaire au niveau Suisse représente plus de 60% de la valeur de production depuis 2009, au niveau valaisan elle se situe dans une fourchette allant de 38 et environ 46% entre 2009 et 2015. Grâce à la forte présence de

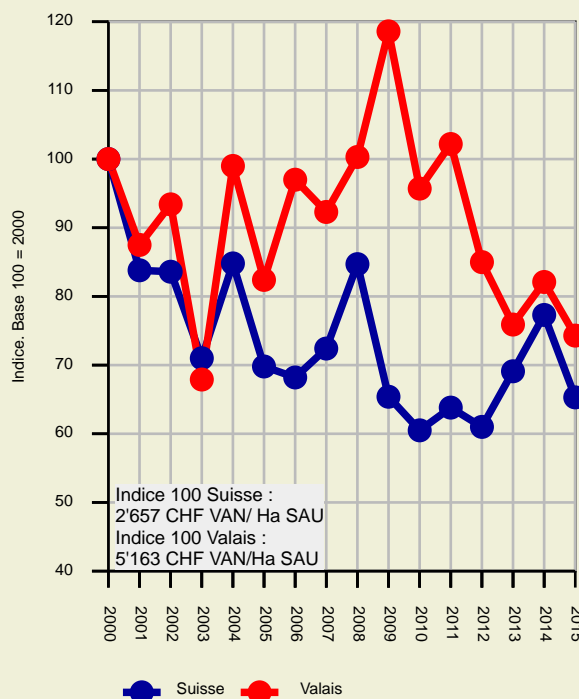
cultures spéciales en Valais, la VAN valaisanne moyenne entre 2009 et 2016 est de 33.4%, au niveau suisse pour la même période la VAN moyenne se situe à 18.2%. Les prévisions de l'OFS montrent que, pour l'année 2016, on se dirige vers une VAN légèrement supérieure à cette moyenne pour le Valais et également pour la Suisse.

" Le Valais reste dans le trio de tête des cantons selon la VAN/ha de SAU "

Classement des cantons selon la VAN/ha de SAU



Comparaison de l'évolution de l'indice VAN/ha de SAU



Source : OFS Etat 2017. A prix courants
1985-2013 révisé définitif, 2014 révisé provisoire, 2015 provisoire

COMMENTAIRES

En 2015, le Valais reste en troisième place du classement par canton en ce qui concerne la VAN/ha de SAU (3'834 CHF). La VAN/ha de SAU dégagée par le Valais est 2.2 fois supérieure à celle mesurée pour l'ensemble des cantons Suisses (1'735 CHF). Au niveau romand, le canton du Valais renforce sa deuxième place derrière Genève. Cependant, on constate une baisse généralisée entre 2014 et 2015 à l'exception du canton de Schwyz. Au niveau suisse cette baisse est de

15.7%, pour le Valais cette baisse est moins marquée (10.9%) et est comparable avec celle des deux cantons leader qui sont Genève (-10.2%) et Thurgovie (-10.8%). Ce que nous avons constaté précédemment impacte l'évolution de l'indice de la VAN/ha de SAU pour 2015 par rapport à 2014 pour le Valais (-9.6%) et pour la Suisse (-15.5%). En analysant l'évolution de l'indice, on remarque que seule l'année 2003 avait enregistré un indice plus bas.

